

COUPS DE PEDALES

N° 171 (18) novembre-décembre 2015



**Erik De Vlaeminck, une légende du
cyclo-cross s'en est allée**

EDITORIAL

Le 4 décembre dernier, Erik De Vlaeminck nous quittait à l'âge de 70 ans, emporté par les maladies de parkinson et d'Alzheimer qui le rongeaient depuis quelques temps maintenant. A croire que le petit prince des sous-bois ne pouvait partir qu'au moment où la saison de cyclocross battait son plein. Sextuple champion du monde de la discipline, l'aîné des De Vlaeminck a fortement contribué à faire du cyclocross un sport populaire, particulièrement en Flandres. Ainsi, Roland Liboton, Danny De Bie, Paul Herijgers, Mario De Clercq, Erwin Verweken, Bart Wellens, Niels Alberts, Sven Nijs, et maintenant Wout Van Aert sont tous les fiers héritiers de ce grand champion, qui dispensa son savoir en tant que coach national de 1989 à 2002. Erik De Vlaeminck s'est-il jamais vraiment rendu compte de l'influence qu'ont eu ses exploits sur tant de générations ? Quoi qu'il en soit, CDP a envie de conserver ce beau souvenir de lui... Le souvenir d'un coureur aussi racé que fantasque, qui aurait également pu devenir un beau champion sur route, comme en témoignent ses succès sur les routes du Tour de France ou au Tour de Belgique.

Chaque fois qu'un champion nous quitte, votre revue en ligne est quelque part endeuillée mais, en même temps, nous nous rendons compte de l'importance que revêt notre mission, celle de faire revivre les grands faits d'armes du passé ! Car n'en doutez pas, l'oubli est pire que la mort. Et nous espérons encore longtemps entretenir le souvenir de tous ces anciens coureurs, champions ou non, qui ont contribué à faire de la *Petite Reine* un sport exceptionnel. Nous vous envoyons donc nos meilleurs vœux de bonheur pour l'année 2016. Une année qui nous permettra encore de faire ressortir les souvenirs que d'aucuns pensaient enfouis à jamais.

Rudi Creeten.

L'EQUIPE DE COUPS DE PEDALES VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2016

COMMENT NOUS CONTACTER ?

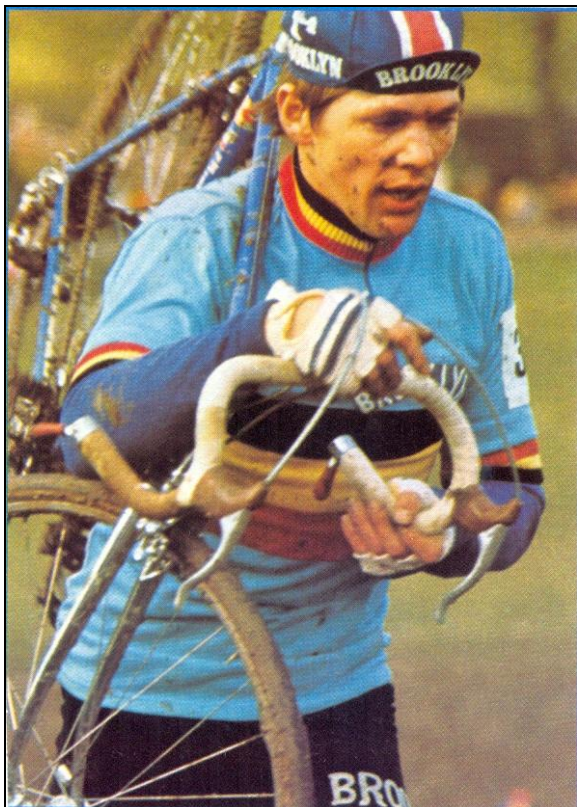
ANSEEUW Willy	willy.anseeuw@belgacom.net
CRASSET Guy	guy.crasset@scarlet.be
CREETEN Rudy	rcreeten.cdp@teledisnet.be
DARGENTON Michel	michel.dargenton@orange.fr

SOMMAIRE

Erik DE VLAEMINCK	3
ILS NOUS ONT QUITTES	18
PATRICK CLERC	27
LE TOUR DE SUISSE 1980	35
IL Y A CENT ANS (NOVEMBRE-DECEMBRE 1915)	42
RAYMOND LEBRETON	50
LE DOSSIER CDP : RENAIX 1963	54
LE CYCLISME PROFESSIONNEL ALLEMAND EN 1990	71
PARIS-FOURMIES	76
CHAMPIONNATS DE BELGIQUE SUR PISTE 2014	78
LE TOUR DU PAYS BASQUE 1929	82
LES LECTEURS NOUS ECRIVENT	89
LIVRES SERVICE	91

UNE LEGENDE DU CYCLO-CROSS S'EN EST ALLEE

Erik DE VLAEMINCK



L'un des plus grands (si pas le plus grand) spécialiste du cyclo-cross vient de nous quitter ce vendredi 4 décembre, âgé seulement de 70 ans. Atteint des maladies d'Alzheimer et de Parkinson il vivait depuis quelques années en maison de repos. Le frère aîné de Roger était un coureur atypique, possédant un caractère de mousquetaire qui ne laissait personne indifférent. Cette légende des labourés a endossé à 7 reprises, qui est toujours le record, le maillot arc-en-ciel, et en se parant aussi quatre fois du maillot national. Il est devenu le premier Belge à s'imposer dans le championnat mondial de cyclo-cross, en 1966 à Beasain, en Espagne. C'est grâce à sa technique qu'il s'est permis de déjouer tous les obstacles. Comme rivaux, il eut Longo, Wolfshohl et Albert Van Damme. Tout au long de carrière de crossman, entre 1962 et 1980, il a remporté pas moins de 277 succès. Son premier bouquet date du 8 décembre 1962 à Zwijnaarde et son dernier du 23 février 1980 à Zelzate.

A l'instar d'autres champions mondiaux des labourés, tels Robic, Wolfshohl ou Longo, le Flandrien d'Eeklo brilla aussi sur la route enlevant, entre autres l'étape Arlon-Forest du Tour de France 1968, le Tour de Belgique l'année suivante et le dernier Paris-Luxembourg en 1970. Dans les classiques, tout en aidant son talentueux frère Roger, il se classa 2^{ème} et 3^{ème} de la Flèche Wallonne 1969 et 1970, 3^{ème} de Gand-Wevelgem en 1969, 4^{ème} de Liège-Bastogne-Liège en 1970 et 9^{ème} de Paris-Roubaix, toujours en 1970.

Il met fin à sa carrière en 1980. Il connaît alors quelques

démêlés avec la justice avant de devenir coach national de 1989 à 2002. Il va accumuler, par les coureurs belges, des titres mondiaux et 29 médailles au total.

En octobre 1993 il a été frappé dans ses chairs quand son fils Geert âgé de 26 ans, champion de Belgique chez les amateurs, s'écroulait en plein cyclo-cross à Heist-op-den-Berg. Erik était né le 23 mars 1945 à Eeklo.

(Claude Degauquier)

SA CARRIERE DANS LES LABOURES

	CHPT DE BELGIQUE	CHPT DU MONDE	VICTOIRES
1962	-	-	2
1963	7°	-	12
1964	4°	18°	8
1965	Abandon	-	26
1966	Abandon	CHAMPION	29
1967	CHAMPION	5°	30
1968	Abandon	CHAMPION	31
1969	CHAMPION	CHAMPION	23
1970	--	CHAMPION	25
1971	CHAMPION	CHAMPION	26
1972	CHAMPION	CHAMPION	17
1973	--	CHAMPION	3
1974	--	--	7
1975	2°	4°	8
1976	--	--	9
1977	3°	3°	4
1978	--	--	7
1979	--	--	8
1980	--	--	2

1962 :

Le 8 décembre à Zwijnaarde, il enlève son premier cyclo-cross. Agé de 17 ans, débutant, il gagne devant des amateurs, puisque à cette époque les courses pour les jeunes n'existaient pas. Il remporte le premier de ses 277 bouquets devant Albert Van Hoolandt et Paul Van Dyck.

1963 :

Sa première participation au Championnat de Belgique, disputé à Gavere. Toujours débutant, il se classe 7^{ème} sur les 75 partants à un peu plus de 4' d'Albert VAN DAMME qui remporte son premier titre national.

1. VAN DAMME Albert	amateur	1h.20'
2. MATHEUSSEN Jos	amateur	à 1'20"
3. KUMPS Pierre	amateur	à 2'25"
4. VANNESTE Antoine	Indé	à 3'
5. DE CLERCQ Willy	PRO	à 3'35"
6. VAN DAMME Daniel	Indé	à 4'
7. DE VLAEMINCK Erik	débutant	à 4'15"
8. DE REY René	amateur-Corpo	à 4'20"
9. BAELE Michel	Indé	à 4'25"
10. DE KEYSER Germain	amateur	à 4'35"

1964 :

Il termine au pied du podium du Championnat de Belgique. Il vient d'avoir une licence amateur. A Barvaux-sur-Ourthe, lieu de ce championnat, Roger De Clercq retrouve son maillot national en dominant tous ses adversaires. René De Rey et Albert Van Damme complète le podium.

1. DE CLERCQ Roger	PRO	1h.19'49"
2. DE REY René	amateur-Corpo	à 1'53"
3. VAN DAMME Albert	Indé	à 2'15"
4. DE VLAEMINCK Erik	amateur	à 2'25"
5. VANNESTE Antoine	PRO	à 3'05"
6. KUMPS Pierre	amateur	à 3'27"
7. VAN DAMME Daniel	Indé	à 4'20"
8. BAELE Michel	Indé	à 5'30"
9. MATHEUSSEN Jos	amateur	à 6'37"
10. VAN CAESTER Herman	amateur	à 7'34"

Puis vient sa première sélection pour le Championnat du monde. Malgré ses capacités il est handicapé par son inexpérience dû à sa jeunesse (19 ans). Erik se classe 18^{ème}.

1. LONGO Renato	I	56'26"
2. DECLERCQ Roger	B	à 1'48"
3. MAHE Joseph	F	
4. PELCHAT Michel	F	1'50"
5. VAN DAMME Albert	B	
6. SEVERINI Amerigo	I	2'10"
7. DE REY René	B	2'19"
8. BERNET Pierre	F	2'23"
9. GERARDIN Jean	F	2'28"
10. PLATTNER Emanuel	CH	2'52"
11. MERNICKLE Keith	GB	3'12"
12. GREENER Herman	CH	3'35"
13. GYGER Klaus	CH	3'52"
14. HAUSER Walter	CH	4'17"
15. RUTGERS Cor	NL	4'24"
16. TALAMILLO José Luis	E	
17. MENDIJUR Amelio	E	
18. DE VLAEMINCK Erik	B	5'03"
19. STALLARD Mike	GB	
20. HARINGS Hubert	NL	5'05"
21. RUIZ Santos	E	5'13"
22. VAN DER HULST Cornelis	NL	5'16"
23. RÜPFLIN Manfred	D	
24. BRINKMANN Herman	NL	
25. ANTOS Jaroslav	CS	
26. WEISS Günther	D	
27. GARBELLI Domencio	I	
28. IRUSTA Alfredo	E	6'11"
29. MAURINO Antonio	I	
30. STÄHLE Karl	D	
31. WHITMORE Glyn	GB	6'25"
32. BOUSKA Karel	CS	6'33"
33. RUFFENACH Heini	D	6'44"
34. GAZO Ondrej	CS	8'34"
35. PAGE Roger	GB	
36. KVAPIL Jaroslav	CS	
37. MORN Nicolas	LUX	
38. BINSFELD Alfred	LUX	
39. BAYANI Rabah	ALG	
40. SCHMARTZ Gilbert	LUX	
41. LADJEL Mahfoud	ALG	
42. WITRY Jean-Pierre	LUX	



Fleuri à l'issue de sa victoire à Zemst le 7 février 1965.

1965 :

Il abandonne au Championnat de Belgique, Erik est absent des joutes mondiales..

Plusieurs victoires s'ajoutent à son palmarès de crossman comme à ici Kortenbergh.

1966 :

Le 23 février il passe professionnel. Quatre jours plus tard, il crée une surprise en devenant Champion du monde, à seulement 21 ans. Il écoeure totalement le double tenant du titre, l'Italien Renato Longo, le seul abandon.

1. DE VLAEMINCK Erik	B	1h02'57"
2. GRETENER Herman	CH	à 12"
3. WOLFSHOHL Rolf	D	17"
4. HARINGS Hubert	NL	1'16"
5. LUCIANI Luciano	I	1'32"
6. SEVERINI Amerigo	I	1'36"
7. NIJS Freddy	B	
8. STÄHLE Karl	D	1'54"
9. BARRUTIA Antonio	E	1'58"
10. PELCHAT Michel	F	2'00"
11. MAHE Joseph	F	2'17"
12. MARTINEZ José	E	2'23"
13. SCHEIRS Léon	B	2'53"
14. IRUSTA Alfredo	E	2'58"
15. BERNET Pierre	F	
16. VAN DAMME Albert	B	3'19"
17. FRICHKNECHT Peter	CH	3'46"
18. NAVA Manuel	E	4'15"
19. LECLERCQ Joseph	F	
20. GARBELLI Domenico	I	4'37"
21. ATKINS John	GB	5'22"
22. EGOLF Gustav	CH	5'25"
23. JORDENS Klaus	D	6'57"
24. GYGER Klaus	CH	7'03"
25. RUTGERS Cor	NL	7'28"
26. STALLARD Mike	GB	7'34"
27. NIE Dave	GB	8'11"
28. VAN GEEST Jan	NL	8'28"
29. PAGE Roger	GB	à 1 tour
30. ALLGAIER Dietmar	D	
31. VAN TOL Cornelius	NL	
32. SADOUKI Slimane	ALG	
33. THEWES Marco	LUX	
34. ANTOS Jaroslav	CS	
35. SADOUKI Mane	ALG	
36. BAYANI Rabah	ALG	



Son premier podium

1967 :

Champion de Belgique, il termine 5^{ème} du Championnat du monde à plus de... 11' de Longo qui récupère son titre.

Championnat de Belgique

1. DE VLAEMINCK Erik	PRO	1h.11'
2. NIJS Freddy	amateur	à 2'34"
3. DE CLERCQ René	amateur	à 2'45"
4. DE VLAEMINCK Roger	amateur	à 3'15"
5. VAN DEN HAESEVELDE Julien	amateur	à 3'40"
6. SCHEIRS Léon	PRO	à 4'35"
7. VAN DEN BOSCH Lodewijk	PRO	
8. VERMEIRE Robert	amateur	à 5'35"
9. DE REY René	PRO	
10. OP DE BEECK Jozef	amateur	



Son premier titre national

Championnat du Monde

1. LONGO Renato	I	1h.17'32"
2. WOLFSHOHL Rolf	D	à 3'49"
3. GRETENER Herman	CH	9'14"
4. PLATTNER Emanuel	CH	
5. DE VLAEMINCK Erik	B	11'48"
6. HARINGS Hubert	NL	à 1 tour
7. BETTINELLI Giovanni	I	
8. LUCIANI Luciano	I	
9. NAVA Manuel	E	
10. FOUCHER André	F	
11. ZWEIFEL Hansruedi	CH	
12. EGOLF Gustav	CH	
13. SCHEIRS Léon	B	
14. MESSELIS André	B	
15. DUCASSE Jean-Pierre	F	
16. RUIZ Santos	E	
17. MARTINEZ José	E	
18. THEWES Marco	LUX	
19. IVES Mike	GB	
20. MERNICKLE Keith	GB	



Erik n'a rien pu faire contre Longo

1968 :

Son second titre, le premier d'une série de 6 maillots consécutifs, le début de sa domination sur les championnats du monde. Son frère Roger réussit le doublé familial en étant le meilleur chez les amateurs.

1. DE VLAEMINCK Erik	B	1h.02'18"
disq WOLFSHOHL Rolf	D	
3. FRICKNECHT Peter	CH	à 2'59"
4. PELCHAT Michel	F	
5. LUCIANI Luciano	I	à 3'35"
6. HARINGS Hubert	NL	à 3'59"
7. VAN DAMME Albert	B	
8. GRETENER Max	CH	à 4'10"
9. DUCASSE Jean-Pierre	F	à 4'15"
10. GREGOIRE Daniel	F	à 4'45"
11. LONGO Renato	I	à 4'55"
12. BETTINELLI Giovanni	I	à 5'20"
13. IRUSTA Alfredo	E	
14. SCHEIRS Léon	B	à 5'50"
15. GOTTSCHALCK Winfried	D	à 6'
16. PLATTNER Emanuel	CH	à 6'10"
17. VAN CAESTER Herman	B	à 6'20"
18. GERARDIN Jean	F	à 8'18"
19. ZWEIFEL Hansruedi	CH	à 1 tour
20. DRUMMEN Jef	NL	
21. NAVA Manuel	E	
22. ITURRIAGA Felix	E	
23. IVE Mike	GB	
24. MARTINEZ José	E	
25. MORN Nicolas	LUX	
26. THEWES Marco	LUX	
27. MERNICKLE Keith	GB	
28. COWARD Mike	GB	



Wolfshohl, Erik De Vlaeminck et Frischknecht

1969 :

Double avec le national, puis le mondial disputé à Magstadt en Allemagne, sur les terres de son rival Wolfshohl.

Championnat de Belgique

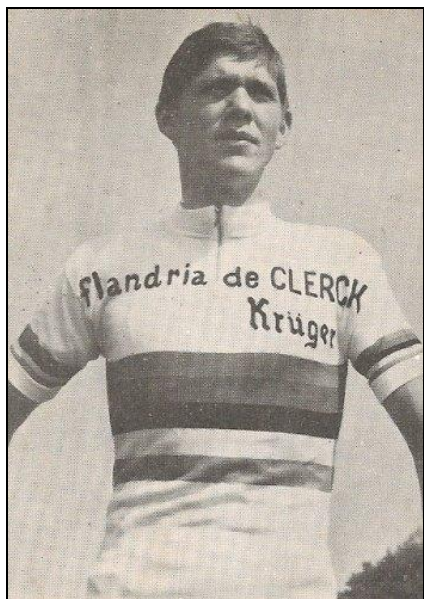
1. DE VLAEMINCK Erik	1h.11'
2. VAN DEN HAESEVELDE Julien	à 1'45"
3. NIJS Freddy	à 2'30"
4. SCHEIRS Léon	à 3'
5. BAELE Michel	à 3'15"
6. CORTENS René	à 4'30"
7. VAN CAESTER Herman	à 4'40"
8. BADTS August	à 6'
9. VAN HOUTTE Charles	à 6'25"
10. DE REY René	

Championnat du Monde

1. DE VLAEMINCK Erik	B	1h.17'32"
2. WOLFSHOHL Rolf	D	à 1'32"
3. LONGO Renato	I	3'27"
4. LUCIANI Luciano	I	5'27"
5. NIJS Freddy	B	6'40"
6. BOLLER Ernst	CH	7'21"
7. GRETENER Herman	CH	7'49"
8. HARINGS Hubert	NL	7'56"
9. VANDENHAEZEVELDE Julien	B	8'02"
10. BETTINELLI Giovanni	I	8'25"
11. RICCI Walter	F	8'47"
12. MERNICKLE Keith	GB	à 1 tour
13. RICHEUX Alfred	F	
14. ZWEIFEL Hansruedi	CH	
15. GRETENER Max	CH	
16. PELCHAT Michel	F	
17. WEISS Günther	D	
18. KUNDE Karl-Heinz	D	
19. ATKINS John	GB	
20. JOHANNIS Josy	LUX	



Wolfshohl, Erik et Longo



1970:

Et de 4 mais avec une saveur supplémentaire, le titre de champion du monde remporté en Belgique devant tous ses supporters. Et ce à l'issue d'un sprint serré avec le Champion de Belgique, Albert Van Damme. Son frère Roger (4^{ème}) et Julien Vanden Haesevelde (6^{ème}) complètent le triomphe de la Belgique. Un autre titre tombe dans son escarcelle, celui de champion provincial de Flandre orientale.

1. DE VLAEMINCK Erik	B	1h.03'50"
2. VAN DAMME Albert	B	
3. WOLFSHOHL Rolf	D	à 24"
4. DE VLAEMINCK Roger	B	1'33"
5. LONGO Renato	I	2'06"
6. VANDENHAEZEVELDE Julien	B	3'22"
7. ATKINS John	GB	
8. GREENER Herman	CH	4'31"
9. BOLLER Ernst	CH	4'43"
10. PELCHAT Michel	F	5'08"
11. LUCIANI Luciano	I	5'11"
12. HARINGS Hubert	NL	
13. BETTINELLI Giovanni	I	5'24"
14. ZOONTJENS Cor	NL	5'33"
15. GREGOIRE Daniel	F	6'10"
16. GREENER Max	CH	6'29"
17. RICCI Walter	F	6'46"
18. MAIER Horst	D	à 1 tour
19. RIGON Charles	F	
20. STONE Erik	GB	
21. MERNICKLE Keith	GB	
22. WEISS Günther	D	
23. DAVIES Barry	GB	



1971:

De nouveau Champion de Belgique et Champion du Monde. Avec un triplé belge, Albert van Damme, encore 2^{ème} et René Declercq 3^{ème}.

Championnat de Belgique

1. DE VLAEMINCK Erik	1h.09'12"
2. VAN DAMME Albert	à 50"
3. DE CLERCQ René	2'37"
4. BAELE Michel	3'13"
5. VAN DEN HAESEVELDE Julien	4'35"
6. DE BLOCK Marc	5'23"
7. SCHEIRS Léon	7'10"

Championnat du Monde

1. DE VLAEMINCK Erik	B	1h.00'10"
2. VAN DAMME Albert	B	à 10"
3. DE CLERCQ René	B	2'40"
4. FRICKNECHT Peter	CH	2'54"
5. GRETENER Herman	CH	3'42"
6. VANDENHAEZELDE Julien	B	3'45"
7. LONGO Renato	I	3'55"
8. RIGON Charles	F	4'01"
9. ZOONTJENS Cor	NL	4'58"
10. ATKINS John	GB	5'27"
11. GRETENER Max	CH	6'17"
12. DE FRANCESCHI Giovanni	I	7'22"
13. MERNICKLE Keith	GB	8'10"
14. BIANCO Giannino	I	8'18"
15. STONE Erik	GB	à 1 tour
16. PELCHAT Michel	F	
17. RICCI Walter	F	
18. STUCKI Fredy	CH	



Albert Van Damme a été son adversaire le plus dangereux

1972 :

Erik réalise encore le doublé, maillot national et maillot irisé.

Championnat de Belgique

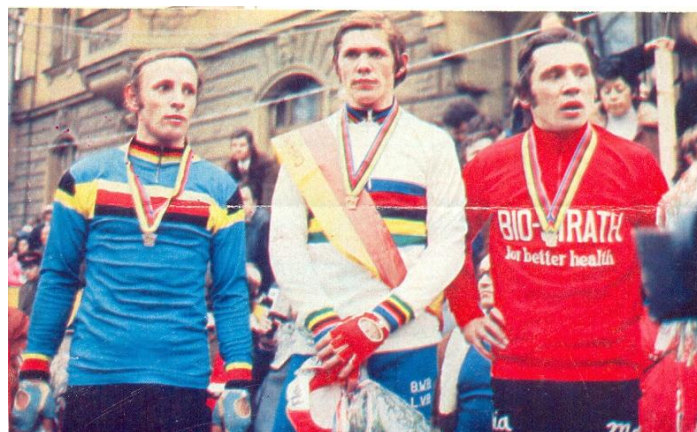
1. DE VLAEMINCK Erik	en 1h.07'15"
2. VAN DAMME Albert	à 49"
3. BAELE Michel	2'18"
4. VAN DEN HAEZELDE Julien	3'12"
5. DE BLOCK Marc	5'12"
6. DE CLERCQ René	5'35"
7. ONGENAE Flory	6'46"



Erik devient Champion de Belgique avec le maillot irisé sur le dos

Championnat du Monde

1. DE VLAEMINCK Erik	B	en 1h.08'04"
2. WOLFSHOHL Rolf	D	à 27"
3. GRETENER Herman	CH	2'21"
4. VAN DAMME Albert	B	2'28"
5. BASUALDO José Maria	E	2'30"
6. VANDENHAEZELDE Julien	B	2'37"
7. WILHELM André	F	3'37"
8. BAELE Michel	B	3'58"
9. FRICKNECHT Peter	CH	4'18"
10. GONZALEZ José Maria	E	4'20"
11. GUIMARD Cyrille	F	5'16"
12. ATKINS John	GB	5'31"
13. LONGO Renato	I	5'40"
14. RIGON Charles	F	6'20"
15. DI CATERINA Pietro	I	
16. MARTINEZ Mariano	F	6'38"
17. STEINER Richard	CH	à 1 tour
18. ZOONTJENS Cor	NL	
19. GRETENER Max	CH	
20. GORISTIDI Juan	E	
21. KUNDE Karl-Heinz	D	
22. CONTI Constantino	I	
23. DE FRANCESCHI Giovanni	I	



Le podium mondial: Wolfshohl, Erik et Gretener

1973:

Pour la première fois dans l'histoire du championnat du monde de cyclo-cross, le titre va se jouer au sprint. A ce jeu Erik va se montrer plus vélocé que Wilhelm et Wolfshohl.

En cette même année il ne gagne que trois bouquets seulement..

1. DE VLAEMINCK Erik	B	en 59'29"
2. WILHELM André	F	
3. WOLFSHOHL Rolf	D	
4. VAN DAMME Albert	B	à 38"
5. BAELE Michel	B	2'37"
6. FRICKNECHT Peter	CH	2'39"
7. ATKINS John	GB	2'40"
8. BASUALDO José Maria	E	3'43"
9. VANDENHAEZELDE Julien	B	3'56"
10. MERNICKLE Keith	GB	4'07"
11. GONZALEZ José Maria	E	4'29"
12. GRETENER Herman	CH	5'12"
13. GRETENER Max	CH	5'42"
14. GORISTIDI Juan	E	7'13"
15. VAN KATWIJK Jan	NL	7'37"
16. STONE Erik	GB	7'39"
17. ZOONTJENS Cor	NL	à 1 tour
18. BRASSINGTON Daryl	GB	



Wilhelm, Erik et encore Wolfshohl sur le podium

1974 :

Absent pour cause de maladie, il ne reprend une licence qu'en avril. Il retrouve les labourés à l'aube de la saison 74-75 et remporte 7 succès.

En l'absence d'Erik, Albert Van Damme conquiert enfin le titre mondial.

1975 :

Vice-champion de Belgique derrière son frère Roger, il échoue au pied du podium du Championnat du Monde gagné par Roger devant les Suisses Zweifel et Frischknecht.

Championnat de Belgique

1. DE VLAEMINCK Roger	en 1h.07'
2. DE VLAEMINCK Erik	à 1'35"
3. DE BLOCK Marc	2'05"
4. BAELE Michel	3'15"
5. VAN DEN HAESEVELDE Julien	4'32"



Championnat du Monde

1. DE VLAEMINCK Roger	B	en 1h.09'53"
2. ZWEIFEL Albert	CH	à 31"
3. FRICHKNECHT Peter	CH	1'21"
4. DE VLAEMINCK Erik	B	2'03"
5. VAN DAMME Albert	B	2'18"
6. DE BLOCK Marc	B	2'48"
7. GRETENER Herman	CH	3'49"
8. WOLFSHOHL Rolf	D	4'22"
9. BAELE Michel	B	6'14"
10. STEINER Richard	CH	6'28"
11. WILHELM André	F	7'08"
12. ATKINS John	GB	8'18"
13. MARTINEZ-ALBENIZ José-Ant.	E	8'32"
14. GORISTIDI Juan	E	9'05"
15. MARTINEZ Mariano	F	9'33"
16. GUIMARD Cyrille	F	à 1 tour
17. MERNICKLE Keith	GB	
18. DAVIES Barry	GB	
19. MARTINEZ Martin	F	
20. HELLWIG Wolfgang	D	
21. JEWELL Ian	GB	

1976:

De nouveau absent dès le début de la saison de cyclo-cross, Erik reprend la compétition seulement à partir de septembre 1976 il enlève 9 cross, comme ici à Battel et le championnat provincial de Flandre Orientale.



1977 :

Ses deux derniers podiums, 3^{ème} en Belgique et médaille de bronze aux joutes mondiales disputées à Hanovre.

Ce sont les Suisses Zweifel et Frischknecht qui le précèdent à l'arrivée.

Championnat de Belgique

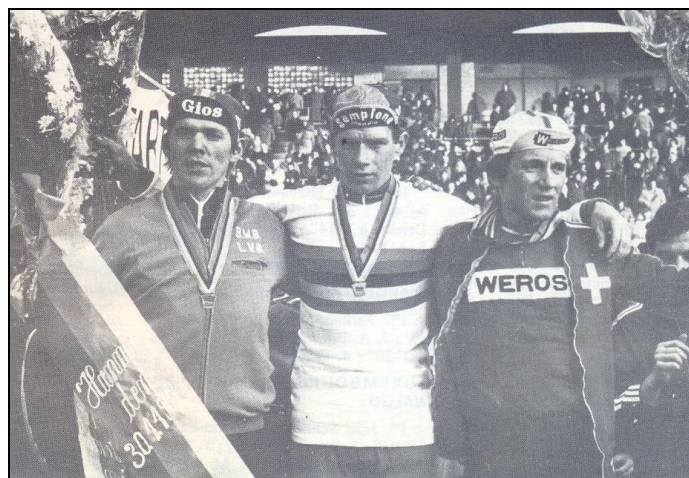
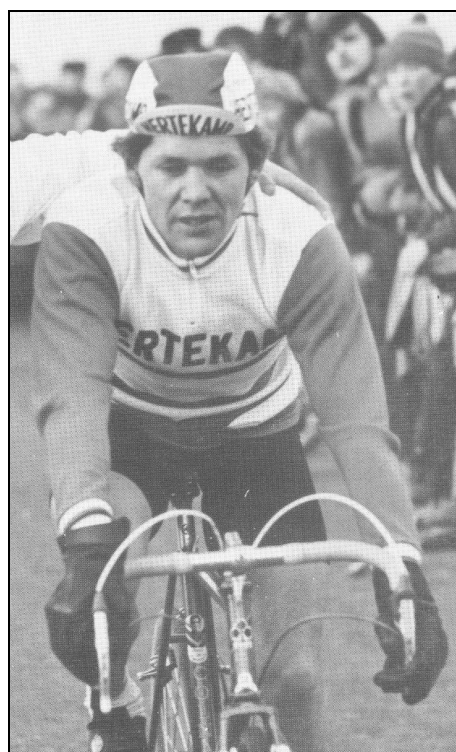
1. DE BLOCK Marc	en 1h.18'
2. VAN DAMME Albert	à 44"
3. DE VLAEMINCK Erik	6'20"
4. VAN DEN HAESEVELDE Julien	6'30"
5. VAN PARIJS Alfons Champion Corpo	à 1 tour

Championnat du Monde

1. ZWEIFEL Albert	CH	en 1h.04'15"
2. FRICKNECHT Peter	CH	à 28"
3. DE VLAEMINCK Erik	B	1'11"
4. LIENHARD Willi	CH	2'05"
5. VAN DAMME Albert	B	2'17"
6. DE BLOCK Marc	B	2'35"
7. WILDEBOER Gerrit	NL	3'13"
8. GREENER Herman	CH	3'39"
9. THALER Klaus-Peter	D	3'45"
10. STEINER Richard	CH	4'
11. DESRUELLE Erik	B	
12. SCHEFFER Gerrit	NL	
13. MARTINEZ Mariano	F	
14. MARTINEZ-ALBENIZ José-Ant.	E	
15. MAYORA Inaki	E	
16. BITOSI Franco	I	
17. ALBAN Robert	F	
18. GILSON Roger	LUX	
19. PANIZZA Wladimiro	I	
20. ATKINS John	GB	à 1 tour
21. GORISTIDI Juan	E	
22. ZEIMES Lucien	LUX	
23. JEWELL Ian	GB	
24. SINGER Willi	D	
25. MERNICKLE Keith	GB	
26. LAGHI Roberto	I	
27. CHASSANG Jean	F	
28. SPINELLI Piero	I	
29. HANSON Keith	GB	
30. MAIER Horst	D	
31. KÜSTER Karl-Heinz	D	à 2 tours

1980 :

Il décide de mettre fin à sa carrière sportive à la fin de la saison 79-80. Il gagne, chez lui, à Eeklo le 19 janvier et à Zelzate, son ultime succès le 23 février.



Dernier podium pour Erik

1978:

Il est encore absent suite à de nouveaux problèmes de santé. C'est le 9 octobre, seulement, qu'il effectue un come-back. Il va remporter 7 victoires : Asper (22.10), Harelbeke (1.11), Neder-over-Hembeek (26.11), Zeveren (3.12), Merelbeke (10.12), Volkegem (23.12) et St Laureins (30.12)

1979:

Pas de championnats disputés, mais 8 nouvelles victoires, dont six durant la saison 79-80.

1989-2002

Il devient coach national et ses coureurs vont lui ramener pas moins de 13 titres mondiaux : 6 avec les élites (Danny De Bie, Paul Herijgers, 3 x Mario De Clercq et Erwin Verweken), 5 chez les espoirs (2x Sven Nys et Bart Wellens, et Sven Vanthourenhout) et 2 chez les juniors (Bart Aernouts et Kevin Pauwels). Ajoutés à ces titres, 9 médailles d'argent et 8 médailles de bronze.



Erik aux côtés du président Laurent de Backer, décédé lui aussi récemment.

SA CARRIERE COMME ROUTIER

Débuts en 1959

1962 : débutants

11 victoires

1963 : débutants

12 victoires

1964 : débutants

8 victoires

1964 : amateurs

3 victoires

1965 : amateurs

4 victoires

1966 : WIEL'S-GANCIA

1^e à Kortenberg (4.6)

2^e à Lommel

2^e à Ede (NL)

3^e à Helchteren

3^e du crit. de Gentbrugge

4^e à Westouter

6^e à St Amandsberg

8^e du GP d'Ouwegem

23^e du Circuit de la Flandre Orientale

Hdd 3^e étape du GP du Midi Libre

1967 : TIBETAN-GROENE LEEUW

Jusqu'au 14 mai



puis GOLDOR-GERKA (à partir du 15 mai)

1^e à Belsele Waas (13.6)

1^e à Bavel (29.6)

2^e à Handzame

2^e à Oostakker

2^e du crit. de Gentbrugge

4^e à Ninove

5^e du crit. de Poperinge

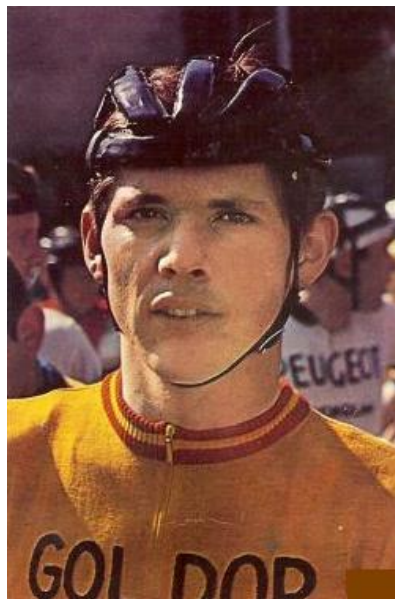
7^e du GP de l'Union à Dortmund

8^e du GP Flandria

10^e du Tour de la Flandre Orientale à Evergem

10^e de Tielt-Anvers-Tielt

54^e du GP de l'ESCAUT



1968 : GOLDOR-GERKA-MAIN D'OR



1^e du Circuit du Tournaisis à Templeuve (14.5)

1^e Eeklo (13.6)

1^e du GP de l'Union à Dortmund (23.6)

1^e du crit. de Gentbrugge B (26.9)

2^e à St Andries

3^e du GP de Pamel

3^e du crit. d'Alsemberg

3^e du clm du crit. de Rumbeke

4^e à Gullegem

5^e du Circuit des 3 Trèfles à Tournai

5^e du Circuit du Brabant Occidental à Ganshoren

5^e à Ede (NL)

6^e de "A Travers la Belgique"

6^e de Bruxelles-Meulebeke

6^e à De Panne

6^e du crit. de Drongen

7^e du Circuit des 3 Provinces à Avelgem

11^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke

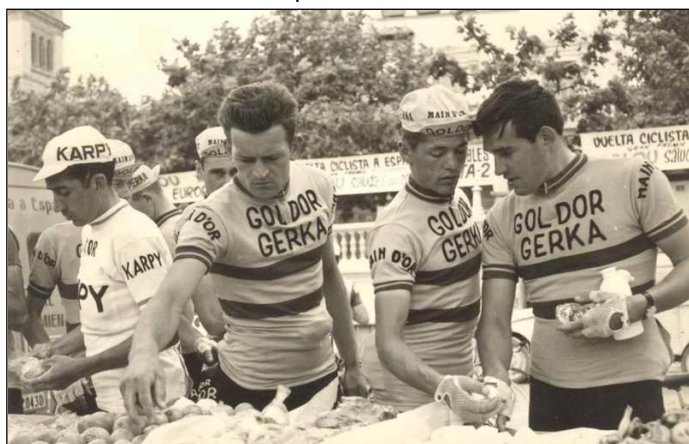
13^e de GAND-WEVELGEM

24^e du TOUR DES FLANDRES

26^e du Circuit du Westhoek à De Panne

32^e de la Flèche Brabançonne

51^e du TOUR DE FRANCE
 1^e de la 2^{ème} étape (28.6)
 5^e de la 17^{ème} étape
 6^e de la 5^{ème} étape B



Au ravitaillement à la Vuelta

Abandon 10^e étape de la VUELTA
 3^e de la 6^{ème} étape
 5^e de la 1^{ère} étape B
 7^e de la 1^{ère} étape A
 9^e de la 3^{ème} étape A
 9^e de la 8^{ème} étape
 Hdd 2^{ème} étape A du Tour de Belgique



Vainqueur de la 2^{ème} étape du Tour de France à Forest

1969 : FLANDRIA-DE CLERCK

1^e du Circuit des Ardennes Flamandes à Ichtegem (9.3)
 1^e à Bellegem (3.4)
 1^e du Tour de Belgique (10.4)
 1^e de la 1^{ère} étape
 1^e du crit. d'Aulnay (F) (8.5)
 1^e du Tour de la Flandre Occidentale (22.5)
 1^e du crit. de Rijmenan (26.7)
 1^e du crit. de Drongen (1.8)
 1^e du crit. de Lokeren (11.8)
 1^e à Simpelveld (NL) (17.8)
 1^e du crit. de Poperinge (30.8)
 1^e du Championnat des Flandres (11.9)
 1^e du crit. de Beernem (19.9)
 1^e du crit. de Gentbrugge (3.10)
 2^e de la FLECHE WALLONNE
 2^e du GP de la Banque de Roulers



2^e du Circuit de l'Aulne
 2^e du crit. d'Essenbeek
 2^e à Koekelare
 2^e à Châteaugiron (F)
 2^e à Landinière (F)
 3^e de GAND-WEVELGEM
 3^e du Circuit du Waasland
 3^e du Circuit des XI villes
 3^e du Circuit de la Vallée de la Senne
 3^e à Renaix

3^e du crit. de De Panne
 4^e à La Clayette (F)
 5^e du Critérium des As
 12^e du TOUR DES FLANDRES
 13^e de la course de côte d'Arrate
 14^e du GP du MIDI LIBRE
1^e de la 1^{ère} étape
 41^e de MILAN-SAN REMO

(5.6)

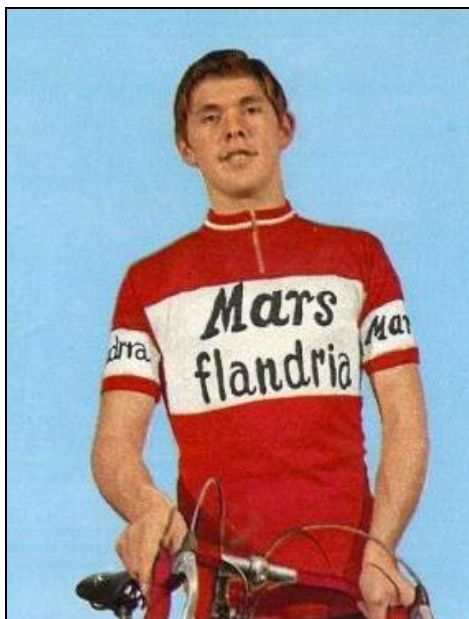


Vainqueur de la 1^{ère} étape du Tour de Belgique



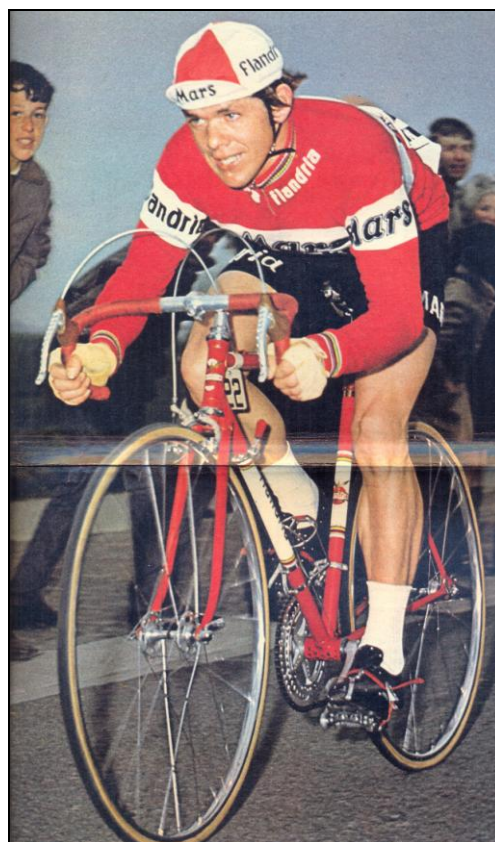
Les frères De Vlaeminck, côte à côte : Erik Vainqueur final du Tour de Belgique

1970: FLANDRIA-MARS



1 ^e du crit. d'Aulnay (F)	(30.4)
1 ^e du Tour de la Flandre Occidentale	(14.5)
1 ^e à Belsele	(16.6)
1 ^e du GP d'Argovie (CH)	(2.8)
1 ^e de Paris-Luxembourg	(13.8)
2 ^e de la 2 ^{ème} étape A	
1 ^e à Valkenswaard (NL)	(22.8)
1 ^e à Eeklo	(25.8)
2 ^e du Circuit des 3 Provinces à Avelgem	
2 ^e à Ninove	
2 ^e à Kortrijk	
2 ^e à Viane	
2 ^e à Simpelveld (NL)	
3 ^e de la FLECHE WALLONNE	
3 ^e du Tour de Belgique	
2 ^e de la 3 ^{ème} étape A	
3 ^e du Circuit des XI Villes	
3 ^e du crit. de Beernem	
4 ^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE	
5 ^e de la Flèche Côtière	
6 ^e à Zaventem	
8 ^e du Championnat de Belgique	
8 ^e de Bruxelles-Ingooigem	
10 ^e du Circuit du Westhoek	
11 ^e du GP de Driessenhoven (clm)	
12 ^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke	
12 ^e du Championnat des Flandres	
14 ^e du TOUR DES FLANDRES	
14 ^e du GP DE L'ESCAUT	
15 ^e de l'AMSTEL GOLD RACE	
29 ^e du GP du MIDI LIBRE	
61 ^e de MILAN-SAN REMO	
Abandon 7 ^e étape A du TOUR DE FRANCE	
5 ^e de la 2 ^{ème} étape	
5 ^e de la 3 ^{ème} étape B	
5 ^e de la 5 ^{ème} étape B	

1971 : FLANDRIA-MARS



1 ^e à Zomergem	(22.6)
1 ^e à De Panne	(23.6)
1 ^e du GP Flandria	(21-.7)
1 ^e du crit. de Woluwé	(24.7)
1 ^e du crit. de Zingem	(16.8)
2 ^e à Maldegem	
2 ^e à St Amandsberg	
2 ^e du crit. de Beernem	
3 ^e à Eeklo	
3 ^e à Izenberge	
3 ^e du crit. de Gentbrugge	
5 ^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke	
9 ^e de PARIS-ROUBAIX	
13 ^e du Tour de Belgique	
2 ^e de la 2 ^{ème} étape	
13 ^e de Bruxelles-Ingooigem	
13 ^e du GP d'Argovie	
18 ^e du GP de la Banque de Roulers	
25 ^e du Circuit des XI Villes	
40 ^e du CHAMPIONNAT DU MONDE	
43 ^e de GAND-WEVELGEM	
55 ^e du GP du Midi Libre	
62 ^e du TOUR DE FRANCE	
2 ^e de la 1 ^{ère} étape C	
9 ^e de la 5 ^{ème} étape	
9 ^e de la 6 ^{ème} étape C	

1972 : FLANDRIA-BEAULIEU

4^e à Schinnen (NL)

1973 : BROOKLYN



30^{ea} de Milan-Turin

1974 : OFFICE DU MEUBLE-ROBOT

Reprend une licence seulement le 12 avril

7^e du crit. d'Eeklo

Abandon 2^e étape du Tour de Belgique

1975 : BROOKLYN

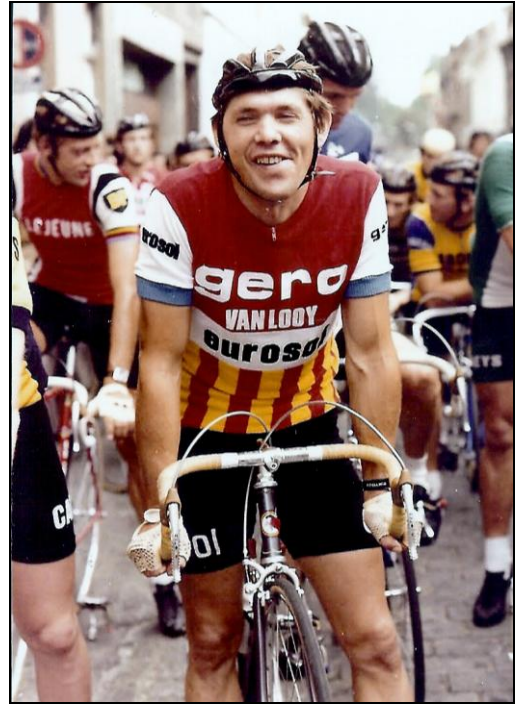


14^e du Circuit de la Flandre Orientale

Abandon à Tirreno-Adriatico

1976 : GERO-EUROSOL

Reprend une licence seulement le 10 mai



4^e du Circuit des 3 Provinces à Avelgem

14^e du Circuit du Maasland à Kotem

14^e à Koksijde

19^e du Circuit de la Flandre Centrale

24^e du Championnat de Belgique

1977 : GIOS-TORINO



3^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke

3^e du Circuit des Ardennes Flamandes

7^e du Tour d'Indre-&-Loire

1^e de la 2^{ème} étape A (28.4)

3^e de la 1^{ère} étape

6^e du prologue

1^e par points

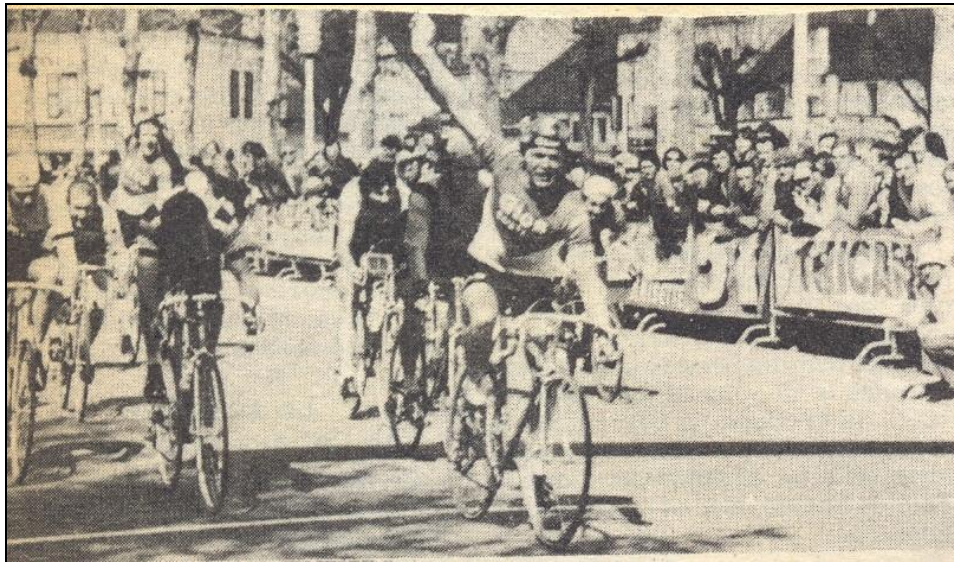
7^e du Circuit de Flandre orientale

11^e du HET VOLK

17^e du GP de l'E5 à Herverlee

21^e de MILAN-SAN REMO

Abandon 2^e étape des 4 JOURS DE DUNKERQUE



Sa dernière victoire sur route : la 2^{ème} étape du Tour d'indre-&-Loire

1978 : ZEEP CENTRALE-SUPERIA

Reprend une licence le 9 octobre



1980 : HERTEKAMP

Arrêt fin février

1979 : MARC-ZEEP CENTRALE

ERIK LE PISTARD

Coureur éclectique, il a fait quelques apparitions dans les vélodromes. Il a participé deux fois aux Six Jours de Gand en 1969 et en 1970. Ces deux hivers il a couru à différents meetings à Gand et Bruxelles.

1969 :

2 ^e de l'omnium par équipes à Rocourt	(25.7)
5 ^e de l'individuelle à Rocourt	(25.7)
2 ^e de l'Omnium de Gand (avec Roger)	(5.10)
1^e du GP Versnick à Gand (derrière deryn)	(1.11)
Abandon aux Six Jours de Gand	(16-22.11)

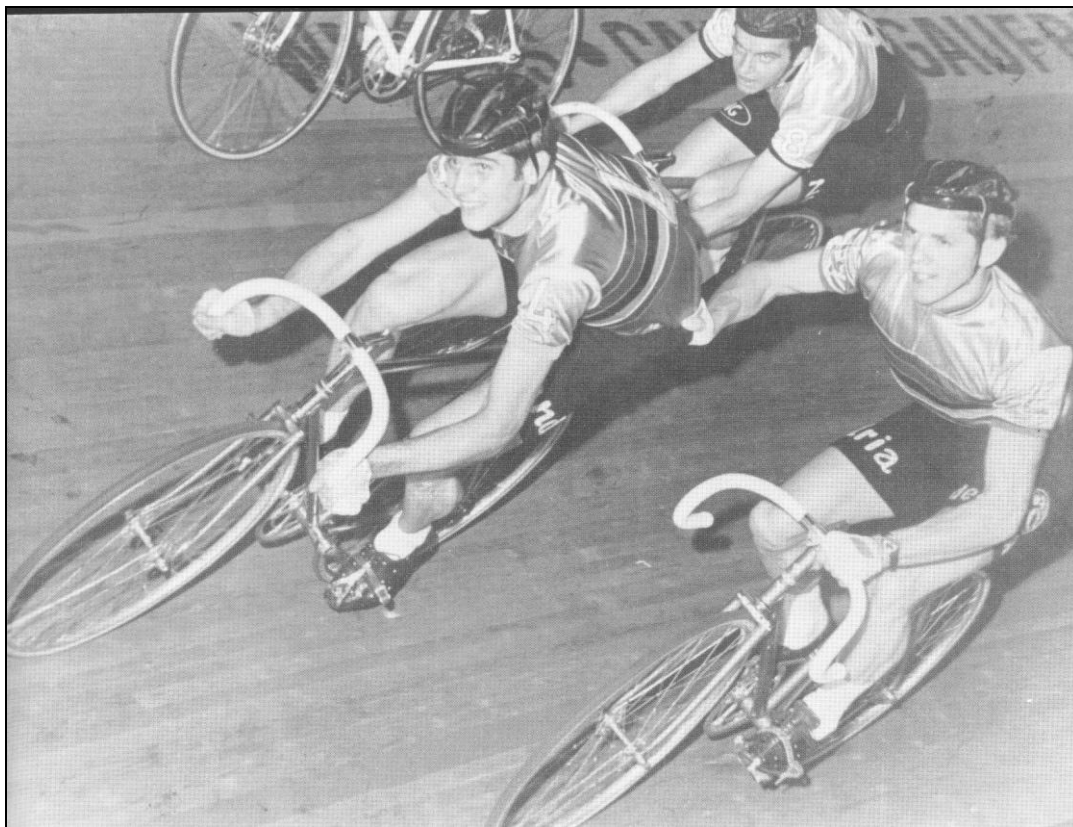
1970 :

2 ^e de l'Omnium de Gand (avec Roger & Monseré)	(24.1)
2 ^e de l'Ominium de Vincennes par équipes	(9.8)
5 ^e du Petit Tour de France à Vincennes	(9.8)
2 ^e d'un Omnium à Gand (avec Roger)	(3.10)
6 ^e du Chpt de Belgique à l'américaine (avec Roger)	(18.10)
5 ^e du GP Mann à Gand (derrière deryn)	(31.10)
5 ^e du Trophée des Routiers à Forest	(2.11)
4 ^e des Six Jours de Gand	(16-22.11)

Classement des Six Jours de Gand

1. MONSERE Jean-Pierre – SERCU Patrick
à 1 tour :
2. POST Peter (NL) - DE VLAEMINCK Roger
à 3 tours :
3. STEVENS Julien - GILMORE Graeme (AUS)
4. ALTIG Rudi (D) - **DE VLAEMINCK Erik**
à 7 tours :
5. SEEUWS Norbert - VAN LANCKER Alain (F)

6. GOWLAND Tony (GB) - PORTER Hugh (GB)
à 9 tours :
7. BAERT Dirk - VERSCHUEREN Théo
à 11 tours :
8. BRASSEUR Christian - GOENS Daniel
à 15 tours :
9. DE BOSSCHER Willy - PEELMAN Eddy
à 19 tours :
10. SERRUYS Rudy - DE GEEST Willy



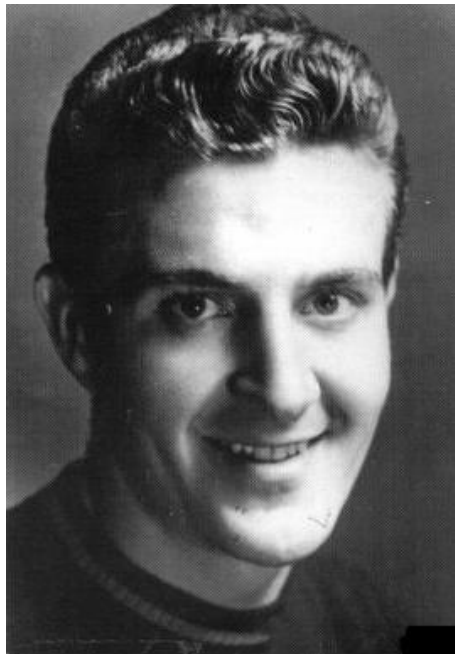
Ici équipier de Jempy Monseré aux Six Jours de Gand 1969



(photo : Patrick Verhoest)

ILS NOUS ONT QUITTES

Ian STEEL



Le point d'orgue de la carrière de l'Écossais Ian Steel, qui est décédé le 20 octobre dernier, a été sa victoire à la Course de la Paix de 1952. Membre de l'équipe anglaise aux côtés de Davis Wood, Frank Seel, Leslie Scales, Kenneth Jowett et John Greenfield, il s'empare du leadership à l'issue de la 8^{ème} étape. Il détrône le Tchèque Jan Vesely, qui venait de succéder au classement général à Jean Stablinski. Cette 8^{ème} étape se terminait, après 212 km, à Chemnitz. La victoire revenait au belge Raymond Van Hoven avec quelques secondes d'avance sur ses compagnons d'échappée. Parmi eux, on notait trois Anglais : Greenfield, Jowett et Steel. Le peloton, avec le leader, se pointait à l'arrivée avec près de 10' de retard. Malgré la victoire de Vesely le lendemain, Ian Steel, bien aidés par ses équipiers, va contenir toutes les attaques de Vesely. Celui-ci échouera à 2'35" au classement final.

La suite de la carrière de Steel sera plus anonyme, ne parvenant plus à réussir le même exploit. On le vit au Tour de France 1955 dans l'équipe britannique, ne terminant pas la 8^{ème} étape.

C'est en 1951, lorsqu'il remporte le Tour of Britain, avec 3 étapes, qu'il fait parler de lui. Sous les couleurs de Viking, le néo-indépendant Steel surprend les meilleurs routiers britanniques.

Né le 28 décembre 1928 à Glasgow, Ian Steel est décédé à Largs dans le North Ayrshire.

Son palmarès

Débuts en 1946

1950 : amateur

1^{er} du Tour de Trossachs (clm en côte)

INDEPENDANT

1951 : VIKING

1^{er} du Tour du of Britain

1^{er} de la 3^{ème} étape

1^{er} de la 6^{ème} étape

1^{er} de la 7^{ème} étape

1^{er} du Tour of Chilterns

Champion d'Ecosse

1^{er} du championnat du West Scotland

1^{er} la Glasgow Wheelers

1^{er} du GP d'Edimbourg

1952 : VIKING

1^{er} de la COURSE DE LA PAIX

4^{ème} de la 8^{ème} étape

4^{ème} de la 9^{ème} étape

Champion de Grande-Bretagne

Champion de Grande-Bretagne de la montagne

1^{er} de Wolverhampton-Llangollen-

Wolverhampton

1^{er} du Border GP

1^{er} du Northumbrian GP

1^{er} de Sheffield-Ashbourne

1^{er} de Bristol-Glosterburgh-Bristol

1^{er} à Benyon

1^{er} du GP de Weston a/Mare

2^{ème} de Douvres-Londres

2^{ème} de Paris-Lens

2^{ème} du Tour of Chilterns

2^{ème} à South Staffs

4^{ème} du Tour of the Peaks

4^{ème} du Premier RR

5^{ème} du Tour of Britain

1^{er} de la 9^{ème} étape

2^{ème} de la 11^{ème} étape

3^{ème} de la 2^{ème} étape

4^{ème} de la 10^{ème} étape

31^{ème} du Tour du Mexique

2^{ème} de la 2^{ème} étape

1953 : VIKING

1^{er} du Tour of East Midlands

1^{er} à Urmstron

Champion de Grande-Bretagne de la montagne

2^{ème} du Championnat de Grande-Bretagne

3^{ème} du GP of Langsett

3^{ème} du Tour of the Pennines

3^{ème} du Tour of the Peaks

3^{ème} du Tour of Severn Valley

4^{ème} du GP of South Staffs

4^{ème} du South GP

5^{ème} du Tour of Wredin

COUPS DE PEDALES 171 (18)

6^{ème} du Charlie Fox Memorial à Bradford

7^{ème} du GP de Bradford

9^{ème} de Douvres-Londres

19^{ème} du Tour of Britain

4^{ème} de la 3^{ème} étape

5^{ème} de la 4^{ème} étape

28^{ème} du Tour de Belgique

3^{ème} de la 7^{ème} étape

Avec les pros :

14^{ème} du Circuit des 6 Provinces

5^{ème} de la 7^{ème} étape

1954 : VIKING

4^{ème} de la Spring Classic

4^{ème} du Tour of the Pennines

5^{ème} de Bournemouth 2 days

5^{ème} de la 1^{ère} étape

9^{ème} du Tour of Britain

3^{ème} de la 1^{ère} étape

9^{ème} du GP du Northamptonshire à Ketnor

PROFESSIONNEL

1955 : VIKING

1^{er} de London-Battle-London

1^{er} à Sheffield

2^{ème} du Tour of the Pennines

3^{ème} à South Buxton

4^{ème} de la Bath Olympic RR

6^{ème} du Tour of the Britain

2^{ème} de la 5^{ème} étape

4^{ème} de la 3^{ème} étape

5^{ème} de la 6^{ème} étape

6^{ème} de Douvres-Londres

7^{ème} de Bournemouth 3 days

7^{ème} du GP of Midland

8^{ème} de la Spring Classic

Abandon 8^{ème} étape du TOUR DE FRANCE

34^{ème} de la 2^{ème} étape

Non partant 12^{ème} étape de la VUELTA

6^{ème} de la 6^{ème} étape

1956 : VIKING

Abandon 2^{ème} étape du GP d'Eibar

Abandon 7^{ème} étape de la VUELTA

6^{ème} de la 1^{ère} étape

7^{ème} de la 2^{ème} étape

Georges MEUNIER

Double champion national de cyclo-cross à l'époque où la France dominait le monde des épreuves dans les labourés, Georges Meunier alternait, avec un certain bonheur la route et le cross. Tout en montant sur le podium des championnats du monde de cyclo-cross, il remportait des épreuves sur route dont deux étapes du Tour de France, en 1951 et 1953. Ses principaux résultats sur route il les a forgés dans les courses à

étapes, comme Paris-Nice, le Tour de la Manche, le Tour d'Algérie, le Tour du Maroc et les 4 Jours de Dunkerque, entre autres.

Les deux fois où il est monté sur le podium du championnat du monde de cyclo-cross, en 1956 et en 1957, c'était aux côtés d'André Dufraisse, champion du monde en ces années.

Le 29 janvier 1961 George Meunier remporte à Vierzon, chez lui, son dernier cyclo-cross.

Né le 9 mai 1925 à Vierzon, il est décédé le 13 décembre dernier.

Ses fils Alain et Jean-Claude allaient être aussi coureurs professionnels. Alain, pro en 1975 et 1976, trouvera la mort lors d'une chute le 14 juillet 1980, alors que 5 ans plus tard, le 9 décembre 1985, c'était Jean-Claude (pro de 1973 à 1976) qui décédait.



Son palmarès

1945 :

3^e du Tour de Corrèze

PROFESSIONNEL

1949 : ARLIGUIE

20^e de Paris-Bourges
24^e du GP DES NATIONS (clm)
38^e du Tour de l'Ouest

1950 : LA PERLE

1^e du GP du Débarquement du Nord
2^e du Tour de la Manche
1^e de la 1^{ère} étape
2^e à Bourges
4^e à Troyes
6^e de Paris-Bourges
7^e du Championnat de France
8^e de PARIS-ROUBAIX
9^e du TOUR DE FRANCE
2^e de la 13^{ème} étape
2^e de la 17^{ème} étape
3^e de la 8^{ème} étape
5^e de la 5^{ème} étape

7^e de la 12^{ème} étape
7^e de la 19^{ème} étape
9^e de la 15^{ème} étape
10^e de la 6^{ème} étape

13^e de la Polymultipliée
22^e de Paris-Montceau-les-Mines
28^e du GP Pneumatique
42^{ea} du Critérium National
84^e de PARIS-TOURS
Abandon au CHPT DU MONDE

1951 : LA PERLE

1^e de Paris-Limoges
2^e à Bourges
2^e à Boussac
5^e du Trophée du Journal d'Alger
5^e du Critérium National
5^e du Circuit du Port de Dunkerque
7^e du Tour d'Afrique du Nord
2^e de la 1^{ère} étape
2^e de la 3^{ème} étape
6^e de la 2^{ème} étape
7^{ea} du Championnat de France
8^{ea} de Paris-Montceau-les-Mines
12^e du GP de l'Echo d'Oran
12^{ea} de Paris-St Amand
15^e de la Polymultipliée
16^e du TOUR DE FRANCE
1^e de la 3^{ème} étape
5^e de la 18^{ème} étape
8^e de la 12^{ème} étape
39^e de PARIS-BRUXELLES
39^e du Circuit des Boucles de la Seine
Abandon au Tour de la Manche

1952 : LA PERLE

1^e du Circuit des 2 Ponts à Culan
2^e du Tour de Corrèze
2^e à Grand-Bourg
3^e du Tour d'Afrique du Nord
2^e de la 10^{ème} étape
4^e de la 4^{ème} étape
4^e de la 9^{ème} étape
5^e de la 8^{ème} étape
6^e de la 1^{ère} étape
3^e à Bort-les-Orgues
3^e à Nouan-le-Fuzelier
10^e du GP de l'Echo d'Alger
12^{ea} de PARIS-TOURS
12^e de Paris-St Etienne
12^e de Paris-Valenciennes
26^e du Circuit Maine-&-Loire
26^{ea} du GP de l'Echo d'Oran
30^e du Circuit des Boucles de la Seine
31^e de PARIS-ROUBAIX
33^e du GP du Gros Horloge à Rouen
Abandon 8^e ét. du TOUR DE FRANCE
Abandon 5^e étape du Tour de l'Ouest

1953 : LA PERLE

1^e à Bonnat
2^e du GP Catoux
2^e à Quillan
3^e du Circuit de l'Indre
4^e du Tour d'Algérie
5^e de la 8^{ème} étape
5^e de la 10^{ème} étape
5^e du Tour du Calvados
5^e à St Gaudens
6^e de Paris-Bourges
6^{ea} de Paris-Limoges
7^e du Tour du Marco

3^e de la 3^{ème} étape
9^e du crit. de Bruxelles
11^e du GP du Midi Libre
14^{ea} du GP Pneumatique
16^e du Critérium National
27^e du TOUR DE FRANCE
1^e de la 19^{ème} étape
5^e de la 17^{ème} étape
10^e de la 3^{ème} étape
33^e du GP de France à Monthléry

1954 : LA PERLE

1^e à Romorantin
2^e à Châteauneuf
3^e du GP du Midi Libre
2^e de la 2^{ème} étape
3^e à Montbrisson
4^e du Circuit de l'Indre
4^e à Brigueil-le-Chantre
5^{ea} du Tour du Loiret
6^e de PARIS-COTE D'AZUR
4^e de la 1^{ère} étape
6^e de la 5^{ème} étape
8^e du Tour de Picardie
12^{ea} du Circuit du Cher
13^{ea} du GP Catoux
14^e du Championnat de France
17^e du Critérium National
38^e du TOUR DES FLANDRES
39^e du TOUR DE FRANCE
5^e du Challenge de France

1955 : MERCIER-BP

1^e à St Amand
1^e à Grand-Bourg
1^e à Commeny
3^e du Tour du Maroc
1^e de la 9^{ème} étape B
3^e de la 1^{ère} étape
3^e de la 2^{ème} étape
3^e de la 7^{ème} étape
5^e de la 4^{ème} étape
5^e de la 5^{ème} étape
3^e du Tour de Picardie
2^e de la 2^{ème} étape
6^e du GP de Montsauche
6^e du Tour du Loiret
7^e du DAUPHINE LIBERE
1^e de la 6^{ème} étape A
3^e de la 4^{ème} étape
5^e de la 3^{ème} étape
8^{ea} du Circuit du Cher
9^e du Circuit de l'Indre
30^e du Critérium National
41^e de la FLECHE WALLONNE
Abandon 7^e étape du Tour de l'Ouest
3^e de la 2^{ème} étape
3^e du Challenge de France

1956 : ROCHET

1^e à Guéret (28.5)
2^e à Roanne
3^e à Guéret (7.5)
3^e à St-Denis-L'Hôtel
4^e de PARIS-NICE
5^e de la 4^{ème} étape B
4^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
2^e de la 4^{ème} étape
5^e à Le Châtre
7^e du Circuit du Cher
9^e du Tour du Loiret
9^{ea} du Circuit de l'Indre

13^{ea} de Paris-Bourges
 20^e du Tour de l'Ouest
 2^e de la 9^{ème} étape
 Abandon 2^e étape du Tour de Picardie

1957 : ROCHET

1^e à Malemont
 4^e à Bonnat
 4^e à St-Denis-L'Hôtel
 9^{ea} du Circuit de l'Indre
 10^e du Circuit du Cher
 19^e de Paris-Bourges
 Abandon 2^e étape du Tour de Picardie
 Abandon 2^e étape du Tour de Normandie

1958 : ROCHET

6^e à Bessereix
 8^e à Bonnat

1959 : PEUGEOT-BP

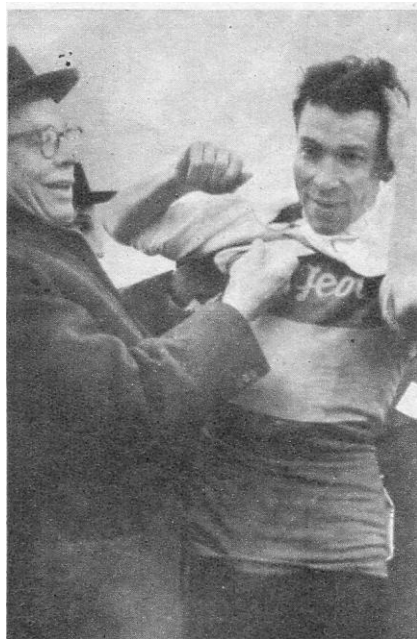
2^e à Bessereix
 2^e à Montluçon
 3^e à Les Aix-d'Angillon
 7^e du Tour de Corrèze

1960 : PEUGEOT-BP

2^e à Riom

1961 : PEUGEOT-BP

CYCLO-CROSS



1960 : Il endosse le maillot national

	CHPT DE FRANCE	CHPT DU MONDE
1948	21°	--
1949	18°	--
1950	2°	4°
1951	3°	4°
1952	--	--
1953	7°	--
1954	--	--
1955	--	--
1956	2°	2°
1957	CHAMPION	3°
1958	3°	8°
1959	3°	16°
1960	CHAMPION	--

1952 :

3^e du Chpt de l'Orléanais

1953 :

Champion de l'Orléanais

1956 :

Champion de l'Orléanais
 4^e du Critérium Martini

1957 :

Champion de l'Orléanais
 6^e du Critérium Martini

Charles DANIELOU



Le Nantais Charles Daniélou, qui fut l'un des coureurs bretons les plus populaires de son temps, vient de nous quitter le 20 novembre dernier à Nantes. Il était né le 21 mai 1923 à Redon (35). En 1933, sa famille s'installe à Nantes où son père travaille à la SNCF. Très tôt, il se passionne pour le cyclisme mais son père ne voit pas cela d'un très bon œil. Il économise sou par sou en 1941 pour se confectionner un vélo en achetant les pièces nécessaires. En mars de la même année, il signe sa première licence à la Pédale Nantaise. Finalement sa famille se fera à la passion du fiston qui commence à accumuler les bouquets. Il devient aspirant puis professionnel dans la maison nantaise Stella bientôt dirigée par l'ancien champion Paul Le Drogo. Il coure pour Stella jusqu'en 1953 avant de travailler pour le PMU.

En 1943, il réussit à échapper au service du travail obligatoire. L'année suivante, il entre dans la Résistance. En 1945, il a combattu devant la poche de Saint-Nazaire. Il reprend la compétition à la Libération.

Le Redonnais dispute deux fois le Tour de l'Ouest, en 1948 et en 1949, année où

il épaule son leader Louison Bobet dans sa première victoire dans une grande course par étapes. L'équipe Stella remporte notamment le contre-la-montre entre Quimper et Douarnenez. En 1950, il est remplaçant de l'équipe de l'Ouest dans le Tour de France.

(Georges Cadiou)

Son palmarès

Débuts en 1941

1946 : STELLA

3^e de Nantes-Angers-Nantes

1947 : STELLA

1^e de Nantes-St Nazaire-Nantes
 1^e du GP des Commerçants à Saumur
 1^e du GP du Commerce à Alençon
 1^e à Nantes-Légé
 1^e Montfaucon-sur-Moine
 2^e de la 2^e étape du GP du Vin Nouveau à Nantes
 3^e du prix G. Sautereau à Nantes
 3^e du Circuit du Goëlo à Paimpol
 4^e du Challenge du Commandant Fernand à Douarnenez
 5^e du Circuit de la Vallée de la Loire
 6^e du Circuit des Mauves
 7^e du GP de Nantes
 7^e de Nantes-Angers-Nantes
 9^e du Tour de la Manche
 2^e de la 1^{ère} étape
 11^{ea} du Circuit de l'Aulne
 55^e de PARIS-TOURS

PROFESSIONNEL

1948 : STELLA

1^e du GP de Pont-Croix
 1^e du GP Argentail à Dinan
 1^e du GP des Commerçants à Vannes
 2^e du Circuit du Rosaire au Faouët
 2^e du Circuit des Genêts à Lanester
 2^e du Circuit de Bannalec
 3^e du GP de St Méen-le-Grand
 4^e du GP d'Auray
 4^e du Circuit de l'Argoat au Huelgoat
 16^e de la Polymultipliée
 28^e de Dijon-Lyon
 36^e du Tour de l'Ouest
 56^e des Boucles de la Seine
 Abandon 3^e étape du DAUPHINE

1949 : STELLA

5^e de Nantes-Angers-Nantes
 40^e du Tour de l'Ouest
 6^e de la 3^{ème} étape A

1950 : STELLA

1^e de Nantes-Angers-Nantes
 1^e de Nantes-Clisson
 2^e du Prix de la Pédale nantaise
 2^e du GP de Clohars-Carnoët
 3^e du Circuit de la Vallée de la Loire
 3^e de Nantes-Joué s/Erdre-Nantes
 3^e à Cleder
 4^e de Nantes-Les Sables d'Olonne-Nantes
 4^e du GP de Nantes

4^{ea} du GP de Redon
 5^e de la Polymultipliée
 12^{ea} de PARIS-TOURS
 26^e du Circuit du Morbihan
 32^e de la Coupe Marcel Vergeat
 Abandon 6^e étape du TOUR DE SUISSE

1951 : STELLA

3^e du GP de Clohars-Carnoët
 3^e à Camaret
 4^e à Lanester
 6^{ea} du GP du Mans
 7^e du GP de l'Aven à Rosproden
 12^e du GP de Plouay
 54^e de Paris-St Amand
 76^e du Critérium National
 86^e de PARIS-ROUBAIX
 Abandon 2^e étape de PARIS-COTE D'AZUR

1952 : STEALLA (Indépendant)

Jean-Pierre VAN HAVERBEKE



JEAN-PIERRE VANHAVERBEKE
 Champion du Groupe Extra-Sportif
PELFORTH - Sauvage Lejeune

Le Nordiste Jean-Pierre Van Haverbeke est décédé le samedi 28 novembre dernier à Meyrargues à l'âge de 75 ans. C'est en 1963 qu'il passe professionnel et d'emblée il se met en exergue en enlevant le Circuit de la Vienne. Il ajoutera trois autres succès l'année suivante : Roubaix-Cassel-Roubaix, le prix de Sin-le-Noble et une étape du Circuit du Morbihan. Ce seront déjà ses derniers faits importants chez les professionnels. On ne lui accorda pas assez sa chance dans les grandes épreuves. En 1966, il met, à seulement

27 ans un terme à sa carrière cycliste, se remettant difficilement d'une chute.

Jean-Pierre Van Haverbeke a ensuite continué sa carrière à la Fédération Française de Cyclisme comme conseiller technique fédéral pour les régions Picardie, Provence Alpes Côte d'Azur et Guedeloupe.
 Il était né le 28 décembre 1939 à Bondues.

Son palmarès

1961 : amateur

2^e de Paris-Forges les Eaux
 3^e de Paris-Mantes

INDEPENDANT

1962 :

1^e de Paris-Barentin
 2^e de Paris-Verneuil
 2^e de Paris-La Ferté Bernard
 3^e de la Poly Noriste
 4^e du Championnat de France

PROFESSIONNEL

1963 : PELFORTH-SAUVAGE

1^e du Circuit de la Vienne
 2^e à Sin-le-Noble
 3^e du GP de Fourmies
 3^e à Jeumont
 4^e à Ferrière-la-Grande
 6^e à Ruddervoorde (B)
 6^e du GP de Lede (B)
 13^e de Roubaix-Cassel-Roubaix
 14^{ea} du Circuit du Houtland
 19^e de Tielt-Anvers-Tielt
 33^e du GP d'Isbergues
 44^e de Paris-Luxembourg
 Abandon au Tour du Nord
 Abandon 4^e étape du Tour de l'Oise
 5^e de la 1^{ère} étape
 Abandon 6^e étape du GP du Midi Libre

1964 : PELFORTH-SAUVAGE

1^e de Roubaix-Cassel-Roubaix
 1^e à Sin-le Noble
 3^e du Tour de l'Oise
 2^e de la 2^{ème} étape
 6^e de la 1^{ère} étape
 6^e de la 3^{ème} étape
 7^e du crit. de Mouscron (B) (12.4)
 7^e du GP de Vieux-Condé
 8^e du crit. de Mouscron (B) (15.7)
 9^e du Circuit de la Vallée de la Lys
 10^e du Circuit des 3 Provinces à Avelgem
 16^{ea} du GP de St Raphaël
 16^{ea} du GP de Cannes
 25^e de Bruxelles-Verriers
 44^e du Championnat de France
 63^e du Tour de Belgique
 Abandon au GP du Midi Libre
 9^e de la 3^{ème} étape
 Abandon 2^e étape B du Tour du Morbihan
 1^e de la 1^{ère} étape

1965 : FLANDRIA-ROMEO

25^e du GP de Denain
 31^e du Tour du Morbihan

1966 : KAMOME-DILECTA

27^{ea} à Zele (B)
 Abandon 3^e ét. du Tour du Luxembourg
 Abandon 4^e étape du GP d'Eibar
 Hdd 1^e étape du Critérium National

Oscar THERON

Professionnel entre 1948 et 1951, sous les couleurs Rochet et La Perle, Oscar Théron est décédé le 1^{er} décembre 2015 à Clermont-Ferrand, à l'âge de 91 ans. Il avait été champion d'Auvergne, entre autres, sur piste, avant de passer à l'échelon supérieur. Il se contenta d'être un coureur régional. Après sa carrière sportive, Oscar Théron a tenu un magasin de cycles au 3 rue Gautier de Biozat à Clermont-Ferrand où il était né le 13 novembre 1924.



Son palmarès

1948 : ROCHET

Abandon 2^e étape du Tour de l'Ouest

1949 : ROCHET

2^e du Circuit des Monts du Livradois
 2^e à St Cère
 2^e à Moulins
 15^e du Circuit du Cantal

1950 : ROCHET

1951 : LA PERLE

3^e du Circuit des Monts du Livradois
 6^e au Puy

Pierre KUMPS

Alors qu'Eric De Vlaeminck était enterré dans l'intimité le samedi 12 décembre, on apprenait ce même jour, le décès, à Overijse, d'un autre spécialiste des labourés : Pierre Kumps. A la fin des années 50 et au début de la décennie suivante, le Brabançon a été un des meilleurs crossman belge. Il n'est jamais passé professionnel mais a représenté la Belgique à plusieurs championnats du monde. En 1961, il termine premier belge, à une brillante 4^{ème} place, derrière Rolf Wolfshohl, Renato Longo et André Dufraisse.

Quatre fois il monte sur la troisième marche du podium du Championnat de Belgique, entre 1960 et 1963. Son fait de gloire est son titre de vice-champion national, devancé par le seul Albert Van Damme.

En 1960 et en 1966 il est champion du Brabant. On le retrouve, après 1969, dans les épreuves pour vétérans sur route, où il est champion de Belgique en 1974 après avoir terminé 3^{ème} en 1971 et 2^{ème} en 1972. Un second titre national, en 1978 conquis chez les "Gentlemen". Il enlève la Ronde du Luxembourg en 1971. Pierre Kumps était né le 9 mai 1932 à Uccle.



Son palmarès en cyclo-cross

	CHPT DE BELGIQUE	CHPT DU MONDE	victoires
1957	--	--	1
1958	9°	--	1
1959	4°	10°	11
1960	3°	6°	21
1961	3°	4°	15
1962	3°	6°	14
1963	3°	16°	10
1964	6°	--	4
1965	2°	14°	10
1966	--	--	4
1967	--	--	4
1968	35°	--	5
1969	--	--	3

Martin VANDENBROECK

Le Flandrien Martin Vandenbroeck, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme l'Anversois (pro de 1940 à 1947 et champion de Belgique de poursuite en 1940), est décédé le 5 août 2015 à Lebbeke où il était né le 31 octobre 1923.

Spécialiste surtout des kermesses il a remporté, entre 1945 et 1949, année de sa dernière victoire, 10 bouquets. Son meilleur classement au Tour des Flandres est une 9^{ème} place en 1949. Ses résultats par la suite furent assez anonymes et c'est en 1958 qu'il met un terme à sa carrière sportive.



Son palmarès

1943 : amateur

3^e d'Anvers-Roulers

1944 : Pro B

3^e de Bruxelles-Namur-Bruxelles

PROFESSIONNEL

1945 :

1^e à Willebroek
1^e à Opwijk
1^e à Beersel
2^e à Waregem
2^e à Bornem
3^e à St Niklaas
3^e à Hoboken
3^e à Waasmunster
3^e à Kruishoutem
3^e à Lebbeke
6^e de Bruxelles-Waregem
Abandon 1^e étape du Tour de Belgique

1946 :

1^e à St Niklaas
1^e à Boitsfort
3^e à Ekeren
5^e à Zingem
5^e à Zele
5^e à Kontich
9^e du GP de l'Escaut
9^e du Circuit Mandel-Lys-Escout
12^e du Tour de la Flandre Occidentale

1947 :

1^e à Halen
1^e à Kapelle-op-den-Bos
2^e à Merelbeke
2^e à Kruibeke
3^e à St Niklaas
3^e du crit. de Dendermonde
4^e du crit. de St Niklaas
13^e du Circuit de la Flandre Orientale
14^e de Bruxelles-Ingooigem
22^e du Circuit de la Flandre Centrale

1948 : LION RAPIDE & LAVENIR

1^e à Ruislede
2^e du crit. de St Niklaas
3^e à Lede
4^e à Dendermonde
5^e à Kortemark
9^e du Championnat de Belgique
13^e du GP de l'Escaut

1949 : STAR NORD

1^e à Grimbergen
1^e à Melsele
2^e à Nieuwerkerken
2^e à Wichelen
3^e à Zele
3^e à Eke
4^e des 3 Villes Soeurs
4^e à Renaix
4^e à Lichtervelde
4^e du crit. de Dendermonde
5^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
5^e à Ninove
9^e du TOUR DES FLANDRES
15^e du Championnat des Flandres
57^e de PARIS-BRUXELLES
Abandon 4^e étape du Tour de Belgique

1950 : ROCHET & PEUGEOT

2^e à Ninove
3^e à Schellebelle
5^e à Deurne Zuid
5^e du crit. de Dendermonde
6^e du Circuit des Ardennes Flamandes

9^e du Circuit Escaut-Dendre-Lys
 10^e du Championnat de Belgique
 10^e du Tour de la Flandre occidentale
 14^e de Bruxelles-Mondorf
 18^e du Tour du Brabant
 Abandon 4^e étape du Tour de Belgique
 Abandon 3^e étape du DAUPHINE

1951 : RUCHE & WOLF

4^e à Kortemark
 5^e du crit. de Herve
 7^e du Circuit des Régions Flamandes
 9^e du Tour du Limbourg
 13^e du HET VOLK
 46^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 Abandon 1^e étape du Tour de Belgique
 Abandon 4^e étape du Tour de Romandie
 ¼ finaliste du Chpt de Belgique de poursuite

1952 : Individuel

3^e à Denderleeuw
 3^e à Ruislede
 11^e du Circuit Escaut-Dendre-Lys
 18^e du Championnat des Flandres
 Hdd 1^e étape du Tour de Belgique

1953 : Individuel

2^e à Temse
 3^e à Denderleeuw
 3^e à Willebroek
 3^e à Borgerhout
 5^e à Denderhoutem
 5^e du crit. d'Alost
 5^e à Welle
 10^e du Circuit Escaut-Dendre-Lys
 19^e du GP Printanier à Racour

1954 : Individuel

2^e à Borgerhout
 3^e à Welle
 4^e à St Niklaas
 9^e du Tour du Brabant
 21^e du Circuit de la Flandre Centrale
 Abandon 5^e étape du Tour de Belgique

1955 : TEBAG

3^e de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert
 3^e à Denderhoutem
 4^e du crit. de Bruxelles
 4^e à Wilrijk
 4^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 5^e du GP de Lede
 5^e à Berlare
 6^e du GP d'Erembodegem
 11^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
 13^e du Circuit Escaut-Dendre-Lys
 47^e du TOUR DES FLANDRES

1956 : Individuel

11^e à Ninove
 11^e de Gand-Wevelgem B
 13^e du Tour des Flandres B

1957 : Individuel

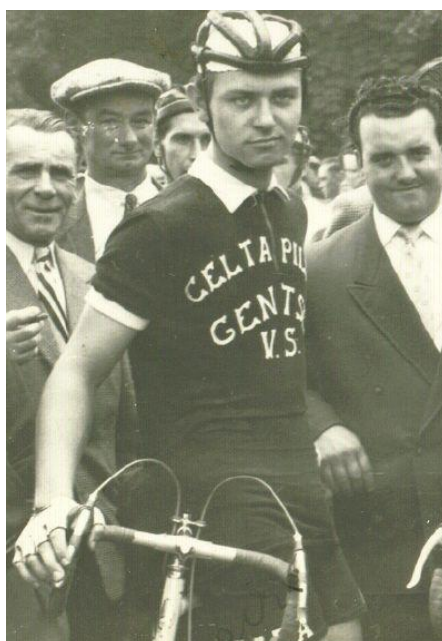
9^e à Machelen
 9^e à Oppuurs
 21^e de Bruxelles-Izegem

1958 : Individuel

François DE WAGHENEIRE

Coureur indépendant entre le 22 mai 1959 et fin 1961, le Gantois François De Wagheneire est décédé fin septembre 2015. Né le 19 septembre 1937, à Gand, il venait d'avoir 78 ans.

Excellent sprinter, il s'est illustré sur la piste en devenant champion de Belgique à l'américaine chez les amateurs en 1957 avec José Denoyette et en 1958 avec Hugo Verlinden. Déjà en 1956, il est défait en finale du championnat de vitesse par Jos De Bakker. Celui-ci passé pro, François De Wagheneire espérait conquérir ce titre l'année suivante, mais il effectuait son service militaire.



Son palmarès

AMATEUR

1956 :

1^e de 2 étapes au Tour de Belgique
 2^e du Chpt de Belgique de vitesse

1957 :

Champion de Belgique à l'américaine
 (avec Denoyette)

1958 :

9 victoires
 Champion de Belgique à l'américaine
 (avec Verlinden)

1959 :

1^e d'une étape du Tour de Belgique

INDEPENDANT

1959 :

Passé Indé le 22 mai
 1^e à Meulebeke
 1^e à Heist-aan-zee

COUPS DE PEDALES 171 (18)

2^e à Koekelare
 2^e du championnat des Flandres à Gits
 4^e de Gits-Zwevezele
Avec les pros :
 2^e à Deinze
 4^e à Maldegem

1960 :

3^e à Astene
Avec les pros :
 15^e à St Andries

1961 :

Bart SOLARO

Ancien bon coureur amateur hollandais au début des années 60, Bart Solaro est décédé le 11 novembre dernier à Hertogenbosch où il avait vu le jour le 17 avril 1939.

Il passe professionnel le 11 juin 1964, mais ne réalise pas les mêmes résultats escomptés. Il redescend chez les amateurs et reprend le chemin des victoires.

Son palmarès

Débuts en 1955

AMATEUR

1958 :

1^e à Goirle
 1^e à Nuenen

1959 :

1^e à Jeuk (B)
 2^e du Tour de la Frise

1961 :

1^e du Tour de la Zélande Centrale
 1^e à Drunen
 1^e à Huijbergen
 3^e du Tour du Noord-Holland
 6^e du Circuit des Mines
 7^e du Tour d'Autriche
 1^e de la 4^{ème} étape

1962 :

1^e du Tour de Drenthe
 2^e du Championnat du Brabant
 3^e du Tour de Twente
 4^e d'Enschede-Münster
 10^e du Tour d'Autriche

INDEPENDANT

1963 : CABALLERO

2^e du Tour de la Frise
 6^e à Vliermaal (B)
 24^e du Tour de Belgique
 Abandon au TOUR DE L'AVENIR
Avec les pros :
 4^e à Schiedam
 10^e à Elslloo

1964 : CABALLERO

5^e à Wieze (B)
Avec les pros :
 7^e à Rijen

NP 13^e étape de la VUELTA
6^e de la 4^{ème} étape A
12^e de la 4^{ème} étape B
16^e de la 1^{ère} étape A
20^e de la 11^{ème} étape

PROFESSIONNEL

1964 : CABALLERO

Passé pro le 11 juin

6^e à St Niklaas (B)
9^e à Rijkervorsel (B)
11^e à Kruiningen



AMATEUR

Redescendu amateur

1967 :

1^e de la 5^{ème} étape B de l'Olympia Tour
1^e à Nazareth (B)
1^e à Nijlen (B)
1^e à Koewacht
+ 6 autres victoires
3^e du Tour du Zuid-Holland
5^e du Tour du Gelderland
1^{er} du classement Wielsersport

1968 :

1^e du Tour du Zuid-Holland
1^e à Jabbeke (B)
1^e à Sassenheim
+ 3 autres victoires
4^e de la Ronde van Baronie
5^e du Ster van Zwolle

1969 :

1^e du Tour de l'Overijssel
1^e à Olsene (B)
+ 2 autres victoires
3^e de la Flèche Algérienne

1970 :

5 victoires
5^e du Tour de Twente

1979 :

4^e du Chpt de Hollande des vétérans

Joop VAN DER PUTTEN

Le 25 novembre dernier décédait l'ancien professionnel hollandais Josephus Van der Putten. Il venait d'avoir 80 ans.

Il s'était illustré chez les amateurs, remportant, entre autres, le championnat de Hollande des militaires en 1957. Déception chez les professionnels, entre 1960 et 1965, même s'il enlève six succès, toutes des épreuves disputées en circuit. En France il se classe 2^{ème} du Circuit du Port de Dunkerque en 1961. A partir de 1963, il disparaît petit à petit des résumés de courses.

Joop Van der Putten était né le 22 septembre 1935 à La Haye.



Son palmarès

AMATEUR

1954 :

2^e du Ronde van Zuid van Holland
2^e du Ronde van Overijssel

1955 :

1^e du Dwaars von Gendringen
1^e à St Bavo
1^e à Schiedam
1^e à Strijen
3^e du Ronde van Zuid van Holland
5^e du Ronde van Ysselmeer
5^e du Ronde van Overijssel
11^e de l'Olympia Tour
1^e de la 2^{ème} étape B

1956 :

4^e du Championnat de Hollande

1957 :

Champion de Hollande des militaires
1^e du Ronde van Noord-Holland
1^e du Tour du NO Holland
1^e d'Amsterdam-Arnhem-Amsterdam
1^e à Rotterdam
1^e à Oirschot
1^e de la 1^{ère} étape de l'Olympia Tour
4^e du Ronde van Zuid van Holland

7^e du Championnat de Hollande

1958 :

2^e à Groede

INDEPENDANT

1958 :

Passé Indé en avril

1^e à Kortenhoeft
1^e à Dort
1^e à Aarnhem
1^e à Maasdyk
1^e à Sassenheim
3^e à Poedyk

Avec les pros :

3^e à Roosendaal
6^e à Hoensbroek
19^e du Championnat de Hollande
39^e du Tour de Hollande (SiSi)
6^e de la 2^{ème} étape
Abandon 4^e étape du DAUPHINE

1959 : MAGNEET

1^e de la 2^e étape du Tour de Tunisie
2^e de l'Olympia Tour
1^e de la 6^{ème} étape
5^e à Haaltert (B)
16^e des Six Jours de Suède
1^e de la 2^{ème} étape

Avec les pros :

1^e du "Acht van Chaam"
6^e de "I'Yzeren man" à Eindhoven
13^e du Championnat de Hollande
4^e de la 3^e épreuve (Zandvoort)

PROFESSIONNEL

1960 : W.R.B.-SINALCO

1^e à Made
2^e à Feyenoord
3^e à Heerlerheide
3^e à Kruiningen
5^e à Berg-aan-Maas
8^e à Zandvoort
(3^e épreuve du Chpt de Hollande)
9^e du GP Mücke à Krefeld (D)
11^e du "Acht van Chaam"
15^e du Circuit Polders-Campine
19^e du Circuit des XI Villes
25^e du Circuit des régions Flamandes
31^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
39^e du Circuit des 4 Cantons (CH)
52^e du Tour de Champagne
6^e de la 4^{ème} étape

1961 : RADIUM, SAUVAGE-PELFORTH & TELEVIZIER (Tour de Hollande)

1^e à Hoensbroek
1^e à Kortenhoeft
2^e du Circuit du Port de Dunkerque
3^e à Burcht (B)
4^e à Melsele Waas (B)
5^e à 's Herenhoek
16^e du HET VOLK
20^e du Tour de Hollande
21^e du "Acht van Chaam"
23^e du Championnat de Hollande
31^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
33^e du Tour de Picardie

1962 : PELFORTH-SAUVAGE-LEJEUNE & CABALLERO

1^{er} à Ekeren (B)
1^{er} à Etten
1^{er} à Tiel
2^{es} à Gilze-Rijen
2^{es} à Vlijmen
3^{es} du "Acht van Chaam"
5^{es} du GP de Turnhout (B)
5^{es} à Groningen
10^{es} de Roubaix-Cassel-Roubaix
14^{es} du GP de Denain

1963 : CABALLERO

4^{es} à Ossendrecht
6^{es} à Terneuzen
6^{es} à Halfweg
16^{es} du Circuit de la Belgique Centrale
17^{es} du "Acht van Chaam"
Abandon 5^{es} étape du Tour de Hollande
4^{es} du Chpt de Hollande de vitesse

1964 : CABALLERO

22^{es} à Dinterlod

1965 : CABALLERO

Bennie GROEN



Lorsqu'il passa professionnel, à l'âge de 29 ans, Bennie Groen avait déjà plus de 40 victoires chez les amateurs. Excellent patineur, il participa plusieurs fois à la réputée épreuve hollandaise « Elfstedentocht ». Chez les pros Bennie Groen, il se spécialisa surtout dans les épreuves en circuits hollandaises. Il en enleva deux, à Rosmalen en 1974 et à Nibbixwoud en 1976.

Quelque peu déçu par ses résultats, il redescend amateur en 1977, continuant sa moisson de victoires. Bennie Groen, né le 13 juillet 1945 à Gieethoorn, il est décédé le 10 novembre dernier à Steenwijk.

Son palmarès

Débuts en 1960

AMATEUR

1966 :

4^{es} du Chpt de Hollande de demi-fond

1967 :

10^{es} du Championnat de Hollande
47^{es} du Tour de Roumanie
1^{er} de 2 étapes

1968 :

5 victoires

1969 :

6 victoires

1970 :

3 victoires

1971 :

8 victoires

1972 :

9 victoires

1973 :

5 victoires

1974 :

6 victoires

PROFESSIONNEL

1974 : N.M.B.S.

Passé pro le 22 juillet

1^{er} à Rosmalen

2^{es} à Haaksbergen

2^{es} à Dordrecht

4^{es} à Steenwijk

1975 : N.M.B.S puis ORMAS-SHARP

(août)

3^{es} à Hengelo

3^{es} à Heerhugowaard

4^{es} à obbicht

5^{es} à Biervliet

45^{es} du Tour des Pays-Bas

1976 : de ONDERNEMING-GOUDA

1^{er} à Nibbixwoud

2^{es} à Gouda

4^{es} à Galder

4^{es} à Kloosterzande

13^{es} du "Acht van Chaam"

AMATEUR

1977 :

8 victoires

1978 :

2 victoires

1979 :

3 victoires

Jan PALMANS

Un décès, survenu la veille de Noël 2014, nous a seulement été communiqué pratiquement un an plus tard. C'est celui de l'ancien professionnel Jan Palmans.

Excellent pistard, il crée la sensation en remportant les Six Jours d'Anvers pour les néophytes avec Jo De Roo, l'Anversois devient champion de Belgique des indépendants en 1959, sa seule victoire, avant de passer pro à l'aube de la saison 1960. Excepté un excellent résultat au Championnat de Belgique, où il se classe 8^{ème}, il restera dans l'anonymat du peloton.

Fils de l'ancien routier Jozef Palmans, qui avait, au sortir de la seconde guerre mondiale, avait créé la firme Palmans. Il avait acheté 3 camions pour transporter des combustibles. Jan et ses deux frères Harry et Charles ont rejoints le paternel dans la société. Ce sont ensuite leurs enfants qui ont repris le flambeau. C'est sans surprise que les Transports Palmans ont été sponsors dans le cyclisme.

Jan Palmans était né le 15 janvier 1937 à Hoboken, et c'est à Aartselaar qu'il est décédé le 24 décembre 2014.



Son palmarès

1956 : amateur

18^{es} du Tour de DDR

INDEPENDANT

1958 :

Passé Indé le 22 août

6^{es} du Tour of North Downs

Avec les pros :

16^{es} à Nieuwekerken Waas

27^{es} du GP de la Libération à Anvers

1959 : LIBERTAS-EURA DRINKS

Champion de Belgique

3^{es} à Bassevelde

3^{es} du Tour de Belgique

3^{es} de la 4^{ème} étape

3^{es} à Vurste

4^{es} du GP de l'Escaut

5^{es} à Haasdonk

Avec les pros :

9^{es} à Zele

14^{ea} du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 15^e du GP Veith (D)
 90^e de PARIS-TOURS
 1^{er} des 6 Jours d'Anvers B (+ De Roo)
 9^e des 6 Jours de Gand (+ De Roo)

1960 : LIBERTAS-EURA DRINKS

4^e du TOUR DES FLANDRES
Avec les pros :
 10^e du Circuit des Régions Fruitières
 9^e du Chpt de Belgique à l'américaine
 (avec Joosen)
 Abandon aux 6 jours d'Anvers
 (+ Bover & Timoner)

PROFESSIONNEL

1960 : LIBERTAS-EURA DRINKS

Passé pro le 19 avril
 2^e à Borgerhout
 3^e du GP de Hoepertingen
 5^e à Beveren Waas
 8^e du Championnat de Belgique
 10^e du GP de la Libération à Anvers
 11^e du GP du 1^{er} mai à Hoboken
 18^e des 3 Jours d'Anvers
 19^{ea} du Circuit de la Belgique Centrale
 21^e du Tour des Pays-Bas
 26^e du Championnat des Flandres
 27^e du DAUPHINE LIBERE
 6^e de la 8^{ème} étape A
 54^e du Tour de Belgique

1961 : WIEL'S-FLANDRIA

12^e de Hoegaarden-Anvers-Hoegaarden
 14^{ea} du Circuit Polders-Campine
 19^{ea} du Tour du Limbourg
 35^e du Circuit de la Belgique Centrale
 66^e du DAUPHINE LIBERE

1962 : Dr MANN

13^e du GP de Rijkvorsel
 22^{ea} du Circuit du Waasland
 27^e de Gand-Anvers
 48^e de la Coupe Sels
 49^e du GP de l'Escaut

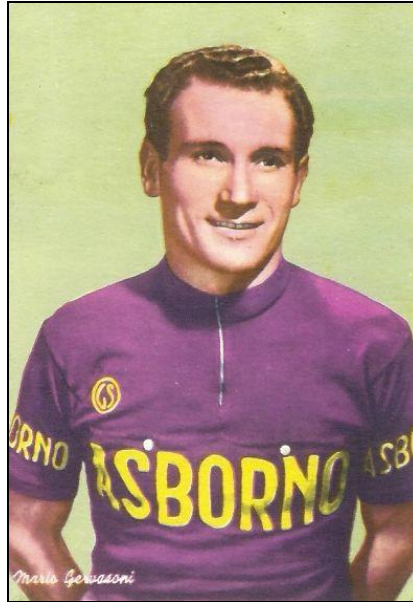
1963 : Dr MANN

12^e à Ninove
 14^e du GP de Herentals
 28^e de la Flèche des Polders
 33^e des Boucles de la Lys à Wevelgem

Mario GERVASONI

En mars 2014, décédait à la suite d'une longue maladie, l'ancien professionnel italien des années 50, Mario Gervasoni. Il avait 81 ans.
 Il a commencé à courir en 1949 remportant assez rapidement de nombreuses épreuves (38). En 1951, comme amateur, il enlève 13 courses et devient champion d'Italie de la poursuite par équipes avec le quatuor du Piémont composé, en plus de lui, de Risso, Messina et Defilippis. L'année suivante il passe professionnel dans la formation de

Girardengo. En 1955 Mario Gervasoni passe chez Frejus jusque 1957 avant de terminer sa carrière chez Asborno. Victorieux d'une étape au Tour du Maroc 1953 et d'une autre du Tour d'Europe 1956 auquel pris une partie avec l'équipe nationale. Au terme de la carrière, survenue en 1958, il n'est pas resté dans le cyclisme. Cependant il a toujours dit que ce sport elle lui a donné la possibilité de voir le monde.



Son palmarès

PROFESSIONNEL

1952 : GIRARDENGO

2^e du Trofeo Banto
 5^e du GP de Medola
 8^e du GP Ceramisti à Ponzano Magra
 20^e du GP Ceprano
 30^e de la Coppa Bernocchi
 35^{ea} de Milan-Turin
 42^{ea} du Trofeo UVI
 76^e du GIRO
 8^e de la 17^{ème} étape
 1/4 finaliste du Chpt d'Italie de poursuite

1953 : GIRARDENGO

7^e du Trofeo Mobiliari Viggizzolesi
 13^e du GP Ponte Valleceppi à Perugia
 14^e du Tour du Maroc
 1^{er} de la 10^{ème} étape
 3^e de la 9^{ème} étape
 16^{ea} de Milan-Turin
 24^{ea} du Chpt d'Italie des Indés
 27^e du Tour de Romagne
 55^e de MILAN-SAN REMO
 Abandon au Tour de Sicile
 2^e de la 2^{ème} étape A
 3^e de la 3^{ème} étape B
 3^e de la 4^{ème} étape

1954 : GIRARDENGO

1955 : FREJUS

1^{er} à Casalnocoento
 1^{er} à Casatisima
 1^{er} à Pieve del Cairo

2^e de la Coppa Mariti del Turchino
 2^e du Tour de la Province de Bergame
 3^e du GP Casalino
 9^e de la Coppa Agostini
 9^e du GP de Cattabrighe
 10^e du GP de Ponzano di Magra
 10^e du Giro della Valle de Crati
 11^e du Giro Puglia-Luciana
 11^e du Tour des Apennins
 15^{ea} du Tour du Piémont
 25^{ea} du Championnat d'Italie
 35^e du Tour de Campanie
 63^e du GIRO
 5^e de la 17^{ème} étape
 9^e de la 4^{ème} étape
 70^e de PARIS-ROUBAIX

1956 : FREJUS

1^{er} à Pontecurone
 2^e du GP de Mantoue
 2^e à Castelletto Ticino
 4^e à Florence
 6^e du GP de Savone
 7^e du Trofeo UVI
 9^e de la Coppa Sabatini
 14^e du Tour d'Europe
 1^{er} de la 9^{ème} étape B
 2^e de la 8^{ème} étape
 15^e du Tour du Latium
 28^{ea} de Milan-Turin
 59^e de PARIS-ROUBAIX
 Abandon 18^e étape du GIRO
 3^e de la 9^{ème} étape
 6^e de la 6^{ème} étape
 8^e de la 2^{ème} étape

1957 : FREJUS

6^e de Milan-Mantoue
 17^e du Trofeo Fenaroli
 21^e du GP de Tarquina
 26^e de Milan-Rapallo
 27^e du Tour de Sicile
 50^e du Tour du Piémont
 51^{ea} du Chpt d'Italie des Indés
 Abandon 8^e étape du GIRO

1958 : ASBORNO

--

>>> L'ancien directeur technique hollandais, **Toon VISSERS**, est décédé le 11 décembre à son domicile d'Oisterwijk. Il avait 93 ans.
 Il a dirigé l'équipe Willem II de 1966 à 1970, puis Gazelle en 1971, Wybert en 1972, Canada Dry l'année suivante, Robot-Office du Meuble en 1974, Zoppas de 1976 à 1978 avant un retour en 1982 et 1983 chez Amko et Vorselaars deux petites équipes hollandaises.

Guy CRASSET avec la précieuse collaboration de MM, Georges CADIOU, Jean-Marie LETAILLER, Pierrot PICQ (www.memoire-du-cyclisme.eu), Claude CHATELIER, Philippe HUGUENIN, Jean JANSSENS, Patrice BEAULIEU et Jos VAN HAMEL.

Patrick Clerc, l'histoire d'une carrière écourtée

Philippe HUGUENIN

Pour cette entrevue avec l'ancien routier et pistard grenoblois, Patric Clerc, rendez-vous est pris dans l'établissement « Pastavia » tenu par son beau-frère, Pierangelo Bincoletto, auquel CDP a récemment consacré un reportage.



Patrick, pouvez-vous vous présenter en quelques mots et nous parler de vos débuts dans le cyclisme ?

Je suis né le 20 septembre 1957 à La Tronche, une commune qui jouxte Grenoble. Je suis issu d'une famille de deux enfants et ma sœur est l'épouse de Pierangelo Bincoletto. Mon père Yves, surnommé « Vivi », était coureur indépendant. J'ai commencé sur la piste à 17 ans dans le même club que lui, sous les couleurs jaune et rouge de l'U.C. Grenobloise. En 1976, j'ai commencé sur la route. Ce fut difficile... Imaginez ! Les organisateurs commençaient déjà à décrocher les banderoles quand je parvenais enfin à rejoindre la ligne d'arrivée.

Les résultats se sont nettement améliorés par la suite.

Fin 1979, associé à Georges Romano, je remporte les 6 Jours de Gand amateur. Maurice Portier, un manager installé en Allemagne, nous contacte alors. Il souhaitait présenter une paire française professionnelle pour succéder à Serge Aubey et Patrick Cluzaud sur les vélodromes lors des tournées hivernales.

Renseignements pris auprès de la Fédération Française de Cyclisme, nous sollicitons nos licences « pro piste » au cours de l'année 1980. Elles nous seront remises signées de la main même de son président deux jours avant notre première compétition. Il s'agissait du championnat du monde sur piste à Besançon. Nous prîmes part à la course aux points dont c'était la première édition. Nous n'y avons pas brillé. Le Belge Stan Tourné rafla le titre.

Vous découvrez alors le monde professionnel.

Les choses ne furent pas simples. A l'époque, notre licence ne nous permettait de prendre part qu'à des compétitions sur piste. Georges Romano ayant d'autres aspirations, Jacques Michaud me contacta finalement pour former une équipe de 6 Jours. A ses côtés, j'ai pu m'aligner notamment sur ceux de Grenoble. J'étais sponsorisé par Eurac, un fabricant de moyeux de bicyclettes atypiques, que mon équipier m'avait trouvé. En fait, je courais comme individuel.



4^e des Six Jours de Grenoble 1981 avec Orsted



Vainqueur des 6 Jours de Grenoble 1983 avec Daniel Gisiger

En 1981, une véritable structure vous accueille.

Pas de suite ! J'étais coincé avec ma licence « pro piste ». Durant l'hiver, je me rends à Combloux où se déroule le stage d'avant-saison de l'équipe Sem. Je voulais rendre visite à mon ami Jacques Michaud qui

possédait un contrat dans cette formation. J'y ai bien entendu rencontré Jean de Gribaldy. Hélas, son effectif et son budget étaient déjà bouclés.

Comment faire bouillir la marmite ?

Je suis retourné travailler avec mon père qui gérait une entreprise de mécanique générale spécialisée dans la serrurerie et la chaudronnerie. J'étais en déplacement à Pont-à-Mousson quand le Vicomte a réussi à me contacter par téléphone. Il m'embauchait ! Je me souviens avoir signé mon contrat chez lui à Besançon, sur le chemin du retour. J'ai effectué mes débuts professionnels sur route le 4 avril 1981, au Grand Prix de Rennes.

Trois mois plus tard, vous êtes aligné au départ du Tour de France...

Lors du Tour de l'Indre-et-Loire précédant la Grande Boucle, je me suis retrouvé dans un groupe de contre avec mon leader Joaquim Agostinho. Il apprécia mon dévouement et mon efficacité, au point de déclarer à « De Gri » : « celui là, je le veux sur le Tour pour le contre-la-montre par équipe ». Le Portugais était vraiment un gentil garçon.

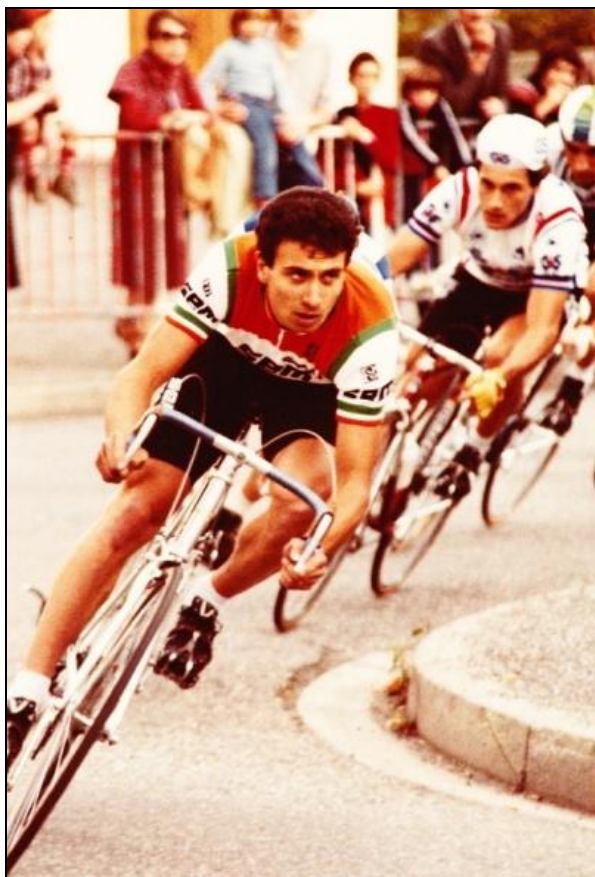


L'équipe Sem au Tour d'Indre-et-Loire : Clerc, Chaurin, Moerlen, Agostinho, Salm et Michaud.

Vous ne finissez pas ce Tour.

Lors de la 11^{ème} étape vers Roubaix, le longiligne néerlandais Jan Van Houwelingen perd l'équilibre et m'entraîne dans sa chute. Le lendemain, Jacques Michaud m'aide à m'habiller et est aux petits soins avec moi. Je prends le départ de l'étape menant à Bruxelles, mais je souffre d'une luxation acromio-claviculaire. La

douleur est très vive et je rallie l'arrivée bien après les délais impartis.



Au critérium de Cluses de 1981, il précède, ici, Saronni

Parallèlement, vous avez continué à prester sur la piste

J'ai obtenu la médaille d'argent au championnat de France de la course aux points disputé à Montargis. Régis Clère l'emporta. Sélectionné pour les Mondiaux dans cette même épreuve, je me suis classé 9^{ème}. Enfin, l'hiver venu, j'ai participé à quelques 6 Jours avec Yvon Bertin. A Grenoble, j'ai fait équipe avec Hans-Erik Oersted.

En 1982, le Vicomte Jean de Gribaldy vous renouvelle sa confiance.

Oui, c'est aussi l'année de ma première victoire professionnelle sur route, lors de la 4^{ème} et dernière étape du Midi-Libre. Sean Kelly s'était arrêté pour un besoin naturel. Mon rôle d'équipier consistait à l'attendre. Nous nous remettons en selle et rapidement, nous remontons quelques groupes. Il y avait des coureurs partout et nous comprenons que la course est véritablement lancée. En doublant les voitures, nous prenons un savon monumental de Jean de Gribaldy. Une fois le groupe de tête rejoint, Sean Kelly attaque violemment. Ne comptant plus laisser partir personne, les Peugeot du leader Jean-René Bernaudeau finissent par le reprendre. Je passe alors à l'offensive, mais sans succès. Nous recommençons à tour de rôle, jusqu'au moment où je bénéficie d'une petite minute d'avance. Les Peugeot mènent toujours la chasse. Mon coéquipier René Bittinger prend alors la décision d'aller voir Jean-René Bernaudeau pour lui dire : « Il y a plus de 30 bornes que tout le monde est à fond, mais je te promets l'enfer et la perte de ton maillot si vous continuez à chasser ». Il fut convaincant. De surcroît, je n'étais pas dangereux au classement. Je l'emporte donc avec plus de onze minutes d'avance. Pour l'anecdote, alors que je

répondais au commentateur de la course, je vis Francesco Moser régler le peloton au sprint et je me suis dit : « tiens, c'est encore Cecco qui gagne ». Je ne réalisais pas encore que je l'avais emporté.

Vous avez aussi une petite anecdote concernant le championnat de France sur route cette année-là.

La course fut éprouvante et il restait peu de coureurs en course. En apprenant que Régis Clère avait gagné, j'ai fait en sorte de finir dernier. Je me suis fait le petit plaisir de voir un Clère premier et un Clerc dernier.

Peu de temps après, vous participez à nouveau au grand rendez-vous de juillet.

Sean Kelly décrochant son premier maillot vert, cela nous occasionna une grosse charge de travail. A titre personnel, je prends une 10^{ème} place dans l'étape de Concarneau remportée par Pol Verschuere que je retrouverai plus tard chez Fagor. Au classement général final, je termine 77^{ème}.

A l'issue du Tour, pendant la tournée des critériums, il y a eu « l'affaire de Callac ».

La Fédération voulait imposer des contrôles antidopage sur les critériums, selon le même procédé que pour les autres épreuves. Devaient donc être concernés les trois premiers et deux coureurs tirés au sort. A Callac, Bernard Hinault l'emporte devant Jean-René Bernaudeau et Bernard Vallet, meilleur grimpeur du Tour. Les coureurs tirés au sort sont Pierre Le Bigault et moi-même. Avec Bernard Hinault en fer de lance, nous avons tenu bon en refusant le contrôle, estimant en avoir subi assez durant la Grande Boucle. Nous avons finalement eu gain de cause. C'était une autre époque !

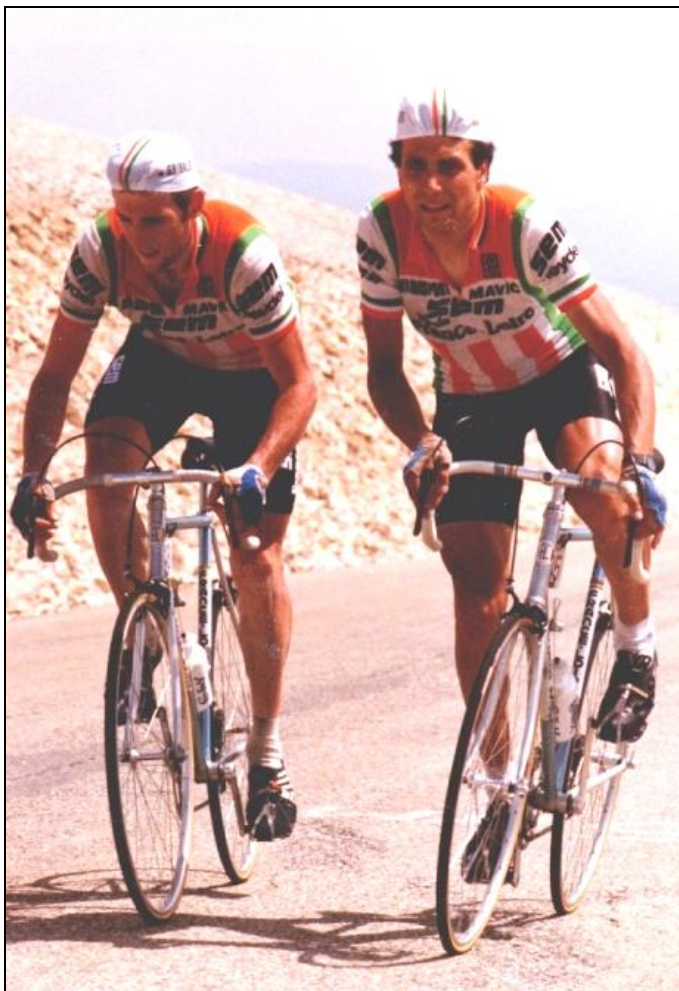


Avec son père Yves lors de "la gentlemen" de Menos en janvier 83

En 1983, vous poursuivez toujours votre carrière au sein du groupe Sem dirigé par Jean de Gribaldy et emmené par Sean Kelly.

Cette année-là, j'ai remporté un nouveau succès sur les routes du Dauphiné. Des inondations avaient contraint les organisateurs à scinder la deuxième étape. Sur le premier secteur, mon coéquipier Éric Dall'Armeline tenta sa chance rapidement. Celui-ci repris, je décide de tenter

ma chance. Au bout d'une vingtaine de bornes, j'ai vu revenir à ma hauteur un groupe d'une douzaine d'hommes parmi lesquels Johan De Muynck, Pascal Simon, ainsi que mes amis Jacques Michaud et André Chappuis. Estimant avoir produit assez d'efforts et désireux de me préserver pour le sprint, je suis resté dans les roues. Je finis par l'emporter devant Johan Van der Velde et Marc Madiot. Éric Dall'Armeline s'imposera au terme du second tronçon.



Dans le Mont Ventoux lors du Dauphiné aux côtés de Kelly

Vous tentez aussi la véritable aventure que constitue Bordeaux-Paris.

En réalité, c'était déjà ma deuxième expérience. L'année précédente, j'avais déjà terminé 11^{ème}, à un quart d'heure du vainqueur Marcel Tinazzi. Pour cette édition 1983, je finis 7^{ème} à une douzaine de minutes de Gilbert Duclos-Lassalle. Mais auparavant, j'avais réalisé une échappée de plus de 220 kilomètres.

Vous accompagnez aussi une fois de plus Sean Kelly sur les routes du Tour de France.

L'Irlandais ramena une deuxième fois le maillot vert à Paris, après avoir passé le seul jour vêtu de jaune de sa carrière. Sans exagérer, Sean a dû faire 90% du parcours dans ma roue ! En guise de reconnaissance, il me donna une belle enveloppe contenant environ 3 mois de salaire d'un ouvrier de l'époque. Je termine 36^{ème} place au classement. Par contre, la FFC continuait son combat contre le dopage. Quelques coureurs durent payer les pots cassés. J'en fis partie mais on ne nous infligea pas de sanction.



Patrick Clerc fut un compagnon précieux pour Sean Kelly au Tour de France

Vous poursuivez votre carrière sous la houlette de Jean De Gribaldy pour la saison 84, à la différence près que le sponsor principal n'est plus Sem, mais Skil. Vous vous alignez sur la Vuelta que va gagner votre équipier Éric Caritoux. Dans la liste des inscrits, il y avait le coureur israélien Yehuda Gershoni, avec le dossard 106.

J'ai beau faire des efforts de mémoire, je ne connais pas ce coureur (1). Mais c'est Jean-Claude Leclercq qui était au départ. J'en ai un souvenir précis. Lorsqu'il abandonna l'épreuve, le Picard évoqua l'arrêt de sa carrière professionnelle. Nous avons fait en sorte que celui-ci retrouve le moral et ma foi, ce ne fut pas vain, puisqu'il devint champion de France sur route l'année suivante. Mais savez-vous qu'il faillit de peu pour que nous ne nous alignions pas en Espagne ? Jean de Gribaldy avait en effet inscrit l'équipe en début de saison avec Sean Kelly comme leader. En cours de saison, l'Irlandais changea ses plans et le Vicomte décida que l'équipe déclarerait forfait. Les dirigeants espagnols lui réclamèrent alors un gros dédommagement. Notre mentor dut se résoudre à envoyer des coureurs convalescents ou peu expérimentés. Personnellement, je m'étais fracturé la clavicule lors des 6 Jours de Paris et j'avais à peine plus de 1000 bornes dans les jambes au départ.

Et pourtant vous terminez ce Tour d'Espagne.

Certes, mais dès le début, ce fut difficile. Le premier jour, la course est en effet partie sur les chapeaux de roues et je me suis rapidement retrouvé dans un groupe d'attardés, aux côtés du sprinter Noël De Jonckheere entre autres. Il n'y avait alors pas de barrage de commissaires pour les lâchés et nous avons réussi à plus ou moins rester au contact des voitures. Quand les ardeurs se calmèrent, nous avons regagné notre place dans le peloton. Et devinez qui l'emporta au sprint ? Noël De Jonckheere !

Éric Caritoux dut faire preuve d'une exceptionnelle résistance pour finalement l'emporter...

Le coureur de Carpentras gagna tout d'abord une belle étape, ce qui lui permit de bien figurer au classement. Les jours suivants, ses adversaires craquèrent les uns après les autres et il s'empara du maillot de leader. Il n'y avait aucun problème avec les autres coureurs, mais le bouillant public espagnol était vraiment très chauvin. De loin, nos maillots ressemblaient à ceux de l'équipe ibérique Teka. Les encouragements étaient donc nourris. Mais quand le maillot Skil était reconnu, nous subissions une véritable bronca. Des spectateurs faisaient mine de mettre leurs parapluies dans nos roues et d'autres imitaient les banderilleros, les matadors qui placent les banderilles sur le dos des taureaux lors des corridas. A l'arrivée du contre-la-montre l'avant-dernier jour, je me souviens que notre directeur sportif Christian Rumeau m'avait demandé de retourner sur le parcours pour communiquer les temps à Éric Caritoux. J'ai évidemment refusé catégoriquement de rejoindre une telle arène !

Comment se poursuit la saison ? On vous retrouve à quelques belles places.

Je finis en effet 5^{ème} mon troisième et dernier Bordeaux-Paris derrière deryn. L'édition fut enlevée par Hubert Linart après le déclassement de Marcel Tinazzi. J'ai encore levé les bras au Midi-Libre. Cela a fait une jolie « une » dans le journal... Malheureusement, je n'avais pas vu Robert Forest devant la voiture Mavic qui nous précédait. Il gagne donc avec 17" d'avance.



Patrick lors de son dernier Tour de France

Vous prenez ensuite le départ de votre 4^{ème} Tour de France. Ce sera le dernier...

Sean Kelly finit à la 5^{ème} place du classement général, mais il est curieusement devancé par le belge Franck

Hoste pour le maillot vert. J'ai achevé ce Tour à la 79^{ème} place. Mais ce qui m'a le plus marqué en ce mois de juillet, c'est la découverte d'un kyste sur un testicule. Après le Tour, j'ai appris qu'il était cancéreux. Je me suis fait opérer le 22 août. Dix jours plus tard, j'étais au départ du critérium de Châteaulin. J'avais encore des points de suture !

Et pourtant vous finissez la saison et même vous êtes au départ des 6 Jours de Grenoble.

C'est vrai... Avec Daniel Gisiger, tenant du titre, nous terminerons 4^{ème}. Mais les choses se compliqueront ensuite... En décembre, je subis une radiothérapie. Les médecins m'interdisent de prendre le départ des 6 Jours de Paris. Ce traitement m'a d'ailleurs considérablement amoindri. Mais j'ai beaucoup apprécié le geste de Jacques Goddet qui me fit parvenir la moitié du contrat que je ne pouvais honorer. Cet homme était très droit et il aimait les coureurs.

Malgré tout, Luis Ocana vous offre une place au sein de son équipe Fagor pour 1985.

En fait, j'avais déjà signé avant le Tour 1984 en laissant dans l'ignorance mes dirigeants chez Skil. C'est pourquoi je tenais à finir la saison. Ils m'auraient sûrement fait payer cher ce transfert. Chez Fagor, j'ai effectué une saison blanche. Le moindre pont de chemin de fer avait des allures de grand col. Je ne souffrais pas, mais j'étais sans force. C'est même avec plaisir qu'en fin de saison, j'ai enfin ressenti le mal de jambes. Il y avait de bons coureurs dans cette formation : Jean-Claude Bagot, Jean-René Bernaudeau, André Chappuis, François Lemarchand, et Fons De Wolf, avec lequel j'ai disputé une épreuve par équipes sur piste. Les résultats du Belge n'étaient pas en adéquation avec son immense potentiel. Le monde cycliste professionnel, ce n'est pas qu'une question de moyens physiques. C'est aussi une question d'adaptation. On y mène une vie de saltimbanque et nombre de coureurs ne supportent pas d'être loin de chez eux plusieurs semaines.

Après cette saison sans résultat, une opportunité vous est donnée chez R.M.O. pour la campagne 1986.

En réalité, j'ai signé un contrat renouvelable de 6 mois ! C'était une équipe à fortes connotations locales, dont le siège était situé à Grenoble. Thierry Claveyrolat, André Chappuis, Gilles Mas, ou Bernard Vallet figuraient parmi les coureurs. Quant au directeur sportif, Bernard Thévenet, il connaissait bien notre cité pour être installé depuis longtemps dans le Dauphiné. Pour ma part, j'ai connu une légère amélioration physique, mais c'était bien insuffisant pour obtenir des résultats et le renouvellement de mon contrat pour finir l'année.

Vous êtes donc obligé de stopper votre carrière.

Dans un premier temps, j'ai organisé des stages de vélo mais ce fut l'échec et j'y mis un terme au bout de deux ans. J'ai alors retrouvé le chemin de l'entreprise de mon père, puis j'ai ouvert un magasin de cycles pendant 18 mois. C'était une chaîne et le projet a capoté. Avec mon épouse, nous avons ensuite tenu un bar pendant dix ans, mais cette activité nous pesait à tous deux. Je ne voulais pas vivre sur mes acquis et rester sans travailler. Grâce à des contacts, j'ai suivi une formation et je suis à présent grutier depuis huit ans.

Patrick Clerc et sa compagne Geneviève ont eu deux enfants : Aline et Fabrice. Ce dernier fut champion du Dauphiné sur piste. Mais la vie est parfois cruelle. En 2001, lors d'une sortie en VTT, Fabrice fit une chute de plusieurs dizaines de mètres. Sa disparition laisse une blessure ouverte à jamais dans cette famille. Si les

souvenirs de Patrick Clerc sont intacts, le cyclisme revêt désormais pour lui un intérêt secondaire. Nous ne pouvons que lui adresser nos plus vifs et sincères remerciements pour sa patience, sa disponibilité, sa sincérité, et sa gentillesse.

Son palmarès

SUR ROUTE

1980 : EURAC

Passé pro le 3 septembre

1981 : EURAC puis SEM-FRANCE LOIRE

20^e de Châteauroux-Limoges
20^e du GP de la Côte Normande
31^e du Tour de l'Oise
39^e du GP du Midi Libre
60^e du Tour de l'Aude
62^e du DAUPHINE LIBERE
68^e du Tour du Limousin
Hdd 12^e étape A du TOUR DE FRANCE
7^e de la 7^{ème} étape
Abandon 3^e étape du Tour d'Indre-&-Loire



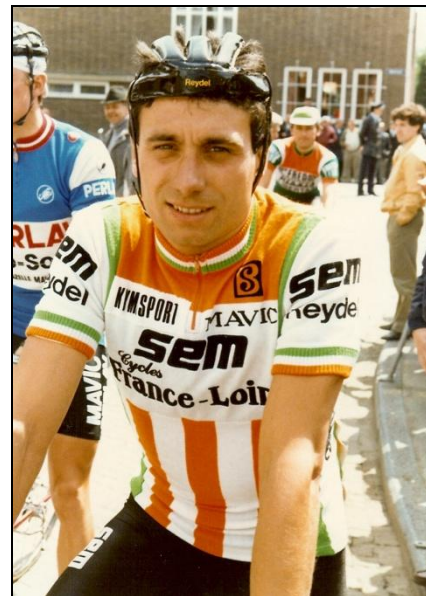
1982 : SEM-FRANCE LOIRE

7^e de l'Etoile de Bessèges
9^e à Desselgem (B)
11^e de BORDEAUX-PARIS
19^e du Tour d'Indre-&-Loire
20^e du DAUPHINE LIBERE
20^e du GP d'Isbergues
23^e du GP de Rennes
26^e du Tour du Nord Ouest (CH)
34^e du Championnat de France
34^e du Tour du Limousin
37^e du Tour de l'Oise
39^e de Paris-Vimoutiers
40^e du Tour Midi-Pyrénées
46^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
8^e de la 1^{ère} étape
49^e du GP du Midi Libre
1^e de la 4^{ème} étape
77^e du TOUR DE FRANCE
10^e de la 7^{ème} étape
Abandon 2^e ét. du Critérium International
Abandon 3^e étape du Tour de l'Aude



1983 : SEM-FRANCE LOIRE

5^e à Grenoble
6^e à Belsele (B)
7^e de BORDEAUX-PARIS
7^e du GP de Monaco
8^e du GP de Sombreffe (B)
9^e du Championnat de France
10^e du Circuit des Flandres Françaises
12^e de Châteauroux-Limoges
19^e du Tour de Vendée
22^e du GP de Rennes
26^e du DAUPHINE LIBERE
1^e de la 2^{ème} étape A
4^e de la 1^{ère} étape
28^e du Tour de l'Aude
32^e de Paris-Vimoutiers
32^e du GP de Mauléon
33^e du GP du Midi Libre
33^e du Circuit du Brabant Occidental
35^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
36^e du Critérium International
36^e du Circuit de la Sarthe
36^e du TOUR DE FRANCE
11^e de la 7^{ème} étape
38^e du Tour de l'Oise
Abandon 6^e étape de PARIS-NICE



1984 : SKIL-REYDEL-SEM

6^e de BORDEAUX-PARIS
23^e du DAUPHINE LIBERE
36^e du Tour de l'Aude
40^e du GP du Midi Libre
2^e de la 3^{ème} étape
61^e du Championnat de France
61^e du Tour de l'Oise
78^e de la VUELTA
79^e du TOUR DE FRANCE
Abandon 2^e étape des 4 JOURS DE DUNKERQUE



1985 : FAGOR

19^e du GP d'Aix
22^e à Buggenhout (B)
38^e du GP de Fourmies
44^e de la Polymultipliée
48^e du GP d'Isbergues

68^e du Tour de l'Oise
 Abandon 2^e ét. du Critérium International
 Abandon 5^e étape des 4 JOURS DE
 DUNKERQUE



50^e du Tour du Luxembourg
 55^e du Tour de l'Aude
 59^e du GP du Midi Libre
 Abandon au Critérium International



7^e du Championnat d'Europe à
 l'américaine (+ Michaud)

1981 :

2^e du Chpt de France de la course aux
 points
 9^e du Chpt de France de vitesse
 9^e du CHPT DU MONDE de la course
 aux points
 Éliminé en séries du CHPT DU MONDE
 du keirin (chute en repêchage)
 8^e du Chpt d'Europe de l'Omnium

1982 :

6^e du Championnat d'Europe à
 l'américaine (+ Bondue)
 4^e du Chpt de France de la course aux
 points

1984 :

5^e du Chpt de France de vitesse
 6^e du Chpt de France de la course aux
 points

1985 :

6^e du Chpt de France de la course aux
 points

1986 : R.M.O.

14^e du GP d'Aix
 24^e du Championnat de France
 29^e de Paris-Vimoutiers
 32^e du Tour de l'Oise
 36^e de BORDEAUX-PARIS

SUR PISTE

1980 :

Passé pro le 3 septembre
 15^e du CHPT DU MONDE de la course
 aux points

Ses Six Jours

1978	Grenoble (amateur)	5°	+ J. Michaud
	Zurich (amateur)	5°	+ G. Romano
1979	Gand (amateur)	1°	+ G. Romano
	Zurich (amateur)	3°	+ G. Romano
1980	Köln (amateur)	3°	+ G. Romano
	Rotterdam (amateur)	3°	+ G. Romano
	Copenhague (amateur)	2°	+ G. Romano
	GRENOBLE	12°	+ J. Michaud
	GAND	8°	+ J. Michaud
	ZURICH	11°	+ J. Michaud
1981	MILAN	16°	+ J. Michaud
	MADRID	5°	+ B. Thévenet
	GRENOBLE	4°	+ H. Oersted
	GAND	7°	+ Y. Bertin
	ZURICH	9°	+ Y. Bertin
	MAASTRICHT	9°	+ R. Kos
1982	GRENOBLE	5°	+ P. Bincoletto
	MADRID	7°	+ P. Moerlen
	GAND	8°	+ M. Venix
	ZURICH	8°	+ K. Svendsen
1983	BERLIN	10°	+ H. Betz
	DORTMUND	11°	+ R. Hofeditz
	GRENOBLE	1°	+ D. Gisiger
1984	BREME	10°	+ R. Hofeditz
	STUTTGART	8°	+ R. Hofeditz
	GRENOBLE	4°	+ D. Gisiger
	PARIS	Ab.	+ R. pijnen
1985	PARIS	15°	+ H. Betz



(1) Yehuda Gershoni a bien porté le maillot Skil en 1984, mais aussi d'autres couleurs au cours de cette saison.

Six fois champion d'Israël, **Yehuda GERSHONI** effectuait sa carrière amateur en Allemagne, lorsque Jean de Gribaldy lui fit signer un contrat en 1984. Il devenait ainsi le premier professionnel israélien. Il porta le maillot Hueso et Motta en plus de celui de Skil.

En 1985, il retourne en Allemagne pour poursuivre sa carrière chez les amateurs.

Il est né le 14 juillet 1960 à Nazareth.

1984 : SKIL, MOTTA (juin) et HUESO (août)

15^e à Deinze (B)

52^e du GP de Mauléon

58^e du Tour du Limousin

60^e du TOUR DE SUISSE

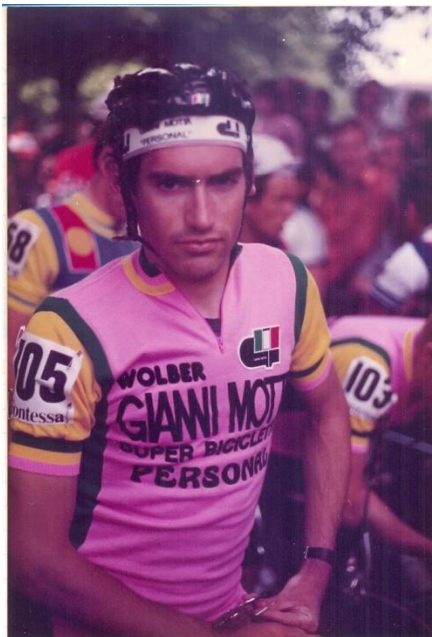
17^e de la 1^{ère} étape

72^e de la Classica de san Sebastian

Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE

Abandon aux 3 Jours de La Panne

Participe au Tour de Colombie



Tour de Suisse



1987 : amateur

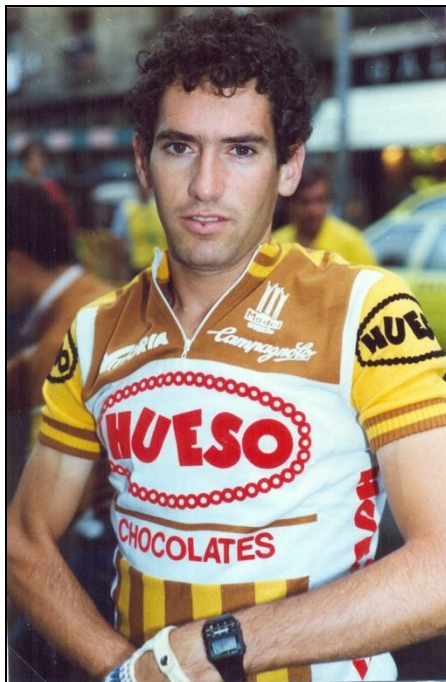
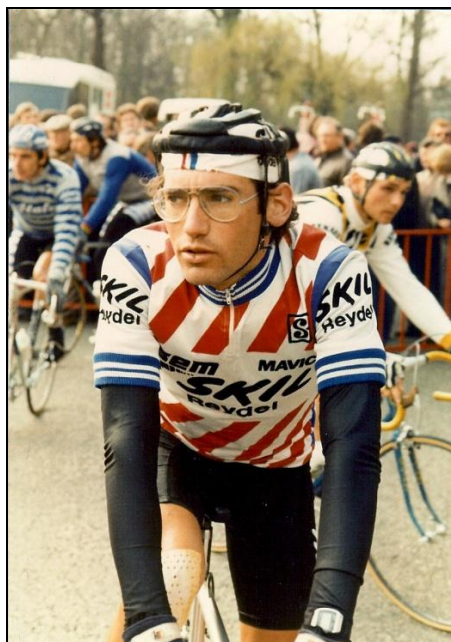
1^e du Tour d'Israël

1^e de la 1^{ère} étape

1^e de la 3^{ème} étape

8^e du Tour du Lac de Genève

13^e du Tour du Nord Ouest



HISTOIRE DU TOUR DE SUISSE 1980

Claude DEGAUQUIER

La 44^{ème} édition du Tour de Suisse s'annonce comme la plus longue avec ses 1668 km depuis 1953. Ce Tour est, en principe, l'un des plus durs si pas le plus dur. Mais la nature est contrariante car les cols du Grimsel, de la Furka sont enneigés et impraticables et leurs substituts prévus, le Sustey et le Nufenen l'étant aussi. Malgré la concurrence du "Midi Libre" l'affiche est prometteuse avec en tête d'affiche les Raleigh, victorieux les deux dernières années, et présentant Zoetemelk, Knetemann, Pronk, Mutter, Wellens et Wesemael. Face à cette armada, il faut citer Willems avide de revanche, aidé par Verlinden et Ludo Peeters chez Ijsboerke, Thurauf, Ovion et Wilmann chez Puch, Van Springel et Teirlinck chez Safir, Van Impe, Bruyère et Loos chez Marc, et Beccia chez Hoonved. Les Suisses Schmutz, Demierre, Lienhard, Fuchs, Sutter, Zweifel et Gisiger, sont répartis dans deux équipes nationales. L'épreuve est disputée du 11 au 20 juin avec un prologue, deux journées divisées en deux sections, deux chronos dont un disputé en côte et la montagne omniprésente et tuante. La course promet en vue de la prochaine Grande Boucle.

Du 11 au 20 juin

Les 78 partants

TI-RALEIGH			33. TOSO Jean (F)			70. HUYGHELEN Paul (B)		
1. ZOETEMLEK Joop	(NL)		36. WILMANN Jostein	(N)		MARC-CARLOS-VRD		
2. KNETEMANN Gerrie	(NL)		37. SALM Roland			71. VAN IMPE Lucien	(B)	
4. PRONK Hubert	(NL)		38. MÜLLER Daniel			73. DESCHOENMAECKER Jos	(B)	
5. BREU Beat			39. BERARD Charly	(F)		74. LAURENS Marcel	(B)	
6. MUTTER Stefan			40. BOYER Jonathan	(USA)		76. LOOS Ludo	(B)	
7. WELLENS Paul	(B)		KONDOR			77. HOSTE Frank	(B)	
8. WESEMAEL Wilfried	(B)		41. KEHL Peter	(D)		78. SCHIPPER Jos	(NL)	
9. WIJNANDS Ad	(NL)		42. HINDELANG Hans	(D)		79. DIERICKX Marc	(B)	
IJSBOERKE-WARNCKE			45. DONATI Luciano	(I)		80. RENIER Marc	(B)	
11. WILLEMS Daniel	(B)		46. SAVARY René			HOONVED		
12. VERLINDEN Gery	(B)		48. FREI Guido			81. BECCIA Mario	(I)	
13. PEVENAGE Rudy	(B)		49. SCHEUNEMANN Bert	(NL)		82. LORO Luciano	(I)	
15. PEETERS Ludo	(B)		50. BETZ Werner	(D)		83. CAZZOLATO Giuliano	(I)	
16. JACOBS Jos	(B)		Mixte SUISSE FEDERAL			84. CRESPI Alvaro	(I)	
18. DE ROOY Théo	(NL)		51. ZWEIFEL Albert			85. SANTIMARIA Sergio	(I)	
19. DE GEEST Willy			52. FUCHS Josef			86. MANTOVANI Giovanni	(I)	
20. DELCROIX Ludo	(B)		53. GISIGER Daniel			89. FAVERO Fiorenzo	(I)	
CILO-AUFINA			54. BLASER Gilles			90. SORLINI Roberto	(I)	
21. SCHMUTZ Godi			55. VÖGELE Meinrad			HB ALARMSYSTEM		
22. AMRHEIN Guido			57. WOLFER Bruno			91. VAN DONGEN Wies	(NL)	
23. BOLLE Thierry			58. SUTTER Ulli			92. LAMMERTINK Jos	(NL)	
24. DEMIERRE Serge			SAFIR-LUDO			94. HAVIK Martin	(NL)	
25. LIENHARD Erwin			62. TEIRLINCKX Willy	(B)		95. VAN DER MEER Johan	(NL)	
26. SUMMERMATTER Marcel			63. SCHEPMANS Benny	(B)		96. VAN PEER Adri	(NL)	
27. WEHRLI Josef			64. SPRANGERS Willy	(B)		97. ZIJERVELD Peter	(NL)	
29. LÜTHI Georges			65. VANDENBRANDE Jean-Ph.	(B)		98. NIEUWDORP Heddie	(NL)	
PUCH-SEM			66. VIGOUROUX Willy	(B)		99. VAN TILBORG Jan	(NL)	
31. THURAU Dietrich	(D)		67. VANDENBRANDE Hendrik	(B)				
32. JAKST Hans-Peter	(D)		69. DIERICKX Oscar	(B)				



COUPS DE PEDALES 171 (18)

Prologue de 3,5 km à Rheinfelden

Les spécialistes s'en donnent à cœur joie et sans surprise, Daniel Willems l'emporte à la moyenne de 52,128 km devant Gerrie Knetemann, le vainqueur du prologue de l'an dernier, Zoetemelk, Lammertink et Gisiger.

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B)

	en 4'01"71 (52,128)
2. G. KNETEMANN (NL)	à 0"07
3. J. ZOETEMELK (NL)	1"25
4. J. LAMMERTINK (NL)	4"34
5. D. GISIGER	5"98
6. D. THURAU (D)	6"39
7. W. WESEMAEL (B)	6"44
8. L. PEETERS (B)	6"48
9. T. DE ROOY (NL)	6"87
10. HP JAKST (D)	7"79

1^{ère} étape Rheinfelden - Widnau (202,5 km)

Etape ne comprenant guère de difficultés ce qui a incité certains coureurs à tenter l'aventure. Mais ils furent vite contrés par les Raleigh et les Ijsboerke. Dans la finale, à la faveur de la dernière côte, une quarantaine de coureurs, comprenant tous les favoris, se sont détachés. Le sprint est limpide et le maillot jaune s'impose devant Stefan Mutter.

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B)

	en 5h.27'17" (37,155)
2. S. MUTTER	
3. JP VANDENBRANDE (B)	
4. L. PEETERS (B)	
5. G. MANTOVANI (I)	
6. D. THURAU (D)	
7. G. SCHMUTZ	
8. D. GISIGER	
9. F. HOSTE (B)	
10. A. ZWEIFEL	
11. J. BOYER (USA)	
12. J. ZOETEMELK (NL)	
13. T. DE ROOY (NL)	
14. M. BECCIA (I)	
15. L. VAN IMPE (B)	

Abandons:

B. Scheunemann (NL), R. Sorlini (I)

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B)	5h.31'18"
2. G. KNETEMANN (NL)	à 1"
3. J. ZOETEMELK (NL)	--
4. D. GISIGER	6"
5. D. THURAU (D)	7"
6. L. PEETERS (B)	--

2^{ème} étape Widnau - Wettingen (191 km)

Un homme va s'illustrer durant cette 2^{ème} étape : le Norvégien Wilmann. Il s'échappe après 30 km de course. Il passe en tête le col de Wildhaus (1090 m) avec 20" d'avance sur Van Impe, Pronk, Beccia et le peloton, alors que Willems est légèrement distancé. Wilmann poursuit seul et augmente son viatique dans la côte, difficile, de Schwägälp. Au sommet il bascule avec 2'10" sur Van Impe et quelques autres, tandis que Willems et Zoetemelk passent avec 3' de retard sur le leader. C'est dans la descente que l'équipier de Thurau faiblit, alors que la maillot jaune retrouve sa place dans le groupe de poursuivants. A 30 km du but, Wilmann est rejoint avant d'être lâché de suite. La victoire va encore se jouer au sprint et Willems réussit la passe de trois en devançant Thurau. Le classement général reste quasiment inchangé.

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B)

	en 5h.07'34" (37,328)
2. D. THURAU (D)	
3. A. ZWEIFEL	
4. JP VANDENBRANDE (B)	
5. L. VAN IMPE (B)	
6. E. LIENHARD	
7. J. ZOETEMELK (NL)	
8. A. CRESPI (I)	
9. G. SCHMUTZ	
10. M. BECCIA (I)	
11. T. DE ROOY (NL)	
12. J. FUCHS	
13. L. LORO (I)	
14. L. PEETERS (B)	
15. P. KEHL (D)	22"

Abandons:

W. Betz (D), H. Hindelang (D), H. Vandenbrande (B), G. Verlinden (B), J. Van der Meer (NL)

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B)	10h.38'52"
-----------------------	------------

2. J. ZOETEMELK (NL)	1"
3. D. THURAU (D)	7"
4. L. PEETERS (B)	--
5. T. DE ROOY (NL)	--
6. G. SCHMUTZ	11"

3^{ème} étape Wettingen - Boncourt (245 km)

Longue journée où les Suisses Sutter et Salm vont s'illustrer en réalisant une chevauchée de presque 200 km, possédant une avance maximale d'un quart d'heure sur le peloton.

Dans le Col "Vue des Alpes" (11238 m), Salm doit laisser Sutter seul en tête. Au sommet le leader ne possède plus que 3' d'avance. Au bas de la descente, à 70 km de l'arrivée, il porte son viatique à 6'30" sur Salm et 9'10" sur le peloton. Le col de la Croix marque la fin de l'aventure pour les deux Suisses. Dans la plongée vers Boncourt, 26 hommes rejoignent Sutter et la victoire va se jouer, de nouveau, au sprint. Et à ce jeu, le vainqueur est... Daniel Willems devant Thurau.

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B)

	en 6h.34'55" (37,309)
2. D. THURAU (D)	
3. M. LAURENS (B)	
4. G. MANTOVANI (I)	
5. JP VANDENBRANDE (B)	
6. A. ZWEIFEL	
7. S. MUTTER	
8. L. LOOS (B)	
9. T. DE ROOY (NL)	
10. G. SCHMUTZ	
11. D. GISIGER	
12. J. ZOETEMELK (NL)	
13. B. WOLFER	
14. M. BECCIA (I)	
15. L. VAN IMPE (B)	

Non partant:

B. Breu

Abandons:

G. Frei, D. Muller, R. Savary

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B)	17h.13'47"
2. J. ZOETEMELK (NL)	1"
3. D. THURAU (D)	7"
4. T. DE ROOY (NL)	--
5. G. SCHMUTZ	11"
6. L. VAN IMPE (B)	13"



Le 4^{ème} succès d'étape de Daniel Willems, à Boncourt

**4^{ème} étape A
Boncourt - Bâle
(110,5 km)**

**4^{ème} étape B
Bâle – Bâle
CLM (23,5 km)**

5. DE ROOY Théo (NL) 1'45"
6. L. VAN IMPE (B) 1'52"

**5^{ème} étape
Bâle – Spiz
(223 km)**

Premier secteur de cette 4^{ème} journée de course assez court. L'animateur se nomme Willy Teirlinck, échappé au km 41. Son avance monte jusqu'à 2'05" en 20 km de fugue, mais le maillot jaune, en personne, mène la chasse et le Brabançon est repris à 1 km et demi de la ligne d'arrivée. Et pour la 5^{ème} fois, c'est le même scénario : la victoire de Daniel Willems. Il s'impose devant Schepmans et Mantovani, lauréat de 2 étapes du récent Giro.

Six sur six ! Main mise totale pour Daniel Willems sur ce début de Tour de Suisse. Le chrono est dominé par le Belge en tête dans tous les pointages intermédiaires pour l'emporter avec classe. Et ce devant les cadors d'enfin se montrer : Zoetemelk (à 46"), Beccia (à 1'20"), Thurau (à 1'29"), Knetemann (à 1'35"). Au général Willems trône avec 47" sur Zoetemelk, 1'36" sur Thurau, 1'38" sur Beccia alors que Van Impe pointe à 1'52" avant d'aborder la montagne.

Avant les grosses difficultés, cette étape de transition a bien porté son nom. Il faut attendre le km 90 pour voir partir le bon coup. Oscar Dierickx et Thierry Bolle s'échappent et petit à petit accentuent leur avance. Au sommet de la côte de Schwarzenburg (km 150), le tandem de tête possède déjà 11' d'avance sur le Hollandais Havik parti seul en contre-attaque et 12' sur le peloton. Au bord du lac de Thoune, l'écart avoisine des 19' avant que Bolle lâche prise dans l'ultime difficulté, la côte d'Aeschi (km 218). A ce moment, les suiveurs savent que Daniel Willems ne réussira pas la passe de...7. Oscar Dierickx enlève la plus belle victoire de sa carrière devant le courageux Bolle et Havik, qui a couru cette étape seul en "chasse-patate". Quant au peloton il est relégué à plus de 17'.

Daniel Willems, la veille de la montée du Simplon est toujours leader.

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B),
en 3h.01'23" (36,629)
2. B. SCHEPMANS (B)
3. G. MANTOVANI (I)
4. M. SUMMERMATER
5. C. BERARD (F)
6. S. DEMIERRE
7. S. MUTTER
et tout le peloton...

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B) 20h.15'10"
2. J. ZOETEMELK (NL) 1"
3. D. THURAU (D) 7"
4. T. DE ROOY (NL) --
5. G. SCHMUTZ 11"
6. L. VAN IMPE (B) 13"

Le classement

1. Daniel WILLEMS (B),
en 30'42" (45,920)
2. J. ZOETEMELK (NL) à 46"
3. M. BECCIA (I) 1'20"
4. D. THURAU (D) 1'29"
5. G. KNETEMANN (NL) 1'35"
6. T. DE ROOY (NL) 1'38"
7. L. VAN IMPE (B) 1'39"
8. D. GISIGER 1'41"
9. G. SCHMUTZ 1'44"
10. J. FUCHS 1'56"
11. A. ZWEIFEL 2'20"
12. L. LORO (I) 2'22"
13. P. WELLENS (B) 2'24"
14. S. MUTTER 2'34"
15. M. SUMMERMATTER 2'46"

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B) 20h.45'52"
2. J. ZOETEMELK (NL) à 47"
3. D. THURAU (D) 1'36"
4. M. BECCIA (I) 1'38"

Le classement

1. Oscar DIERICKX (B),
en 5h.43'46" (39,008)
2. T. BOLLE à 2'37"
3. M. HAVIK (NL) 8'32"
4. A. SCHIPPER (NL) 17'33"
5. B. SCHEPMANS (B)
6. D. WILLEMS (B)
7. D. THURAU (D)
8. J. BOYER (USA)
9. W. TEIRLINCK (B)

10. C. BERARD (F)
11. B. WOLFER
12. J. TOSO (F)
13. P. ZIJERVELD (NL)
14. A. VAN PEER (NL)
15. A. ZWEIFEL

Non partants:

L. Donati (I), J.Ph. Vandenbrande (B)

Abandon:

P. Kehl (D)

Demierre se retrouvait seul et à la douane, il possédait 24" d'avance. Plusieurs contre-attaques se formaient derrière lui, sans succès. Seuls Vigouroux, Sprangers et Salm l'ont mis quelque peu en danger, mais échouent à 50" sur la ligne d'arrivée. Serge Demierre devient le premier romand à remporter une étape du Tour de Suisse depuis 1959, le dernier était Alcide Vaucher. Daniel Willems reste toujours leader.

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B) 26h.47'11"
2. J. ZOETEMELK (NL) à 47"

Le classement

1. Serge DEMIERRE, en 4h.11'02" (39,958)



Enfin une victoire romande avec Serge Demierre

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B) 31h.00'13"
2. J. ZOETEMELK (NL) à 47"
3. D. THURAU (D) 1'36"
4. M. BECCIA (I) 1'38"
5. L. VAN IMPE (B) 1'52"
6. J. FUCHS 2'12"
7. DE ROOY Théo (NL) 2'15"



La surprise de la 5ème étape: la victoire d'Oscar Dierickx

- | | |
|--------------------------|---------------------------|
| 3. D. THURAU (D) 1'36" | 2. W. VIGOUROUX (B) à 50" |
| 4. M. BECCIA (I) 1'38" | 3. M. SPRANGERS (B) |
| 5. T. DE ROOY (NL) 1'45" | 4. R. SALM |
| 6. L. VAN IMPE (B) 1'52" | 5. C. BERARD (F) 2'00" |
| | 6. G. MANTOVANI (I) |
| | 7. D. WILLEMS (B) |
| | 8. W. WESEMAEL (B) |
| | 9. A. ZWEIFEL |
| | 10. T. DE ROOY (NL) |
| | 11. D. GISIGER |
| | 12. J. BOYER (USA) |
| | 13. J. ZOETEMELK (NL) |
| | 14. J. WEHRLI |
| | 15. R. PEVENAGE (B) |

**6^{ème} étape
Brigue - Bellinzona
(163 km)**

L'étape devait s'annoncer quelque peu décisive avec la montée du Simplon. La montagne a accouché d'une souris. Etape décevante, les favoris se neutralisant. C'est le « ouistiti des cimes » Lucien Van Impe qui franchit en tête la seule difficulté notable de la journée. C'est dans la descente du versant italien, sous la pluie et le brouillard, que le Romand Serge

Abandon: J. Toso (F)

**7^{ème} étape A
Bellinzona - Mendrisio
(66 km)**

Après la décevante étape du Simplon, nouvelle journée scindée. Ce premier tronçon anecdotique est revenu à Salm qui s'est dégagé dans la descente du Monte Ceneri suivi bientôt par Sprangers, Gisiger et Loro. Si l'avance monte vite à 1'30" dans la descente sur le lac de Lugano, elle tombe à moins de 30" sur la ligne, où Salm règle au sprint ses 3 compagnons de fugue et offre à la Suisse un 2^{ème} succès partiel.

Le classement

1. Roland SALM, en 1h.32'28" (42,826)
2. M. SPRANGERS (B)
3. D. GISIGER
4. L. LORO (I)
5. G. KNETEMANN (NL) à 4"
6. J. DESCHOENMAECKER (B) 22"
7. B. SCHEPMANS (B) 26"
8. G. MANTOVANI (I)
9. D. THURAU (D)
10. M. DIERICKX (B)
11. J. LAMMERTINK (NL)
12. L. VAN IMPE (B)
13. C. BERARD (F)
14. L. LOOS (B)
15. J. WILMANN (N)

Abandons:

W. De Geest (B), M. Renier (B)



Roland Salm sur le podium après sa victoire

Classement général

1. Daniel WILLEMS (B)	32h.33'07"
2. J. ZOETEMELK (NL)	à 47"
3. D. THURAU (D)	1'36"
4. M. BECCIA (I)	1'38"
5. L. VAN IMPE (B)	1'52"
6. J. FUCHS	2'12"

7^{ème} étape B Mendrisio – Monte Generoso CLM (11,3 km)

Second chrono, disputé celui-ci en côte. Les grimpeurs vont se retrouver sur un terrain connu. C'est le Suisse Josef Fuchs qui en sortira vainqueur en devançant Joop Zoetemelk de 11", Van Impe de 16" et Beccia de 23", alors que Daniel Willems perd son maillot leader, ne terminant seulement 15^{ème} à 2'10". C'est Zoetemelk qui endosse le maillot jaune la veille de la redoutable étape montagnaise.

1. Josef FUCHS , en 31'46" (21,342)	
2. J. ZOETEMELK (NL)	à 11"
3. L. VAN IMPE (B)	16"
4. M. BECCIA (I)	23"
5. H. NIEUWDORP (NL)	54"
6. A. ZWEIFEL	56"
7. G. KNETEMANN (NL)	1'06"
8. L. LOOS (B)	
9. P. WELLENS (B)	1'12"
10. J. WILMANN (N)	1'13"
11. G. SCHMUTZ	1'27"
12. A. CRESPI (I)	1'40"
13. B. PRONK (NL)	1'45"
14. J. DESCHOENMACKER (B)	2'08"
15. D. WILLEMS (B)	2'10"



Josef Fuchs victorieux sur les pentes du Monte Generoso

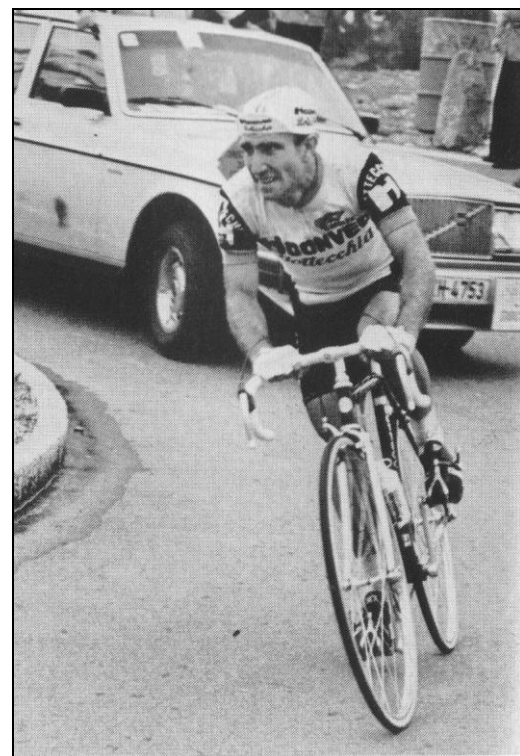
Classement général

1. Joop ZOETEMELK (NL)	33h.05'51"
2. M. BECCIA (I)	1'03"
3. L. VAN IMPE (B)	1'10"
4. D. WILLEMS (B)	1'12"
5. J. FUCHS	1'14"
6. A. ZWEIFEL	2'35"

8^{ème} étape Mendrisio – Glarus (265,5 km)

Longue étape difficile qui sera favorable aux coureurs sortant du Giroi. Pourtant les 200 premiers kilomètres furent très calmes. Les montées du Lukmanier et de l'Oberalp n'ont fait que laminer les non-grimpeurs permettant à Van Impe d'engranger des points pour le GPM. Après ces deux cols de 1^{ère} catégorie on retrouve aux commandes une trentaine d'hommes. Dès l'entame du 3^{ème} col, le Klausen, Wilmann démarre, suivi de Beccia. Par après Fuchs se joint aux

deux leaders. Mais à 7 bornes du sommet, Beccia s'isole seul. L'Italien creuse l'écart alors, que derrière, le peloton explose dans la difficile rampe. Les passages au sommet sont édifiants : Beccia précède Fuchs et l'étonnant Loro de 50", Wilmann de 4', Schmutz de 4'50", Van Impe et Willems de 5'15", Zoetemelk et Wellens de 5'40"... La descente de 40 km jusque Glarus permet à certains de réduire un peu leur retard. Mais Beccia, souverain, l'emporte et devient un solide leader. Le courage de Fuchs lui procure la 2^{ème} place du général. Les dés semblent définitivement jetés pour la victoire finale.



Mario Beccia fait la différence dans le Klausen

Le classement

1. Mario BECCIA (I)	en 7h.43'48" (34,346)
2. J. FUCHS	à 2'01"
3. L. LORO (I)	
4. G. SCHMUTZ	4'16"
5. D. WILLEMS (B)	4'18"
6. T. DE ROOY (NL)	
7. L. VAN IMPE (B)	
8. A. ZWEIFEL	
9. J. WILMANN (N)	
10. J. BOYER (USA)	
11. L. LOOS (b)	
12. J. ZOETEMELK (NL)	
13. E. LIENHARD	
14. P. WELLENS (B)	
15. B. WOLFER	11'09"

Abandons:

T. Bolle, M. Havik (NL), S. Mutter, P. Huygelen (B), J. Lammertink (NL), G. Mantovani (I), W. Teirlinck (B), P. Zijerveld (NL)

Classement général

1. Mario BECCIA (I)	40h.50'42"
2. J. FUCHS	à 2'12"
3. J. ZOETEMELK (NL)	3'15"
4. L. VAN IMPE (B)	4'25"
5. D. WILLEMS (B)	4'27"
6. L. LORO (I)	5'04"
7. A. ZWEIFEL	5'50"

15. J. FUCHS

Non partants:

G. Knetamann (NL), L. Donati (I),

M. Dierickx (B)

Abandon:

F. Hoste (B)

Classement général

1. Mario BECCIA (I)	42h.55'10"
2. J. FUCHS	à 2'12"
3. J. ZOETEMELK (NL)	3'15"
4. L. VAN IMPE (B)	4'25"
5. D. WILLEMS (B)	4'27"
6. L. LORO (I)	5'04"

10. A. CRESPI	(I)
11. C. BERARD	(F)
12. M. LAURENS	(B)
13. D. GISIGER	
14. W. VIGOUROUX	
15. HP JAKST	(D)

Abandon:

A. Wijnands (NL)



Beccia le nouveau leader

9^{ème} étape A Glarus - Herliberg (81 km)

Ultime journée scindée en deux secteurs, alors que la messe semble être dite. Après les forfaits de Knetemann et Marc Dierickx, ce sont 52 coureurs qui filent vers le lac de Zurich où est située l'arrivée. Cinq coureurs se sont échappés dès le km 19: Peeters, Wesemael, le vainqueur final de l'année dernière et que l'on a peu vu, Santamaria, Wolfer, Amrhein et Nieuwdorp. Ils vont résister à tout retour et dans la côte finale, Ludo Peeters se débarrasse de ses compagnons de fugue et l'emporte avec aisance.

Le classement

1. Ludo PEETERS (B)	en 2h.01'38" (39,956)
2. H. NIEUWDORP (NL)	à 21"
3. B. WOLFER	25"
4. S. SANTIMARIA (I)	1'52"
5. W. WESEMAEL (B)	2'00"
6. R. SALM	2'29"
7. G. AMRHEIN	2'34"
8. B. SCHEPMANS (B)	2'50"
9. L. VAN IMPE (B)	
10. C. BERARD (F)	
11. M. BECCIA (I)	
12. A. ZWEIFEL	
13. G. SCHMUTZ	
14. J. WILMANN (N)	

9^{ème} étape B Herliberg - Zurich (85 km)

Dernier devoir sans histoire qui sourit au rapide Benny Schepmans. Il se montre le plus rapide sur la célèbre piste d'Oerlikon, et ce devant un peloton complet.



Dernier vainqueur : Benny Schepmans devant Wesemael

Le classement

1. Benny SCHEPMANS (B)	en 2h.18'45" (36,756)
2. W. WESEMAEL (B)	
3. R. PEVENAGE (B)	
4. W. VAN DONGEN (NL)	
5. D. WILLEMS (B)	
6. A. ZWEIFEL	
7. S. DEMIERRE	
8. A. VAN PEER (NL)	
9. G. CAZZOLATO (I)	

Le classement final

1. BECCIA Mario (I)	1.670,8 km en 45h.13'57" (36,938)
2. FUCHS Josef	à 2'12"
3. ZOETEMELK Joop (NL)	3'15"
4. VAN IMPE Lucien (B)	4'25"
5. WILLEMS Daniel (B)	4'27"
6. LORO Luciano (I)	5'04"
7. ZWEIFEL Albert	5'50"
8. SCHMUTZ Gödi	6'08"
9. WELLENS Paul (B)	6'28"
10. DE ROOY Théo (NL)	6'36"
11. LIENHARD Erwin	12'02"
12. THURAU Dietrich (D)	14'23"
13. CRESPI Alvaro (I)	14'31"
14. PRONK Hubert (NL)	14'32"
15. WOLFER Bruno	15'32"
16. SUTTER Uli	15'55"
17. WEHRLI Josef	16'25"
18. DESCHOENMAECKER Jos (B)	19'03"
19. LOOS Ludo (B)	27'37"
20. SPRANGERS Marc (B)	28'37"
21. WILMANN Jostein (N)	32'30"
22. GISIGER Daniel	33'11"
23. NIEUDORP Heddie (NL)	36'14"
24. BOYER Jonathan (USA)	37'28"
25. SALM Roland	46'40"
26. PEETERS Ludo (B)	46'41"
27. DEMIERRE Serge	52'37"
28. BERARD Charly (F)	53'06"
29. SCHIPPER Adri (NL)	59'28"
30. SUMMERMATTER Marcel	1h02'53"
31. VAN PEER Adri (NL)	1h03'58"
32. PEVENAGE Rudy (B)	1h04'55"
33. SANTIMARIA Sergio (I)	1h04'10"
34. WESEMAEL Wilfried (B)	1h17'39"
35. LAURENS Marcel (B)	1h18'36"
36. BLASER Gilles	1h18'44"
37. FAVERO Fiorenzo (I)	1h21'35"
38. AMRHEIN Guido	1h22'58"
39. VIGOUROUX Willy (B)	1h24'33"
40. DIERICKX Oscar (B)	1h25'40"
41. LUTHI Georges	1h25'48"
42. DELCROIX Ludo (B)	1h28'16"
43. SCHEPMANS Benny (B)	1h28'46"
44. VÖGELE Meinrad	1h34'00"
45. JACOBS Jos (B)	1h46'36"
46. CAZZOLATO Giuliano (I)	1h49'08"
47. JAKST Hans-Peter (D)	1h54'16"
48. VAN DONGEN Wies (NL)	1h55'39"
49. VAN TILBORG Jan (NL)	2h13'03"

GPM

1. VAN IMPE Lucien (B)	61 pts
2. PRONK Hubert (NL)	48
3. WILMANN Jostein (N)	25
4. LOOS Ludo (B)	23
5. BECCIA Mario	21



Le GPM pour Van Impe



Willems lauréat du combiné

Le classement aux points

1. WILLEMS Daniel (B)	233 pts
2. ZWEIFEL Albert	201
3. VAN IMPE Lucien (B)	163
4. THURAU Dietrich (D)	144
5. ZOETEMELK Joop (NL)	143

Combiné

1. WILLEMS Daniel (B)	42 pts
2. VAN IMPE Lucien (B)	19
3. THURAU Dietrich (D)	16

Le classement par équipes

1. CILO-AUFINA	135h.43'44"
2. HOONVED	à 3'42"
3. SUISSE MIXTE	4'18"
4. TI-RALEIGH	6'33"
5. MARC-CARLOS	13'59"

Sprints

1. LAURENS Marcel (B)



Marcel Laurens vainqueur du classement des sprints

Epilogue

Né le 16 août 1955 à Troia, près de Foggia, Mario Beccia mérite sa victoire acquise à la force du mollet dans l'étape reine. Il est le seul des grimpeurs de cette édition à avoir osé prendre ses responsabilités et ne pas avoir spéculé ! Zoetemelk et Van Impe furent trop attentistes, le Hollandais connaissant un jour sans, ... le jour où il ne fallait pas. Quant à Van Impe, il a trop joué sur le GPM, comme il l'a trop souvent fait durant sa carrière. Hormis ces hommes, Daniel Willems s'est illustré, même si ses limites en montagne s'avérèrent évidentes. Meilleur comportement que prévu des Suisses qui comptent trois victoires d'étapes (Demierre, Salm et Fuchs) et une place sur le podium, avec Josef Fuchs.

Ce Tour fut d'un bon niveau même si les Thurau, Wellens, Wesemael et Knetemann furent en dessous de leur niveau.

A suivre...

Concerne le Tour de Suisse 1979, dans le précédent n° de CDP, en page 79, ce n'est pas le leader Erwin Lienhard qui est interviewé, mais bien Roland Salm, qui était maillot jaune à l'issue de l'étape précédente. (Miguel Luis SOARES)

IL Y A 100 ANS

Avant d'entamer les deux derniers mois de l'année 1915, nous avons eu dernièrement connaissance d'autres coureurs cyclistes qui ont trouvé la mort sur le front

9 janvier

Emile AMEDE

Soldat du 127^{ème} Régiment d'infanterie, Emile AMEDE est mort pour la France le 9 janvier à, ironie du sort, Beauséjour, dans la Marne.

En 1913 et en 1914, cet ouvrier mineur faisait partie des meilleurs coureurs nordistes, comme le prouve sa victoire au GP de Denain le 12 juillet 1914. Cette même année il se classe 5^e du Circuit Rochet au Vieux-Condé. Emile Amédé était né le 10 août 1893 à Denain.



17 février

Eugène BODDEN

Caporal au 8^{ème} Régiment d'Infanterie, Eugène BODDEN a été tué devant l'ennemi ce 17 février à Le Mesnil-lès-Hurlus dans la Marne. Il était né le 2 juillet 1892 à Lille.

Il habitait Boulevard du Hainaut à Bruxelles et comme cycliste amateur il était membre du Cyclemen Club de Bruxelles et courait sous le pseudonyme de "Rouget".

Eugène Denis Bodden possède une licence professionnelle en 1913 sous le n° 70. Pourtant on le retrouve, par après, amateur. C'est ainsi qu'il est sur la liste des participants au championnat de Belgique des amateurs le 14 septembre. Le ressortissant français, au début de la guerre a combattu à Namur et à Dinant.

Quelques résultats

1913 :

39^e du Championnat de Belgique de cyclo-cross (*dernier à plus de 22'*) (23.2)
18^e du GP du Printemps (25.5)
2^e en vitesse au vél. de Charleroi (22.6)
6^e du Chpt de Belgique des clubs (2.9)

29 mars

André BOUGON

Caporal au 12^{ème} Bataillon des chasseurs à pied, André BOUGON est mort à l'hôpital Dieu de Lyon le 29 mars. Il avait été blessé de 11 éclats d'obus reçus au Vieil-Armand le 21 mars lors de la bataille d'Alsace.

Coureur du RC Bordeaux, il était né le 31 août 1891 à Arcachon.

23 mai

Eugène OLIVIER

Ce 23 mai décédait, à Châteauroux, Eugène OLIVIER, bon coureur indépendant. Détaché comme cycliste à l'Etat Major, décoré de la croix de guerre, il a été blessé à son poste le 12 mai. Il était né le 13 janvier 1893 à Condac en Charente.

Eugène Olivier était le frère d'Henri Olivier qui participa au Tour de France de 1912.

3 avril

Lucien LECHE

Le coureur amateur bordelais, Lucien LECHE, a été tué devant l'ennemi à Salvange, dans la Meuse le 3 avril. Il était soldat de 2^{ème} classe du 76^{ème} d'Infanterie. "Chibreux", comme il était surnommé, était né le 19 octobre 1892 à Pessac.

27 avril

André Raoul MENAGE

Le soldat de 2^{ème} classe du 8^{ème} Régiment de Marche, André Raoul MENAGE est porté disparu lors des combats de l'Yser, à Ypres. Le coureur bordelais était né le 28 novembre 1894 à Bourg-sur-Gironde. Il avait à peine 20 ans.

21 juin

François LAUPRÊTRE

Né le 29 décembre 1890 à Mâcon, François LAUPRÊTRE, soldat 2^{ème} classe du 2^{ème} Régiment de marche d'Afrique a été tué à "La Redoute Bouchet" lors de la bataille de la presqu'île de Gallipoli en Turquie. Il avait participé, en 1911, au Trophée de France.

6 juillet

Jean André COUZINET

Coureur amateur du Sport Athlétique Bordelais, Jean-André COUZINET a trouvé la mort lors d'un accident survenu en service commandé le 6 juillet à Nancy. Il était né le 8 octobre 1894 à Bourg.

4 juillet

Carlo VILIANI

Carlo VILIANI, ancien coureur amateur originaire de Florence, soldat du Génie, a trouvé la mort devant l'ennemi à Tortona le 4 juillet.

Né le 26 mai 1890 à Florence, il avait débuté en mai 1907 à l'occasion d'un cyclo-cross. Fin 1910 il mettait un terme à sa modeste carrière sportive.

9 juillet

Vincenzo PANTALEONI

Coureur amateur de Lucca, Vincenzo PANTALEONI, sergent au 5^{ème} régiment de "bersaglieri" a trouvé la mort au front le 9 juillet dans le secteur de Tolmino. Il était né le 25 août 1891 à Canappori

19 juillet

Jean Eugène DELORIER

Soldat du 23^{ème} Régiment d'Infanterie Jean DELORIER est décédé le 19 juillet à l'hôpital de Bruyères dans les Vosges. Il y avait été admis à la suite d'une méningo-encéphalite, maladie contractée en service commandé.

Membre de l'E. Blaye, Jean Delorier était un excellent amateur dans la région bordelaise. Il était né le 13 août 1893 à Arès.

15 septembre

Filippo NERI

Filippo NERI, ancien champion d'Emilie des étudiants, est mort au combat ce 15 septembre.

26 septembre

Marc BRUN

Marc, Hippolyte, Xavier, BRUN, membre du VC Levallois, cycliste au 171^{ème}

Régiment d'Infanterie a été tué au front le 26 septembre à La Ferme de Navarin (Marne), lors d'un feu de barrage intense.

Il était né le 14 mars 1891 à Riorges (Loire).

28 septembre

René SINNER

Le Luxembourgeois Nicolas René SINNER, né à Levallois-Perret le 14 février 1889, a été tué devant l'ennemi le 28 septembre sur la butte de Souain lors de la bataille de la Marne. Il était légionnaire du 2^{ème} Régiment de marche du 2^e Etranger. René Sinner, qui fut champion de la F.A.S. et du Vélo Club Levallois, a été vainqueur, comme amateur, de nombreuses courses.

Les Inconscients

Il est question d'organiser, à Bruxelles, un championnat d'hiver. Les portes du vélodrome d'hiver bruxellois étant closes, l'emplacement choisi est une salle de danse du quartier des Marolles, située rue Haute. Une piste, de dimensions restreintes (100 ou 125 m) y sera installée.

Les coureurs cyclistes professionnels et amateurs, réunis en syndicat et groupés en association pour organiser des épreuves publiques aussi attristantes que démoralisantes, ont promis leur concours.

Henri Desgranges a dit : *"Ce sont ceux ces coureurs qui n'ont pas compris. ils sont restés en Belgique sous la botte prussienne et qui consentent à s'exhiber devant un public en partie boche."*

Sur la liste pénible de ces coureurs belges figurent : Aposteel, Aerts, Marcel et Léon Buysse, les frères Coeckelbergh, Aviel Cocquyt, César et Michel Debaets, Desmedt, Degraeve, Jean Louis, Linart, Leviennois, Lambot, Maertens, Michiels, Otto, Aloïs Persyn, Rossius, Rielens, Spiessens, Tyck, Verlinden, Vandaele, Vanhauwaert, Pol Verstraete, Pier Vandeveld, Léon et Arthur Vanderstuyft, Van Bever, Van Ingelghem, Van Heyneghem, Van Renterghem, Vandenberghe, Van Ginkel, Wouters...

A tous ces noms, la plupart très connus, il faut ajouter celui de l'Italien Olivieri dont la présence en Belgique est injustifiable.

Le journal "Le XXe Siècle", sous la plume de Sadi Davignon, écrivait un article de protestation indignée contre ces coureurs qualifiés durement : *"Pas de circonstances atténuantes pour les lâches ; or passé la frontière qui a bien voulu depuis août 1914 ; tout sportmen qui était en état de porter les armes et qui ne s'est pas mis au service de la patrie éprouvée, est indigne de se mesurer encore avec ceux qui auront contribué à la défense du sol natal."*

Ce jugement est sévère mais a de quoi indigner tous les Belges qui font si bravement, si généreusement leur devoir. Ce qui rend le geste des coureurs belges plus pitoyable encore et plus blâmable vient de la pensée que la Belgique et son Roi, ont donné, dès les premiers jours, les plus grandes exemples d'honneur et de patriotisme.

Manifestement le projet de la minuscule piste située rue Haute a avorté. Témoin précieux de cette époque, Paul Beving n'en parle pas dans ses souvenirs. Par contre il évoque l'existence un syndicat *"Les coureurs décidèrent sous la conduite de Samson, comme chef bolchéviste, de former un syndicat et de se mettre en grève. Le syndicat était motivé, la grève générale fut à peine partielle."*

Il était impossible à un coureur professionnel de vivre de son métier en Belgique. Les dirigeants des vélodromes manquaient de ressources. Il n'y avait plus ou peu de rentrées publicitaires et les recettes aux guichets se trouvèrent destinées aux œuvres pour les militaires

(Jean-Paul Delcroix)

Novembre - décembre 1915

2 novembre

Maurice DEJOIE

Maurice DEJOIE, soldat de 2^{ème} classe au 8^{ème} Régiment d'Artillerie, est décédé des suites d'une maladie contractée en service au lendemain de son 25^{ème}

anniversaire. Il est mort à l'hôpital d'évacuation à Moudros, en Grèce. Maurice Dejoie était né à Aubervilliers le 1^{er} novembre 1890. Il avait pris part au Tour de France de 1914.

Son palmarès

1911 : Indépendant

10^e de Paris-Roubaix

1914 : CLEMENT-DUNLOP

22^e de Paris-Menin

35^e de PARIS-ROUBAIX

Abandon 3^e ét. du TOUR DE FRANCE

82^e de la 1^{ère} étape

85^e de la 2^{ème} étape

7 novembre

TOUR DE LOMBARDIE

Les 117 partants

PROFESSIONNELS

1. Costante GIRARDENGO
2. Lauro BORDIN
3. Angelo GREMO
4. Eberardo PAVESI
5. Carlo GALETTI
6. Alfredo SIVOCCHI
7. Arturo FERRARI
9. Amedeo POLLEDRI
11. Pietro AIMO
12. Alfonso CALZOLERI
14. Giovanni CERVI
15. Camillo BELTARELLI
17. Augusto AGAZZI
19. Gaetano GARAVAGLIA
20. Luigi SPINELLI
21. Mauro SANTAGOSTINO
22. Umberto RIPAMONTI
23. Giuseppe CONTESINI
24. Augusto RHO

AMATEURS

25. Gaetano BELLONI
27. Angelo BLANCHI
29. Giuseppe BARUFFALDI
31. Angelo VAY
32. Romeo POID
35. Francesco POSPISIL
37. Assuero BARLOTTINI
38. Pietro CURIONI
39. M. SANTAMBROGIO
40. Arnaldo BIANCHI
41. Umberto MATTIAZZO
42. Angelo CERRI
43. Giovanni ANSELMO
44. Giuseppe ARDUINO
45. Paride FERRARI
46. Carlo SALINA
47. Pierino CATTANEO
48. Pietro LOCATELLI

49. Arturo MONTANARI
50. Francesco TERLETTI
51. Luciano BINDINI
52. Tullio VANINI
53. Adriano ZANAGA
54. Battista BOCCARDI
55. Telesforo BENAGLIA
56. Primo MAGNANI
57. Carlo POZZI
58. Carlo VERBONELLI
60. Pietro BARBIERI
61. Pompeo SERENI
62. Alessandro MORATTO
63. Giuseppe POZZI
65. Giuseppe ARBASINI
67. Francesco NESPOLI
68. Siro GRIFFINI
69. Adalberto ANDORLINI
70. Ruggero FERRARIO
162. Giuseppe OZENI
163. Luigi GHISI

VETERANS

72. Felice VESTRINI
73. Pietro TIBILETTI
74. Aristide AGHEMO
80. Claudio REZZONICO
81. Francesco STROPPI
82. Felice NARDI
83. Carlo GUFFANTI
84. Ettore GANDOLFO
86. Emilio MARINONI

LIBRES

87. Lazzaro BORTOLETTO
88. Lodovico MIGLIORE
89. Angelo MERALDI
93. Paolo CROSTA
94. Roberto CHIESA
95. Giuseppe CRESPI
96. Alessandro DORATI
98. Andrea PROVINCIALI
99. Giuseppe BERNASCONI

101. Luigi CARMINATI
102. Antonio PISATI
106. Celeste VALLE
107. Luigi GILARDI
108. Giuseppe BONFANTI
109. Pietro JAUCH
110. Giulio SORMANI
111. Alberto ROSSETTI
112. Pietro GUIDA
117. Enrico BELLINZONI
118. Marin BOLZONI
119. Pietro SIGBALDI
120. Angelo TOMMASINI
122. Pietro MALASPINA
123. Francesco PAULLI
126. F. DEFRANCISCI
127. Lino VANNI
129. Arturo BORTOLI
130. Mario BORTOLI
131. Alessandro TONANI
132. Lucio ARISTI
133. Pietro CODAZZI
135. Giovanni COLOMBO
136. Pietro FERRERO
137. Giuseppe BAROGGI
138. Luigi ROSIO
140. Paolo FOGIA
141. Arnaldo RANCATI
142. Luigi LAZZARINI
145. Federico GAY
146. Federico CASTIGLIONI
147. Mario GOLA
148. Francesco SCACCHI
149. Giuseppe SESIA
150. Luigi BRIOSCHI
153. Pietro TOMBA
154. Giuseppe ROTONDI
155. Angelo MAURI
156. Natale GALLI
158. Arturo TURINA
161. Giovanni ABELLONIO

De nombreux coureurs sont sous les armes. Les préparations sont difficiles, des courses sont annulées, comme le Giro. Aussi, les organisateurs permettent la présence des "amateurs" pour augmenter le nombre de partants.

Le départ est donné sous le soleil et l'allure est rapide. Pavesi crève deux fois et abandonne, tandis que Girardengo, hors forme, à des difficultés à suivre le groupe. Dans la côte de Brinzio, la plupart des favoris doivent céder le pas suite aux accélérations des amateurs et seul Bertarelli peut rester dans le sillage des attaquants que sont Ferrari, Poid, Vay et Belloni. La descente est fatale à Calzoleri suite à une vilaine chute. Les amateurs forcent l'allure sur la partie ondulée entre Malmate et Binago. Les 4 leaders arrivent à Erba ensemble. Vay, déjà en difficulté à cause de crampes, chute à cause de l'indiscipline du public juste au moment où arrive une voiture de l'organisation qui roule sur son vélo, le rendant inutilisable. Poid a perdu du temps au contrôle de ravitaillement, laissant la voie libre à Belloni et Ferrari qui font cause commune jusqu'à l'arrivée. Ferrari, modeste typographe qui imprime, entre autres "Lo Sport Illustrato" lance le sprint de très loin et, Belloni dans sa roue, le dépasse pour gagner nettement. Un champion vient de naître !

1. BELLONI Gaetano	amateur	
		190 km en 6h.42'24" (28,330)
2. FERRARI Paride	amateur	
3. GARAVAGLIA Gaetano		à 2'56"
4. POID Romeo	amateur	
5. BERTARELLI Camillo		
6. BORDIN Lauro		7'58"
7. RIPAMONTI Umberto		
8. SPINELLI Luigi		
9. SIVOCCHI Alfredo		12'26"
10. CONTESINI Giuseppe		28'36"
11. CERRI Angelo	amateur	
12. POZZI Carlo	amateur	
13. POZZI Giuseppe	amateur	
14ea AIMO Pietro		
CERVI Giovanni		
GREMO Angelo		
BARBIERI Pietro	amateur	
LOCATELLI Pietro	amateur	
SALINA Carlo	amateur	
ABELLONIO Giovanni	libre	
GAY Federico	libre	
TONANI Alessandro	libre	
23. MORATTO Alessandro	amateur	à ???
24. BENAGLIA Telesforo	amateur	
25. BARLOTTINO Assuero	amateur	
26. ROSIO Luigi	libre	
27. NESPOLI Francesco	amateur	
28. ARBASINI Giuseppe	amateur	
29. CATTANEO Pierino	amateur	
30. OZENI Giuseppe	amateur	
31. ROSSETTI Alberto	libre	
32. GALLI Natale	libre	
33. GRIFFINI Siro	amateur	
34. NARDI Felice	vétéran	
35. SIGBALDI Pietro	libre	

36. BINDINI Luciano	amateur
37. BORTOLETTO Lazzaro	libre
38. GILARDI Luigi	libre
39. FERRARI Ruggerio	amateur
40. VANINI Lino	libre
41. GUIDA Pietro	libre
42. BERNASCONI Giuseppe	libre
43. BOLZONI Mario	libre
44. MAGNANI Primo	amateur
45. CARMINATI Luigi	libre
46. ANSELMO Giovanni	vétéran
47. FERRERO Pietro	libre
48. MALASPINA Pietro	libre
49. MIGLIORE Lodovico	libre
50. GANDOLFO Ettore	vétéran
51. BELLINZONI Enrico	libre
52. VANINI Tullio	amateur
53. MONTANARI Arturo	amateur
54. TOMMASINI Angelo	libre
55. TERLETTI Francesco	amateur

117 partants (19 pros) – 55 classés (10 pros)



Il dilettante Belloni, vincitore del giro di Lombardia.

Vélodrome Sempione à MILAN

Réservée aux premiers classés du Tour de Lombardie, cette épreuve de 1000 m contre le chrono voit une nouvelle victoire de Gaetano BELLONI.

10 novembre

Quatrième offensive italienne sur l'Isonzo. Cette bataille va durer jusqu'au 2 décembre.

Pas moins de 49.500 pertes humaines du côté italien et 32.100 pour les Austro-hongrois.

11 novembre

>> Le champion suisse Emile DÖRFLINGER, dont on avait annoncé tous ses démêlés avec les sbires de Guillaume II a été gracié de la peine capitale avant d'être condamné à la réclusion perpétuelle.

>> Oscar EGG et Georges SERES quittent Paris à destination de New York. Ils vont participer à la prochaine course de Six-Jours au Madison Square Garden.

12 novembre

TARGA D'AUTUNO

Amateurs

1. ACCOSSATO Ernesto,
2. BOTTAZZI Giuseppe
3. NOVO Giuseppe à 6'
4. RATTI Arrigo 7'
5. FRANCHINO Alessandro 8'
6. PIANTA Luigi
7. GARIGLIO Giuseppe 10'
8. BERNARDI Vittorio

Bordeaux (préparation militaire)

1 heure sans entraîneur

1. PIQUEMAL Rodolphe, 39,110 km
2. CHAUVIERE Alexis 38,480 km
3. SOUBAGNE M. 34,691 km
4. CONDERT R.

Tom LINTON

Ce 12 novembre, à Levallois-Perret, est décédé, de la fièvre typhoïde. Installé à France après sa carrière, il exploitait un hôtel à Levallois-Perret. L'Anglais était né le 13 juin 1876 à Aberaman. Son frère, Arthur, avait remporté Bordeaux-Paris 1896 avant de décéder peu après, en juillet. Ce serait à cause, également, de la fièvre typhoïde.

Son palmarès

1896 :

2 fois Recordman de l'heure derrière entraîneur
Record du monde des 100 km sur route
Record du monde des 50 km derrière tripléte

1897 :

- 1^{er} des 2 Jours de Paris (sur piste)
- 2^e à Tervuren (B)

1899 :

2^e de Paris-Dijon
5^e des 4 Jours de Berlin (sur piste)
Record du monde des 50 km derrière tandem
Record de l'heure derrière moto (56,966 km)

1900 :

- 3^e du GP d'Anvers (demi-fond)
- 3^e du GP de Marseille (demi-fond)



1901 :

- 3^e de la Roue d'Or de Berlin

1902 :

4^e de la Roue d'Or de Berlin
Record du monde des 50 km derrière moto
2 fois recordman du monde de l'heure derrière moto
Abandon au Championnat du Monde de demi-fond

Du 7 au 13 novembre

LES SIX JOURS DE BOSTON

LE CLASSEMENT FINAL

1°	GRENDA Alfred (AUS)	HILL Alfred	99 pts
2°	Mc NAMARA Reginald (AUS)	SPEARS Bob (AUS)	97 pts
3°	MAGIN Jake	BEDELL Menus	
4°	ROOT Eddy	HANLEY Willy	
5°	MORAN Jim	DUPUY Marcel (F)	

14 novembre

Suite à la polémique qui a suivie le Tour de Lombardie, remporté par un amateur (Belloni), les pros Bertarelli, Bordin, Ferrario et Sivocchi lancent un défi aux amateurs Belloni, Ferrari, Poïd et Vay, sur le même parcours. Ce défi est programmé le 29 novembre.

Madrid

1. SEGURA, 50 km en 1h.42'52"
2. MARTIN à 9'
3. LLUMINA

Santona

1. MOZO F.R., 72 km en 3h.35'
2. RUIZ J.
3. OGAZON J. à 2'

Vel d'Hiv à PARIS

Première réunion au vel d'hiv, nombreux public

Championnat d'Hiver

1. JOHAY Georges
2. MARCELIN
3. FORTIER
4. HIFF Charles

Prix René Michel

Course crée par Mr Michel, en souvenir de son fils, le champion indépendant, tombé glorieusement au champ

d'honneur. Cette épreuve se dispute en 10 courses pour qualifier chaque fois un coureur pour la finale du 19 mars 1916.

1. TREBIS Paul 11 pts
2. MAYER Paolo
3. CANTEAU Félix
4. EMPTAS R

Tomas Masaryk, professeur de philosophie austro-hongrois réfugié à Paris depuis un an, publie un manifeste demandant la création d'un état tchécoslovaque dont ferait partie la Bohême, la Moravie et la Slovaquie.

15 novembre

Trois mois après l'invasion de Varsovie, les Allemands rouvrent l'université de Varsovie. Les cours y sont désormais dispensés en polonais et non plus en russe.

17 novembre

- Premier saut militaire en parachute.
- Un avion français mène un bombardement sur Munich

23 novembre

Battue sur tous les fronts, l'armée serbe bat en retraite vers l'Albanie avant d'être évacuée à Corfou.

Du 19 au 25 novembre

LES SIX JOURS DE CHICAGO

1°	HANLEY William	LAWRENCE Percy	
2°	THOMAS Lloyd	RYAN Martin	
3°	WALKER Gordon (AUS)	WALTHOUR Bob sr	
4°	MITTEN Worth	HANSEN Axel (DK)	
5°	KAISER Harry	CAMERON George	
6°	ROOT Eddy	LAWSON Ivar	
7°	BEDELL John	BEDELL Manus	

28 novembre

Vel d'Hiv à PARIS

Seconde journée au Vel d'Hiv

Championnat d'Hiver (25 km)

1. JOHAY Georges
2. HIFF Charles à ½ lg
3. TREBIS Paul
4. HENNEQUIN Gaston
5. SOUPPEAU René
6. DURR Eugène

Prix René Michel

1. MANTELET 8 pts
2. BETHERY 4 pts
3. THOMASSO 4 pts
4. CANTEAU Félix 2 pts

29 novembre

Les pros Sivocchi, Ferrario, Bertarelli et Bordin battent les amateurs Belloni, Vay, Ferrari et Poïd de 13 minutes à la moyenne de 32 km/heure.

2 décembre

Le Général Joffre est nommé commandant en chef de toutes les armées françaises en Europe.

12 décembre

8° COPPA D'INVERNO

Cette course classique est la dernière épreuve cycliste de l'année en Italie. Elle a lieu sur un parcours de 130 km, partant de Gorla, par Côme, Varèse, Monza et retour à Gorla. Sur des routes détremées et dangereuses, sous une pluie battante, les coureurs n'ont pas craint d'affronter la lutte.

C'est le solide Lauro Bordin qui a triomphé à l'emballage, battant l'agile Ferrario.

1. BORDIN Lauro, 130 km en 5h.21' (24,267)
2. FERRARIO Arturo
3. BERTARELLI Camillo
4. POID Roméo (amateur)
5. RHO Augusto à 52'
6. VERONELLI Carlo (amateur) 1h.23'

Vel d'Hiv à PARIS

3^{ème} journée au Vel d'Hiv

Chpt d'Hiver (handicap 1100 m)

1. CANTEAU Félix
2. PUSCH Marcel
3. HIFF Charles
4. MAYER Paolo
5. JOHAY Georges
6. VAYRIOT Marcel

Classement général après 3 épreuves

1. JOHAY Georges 7 pts
2. HIFF Charles 9 pts

Prix René Michel

1. HIFF Charles 9 pts
2. DURR Eugène 5 pts
3. LATRICHE 3 pts

Du 6 au 12 décembre

LES SIX JOURS DE NEW YORK

LES EQUIPES 17 PARTICIPANTES

1	HILL Fred	GRENDA Alfred (AUS)
2	Mc NAMARA Reggie (AUS)	SPEARS Bob (AUS)
3	DUPUY Marcel (F)	EGG Oscar (CH)
4	LAWRENCE Percy	MAGIN Jake
5	THOMAS Lloyd	RYAN Martin
6	MITTEN Worth	HANSEN John-Norman (DK)
7	KOPSKY Joë	WOHLRAB Bob
8	SULLIVAN J.	ANDERSEN Niels Marius (DK)
9	WALTHOUR Bob sr	MORAN Jim
10	WALKER George	PIERCEY Charles (AUS)
11	DROBACH Peter	CORRY Frank (AUS)
12	EATON Ray	MADDEN Eddie
13	MADONNA Vincent	SUTER Paul (CH)
14	FOEGLER Joe	CARMAN Clarence
15	RUDI-RUSSE (A) **	VANDERSTUYFT Arthur (B)
16	HANLEY Willy	HALSTEAD Alfred
17	LINART Victor (B)	SERES Georges (F)

** Nous recherchons des renseignements sur la nationalité et son état-civil, de ce Rudi Russe. Pratiquement toute sa carrière, il l'effectua en France, comme pistard.

Dans le compte-rendu de ces 6 jours de New-York paru dans L'Auto, il est écrit : "Au début de la 7^{ème} heure, qu'un incident se produisit : le coureur austro-boche Rudi-Russe, qui fit longtemps la joie des populaires du Vel d'Hiv, où il était connu également sous le sobriquet de Rudi Russe, voulut à son tour prendre le commandement. Un tumulte indescriptible fut le résultat de cette tentative et l'Austro-boche fut hué copieusement et bombardé à coups d'oranges, de programmes, de casquettes... et il dut s'effacer et se contenter de rouler aussi discrètement que possible." Il sera prié de se retirer du quartier des coureurs au début de la 2^{ème} journée, sous la pression du public qui lui était hostile. A la fin de la 3^{ème} journée, il compte avec son équipier Vanderstuyft 3 tours de retard.

A noter que Frank KRAMER effectuait ses débuts comme journaliste sportif !

LE CLASSEMENT FINAL

1°	GRENDA Alfred (AUS)	HILL Alfred	36 pts
2°	Mc NAMAR Reginald (AUS)	SPEARS Bob (AUS)	44 p
3°	LAWRENCE Percy	MAGIN Jake	75 p
4°	THOMAS Lloyd	RYAN Martin	75 p
5°	DUPUY Marcel (F)	EGG Oscar (CH)	84 p
6°	EATON Ray	MADDEN Eddie	97 p
7°	WALTHOUR Bob sr	MORAN Jim	108 p
8°	HANLEY Willy	HALSTEAD Fred	117 p
9°	DROBACH Peter	CORRY Frank (AUS)	150 p
10°	LINART Victor (B)	SERES Georges (F)	151 p
11°	MITTEN Worth	HANSEN John-Norman (DK)	158 p
DNF	KOPSKY Joë	WOHLRAB Bob	3° jour
DNF	WALKER George	PIERCEY Charles (AUS)	4° jour
DNF	MADONNA Vincent	SUTER Paul (CH)	4° jour
DNF	FOEGLER Joe	CARMAN Clarence	4° jour
DNF	RUDI-RUSSE (A)	VANDERSTUYFT Arthur (B)	4° jour
DNF	SULLIVAN J.	ANDERSEN Niels Marius (DK)	6° jour

19 décembre

Retrait des troupes anglo-françaises des Dardanelles

1. PUSCH Marcel
2. SOUPPEAU René
3. DURR Eugène
4. CANTEAU Félix
5. ORGELEZ

sous protection britannique. Ce traité permet à l'émir du Nedjd de rester en dehors du conflit, de renforcer son autorité sur les tribus et de développer

Vel d'Hiv à PARIS

4^{ème} journée au Vel d'Hiv

Chpt d'Hiver (50 km)

1. TREBIS Paul
2. HIFF Charles
3. MAYER Poalo
4. DURR Eugène
5. DARLOT
6. CANTEAU Félix

Prix René Michel

26 décembre

Abdelaziz Ibn Sa'ud conclut un traité avec la Grande-Bretagne. Il obtient la reconnaissance de ses possessions, la protection britannique, des livraisons d'armes et d'argent. Il ne prend aucun engagement en vue d'un soulèvement contre les Ottomans mais promet de respecter les territoires

29 décembre

Le gouverneur général von Bissing fait connaître son projet de flamandisation de l'Université de Gand dès l'année prochaine. La presse flamande activiste déborde de joie.



Une étude de Jean-Paul DELCROIX et de Guy CRASSET, avec la précieuse collaboration de Gérard VERVAECKE et de Marc HOLDERBEKE de « <http://nl.renners-in-de-grote-oorlog.wikia.com> »

Raymond LEBRETON

Un coureur régional ayant côtoyé l'élite

Arsène MAULAVE



Raymond Lebreton a baroudé pendant une vingtaine d'années sur les routes de Normandie. Quand il fut enrôlé chez Kamomé-Dilecta en 1966, le peloton des coureurs professionnels comptait bon nombre de Normands dans ses rangs : Anquetil, Jourden, Willemin, Quesne, Lebaube, Novalès, Dupont, Bachelot, Delisle, Bazire, ou Sadot.

Le cyclisme normand traversait alors un véritable âge d'or. Sans être le plus illustre de ses représentants, Raymond Lebreton participa tout de même au Tour de France.

Une belle carrière amateur

Raymond Lebreton vient au monde en 1941 à Vassy, dans le Calvados, où il ne reste que huit jours. Né sous le nom de Brion, il s'appelle Lebreton à partir de 1942, quand son cousin germain, Louis Lebreton, décide de lui donner son nom. Celui-ci passe son enfance et sa jeunesse au Becquet de Tourlaville, près de Cherbourg, région qu'il n'a jamais quittée par la suite. En 1957, le Normand fait une timide apparition dans la catégorie des cadets, prenant le temps de goûter une fois aux joies du succès. Inscrit au club de Barfleur, les choses sérieuses commencent en 1958, puisqu'il remporte déjà neuf victoires. La plus belle est indéniablement le championnat de la Manche des 3 et 4 catégories, où tous les coureurs locaux font leurs premières gammes. A cette époque, chaque bourgade tenait à organiser une course cycliste dans le cadre de la fête locale. Les chances de déceler des nouveaux talents étaient donc importantes et bon nombre de coureurs parvenaient à la première catégorie. En 1959, Raymond Lebreton bat son record de victoires, en franchissant la ligne à 26 reprises en vainqueur. Il ajoute un deuxième titre de champion de la Manche toutes catégories à son palmarès : *«Celui-là tient une place à part dans la galerie de mes souvenirs, car j'avais gagné alors que je militais encore chez les 3 et 4. La course avait lieu à La Haye-du-Puits. Je l'emporte au sprint devant André Gislard, Lepoitevin, et une quinzaine d'autres routiers de renom».*

Raymond Lebreton ajoute huit victoires en 1960 et termine second au classement général du Maillot des Jeunes derrière «l'épouvantail» Jean Jourden : *«Certes, à l'époque, il m'a impressionné, mais moins que Daniel Ducreux plus tard. Ce dernier battait au sprint des coureurs de première catégorie alors qu'il sortait tout juste de la catégorie des cadets».* L'année suivante, le Normand repart de plus belle, gagnant encore trois fois, dont la départementale du maillot des jeunes, épreuve qui a révélé les plus grands champions, à commencer par Jacques Anquetil. Le 1er mai, sa saison est toutefois terminée, puisqu'il est appelé sous les drapeaux. Pendant deux ans, notre homme doit se passer de vélo, effectuant son service militaire en Afrique : *« Je pus quand même participer au Tour du Tchad, avec tout juste 300 kilomètres d'entraînement. Je faisais partie de l'équipe nationale. Je ne fis rien de sensationnel, mais cette expérience reste un souvenir magnifique. J'ai en effet vécu dans un dépaysement complet ».*

Après cette coupure, Raymond Lebreton reprend la compétition en 1963, en première catégorie, sous les couleurs de Périers-Sports, où il côtoie Raymond Delisle. Dès sa première course, le Normand termine 6^{ème} du Grand Prix du Cycle à Caen, une des grandes épreuves comptant pour le fameux Maillot des As. Celui-ci remporte ensuite huit courses et, comme indépendant, il se classe 8^{ème} du championnat de Normandie.



Périers-sports, un des bons clubs normands, grâce à René Wild, à gauche au premier rang. Raymond Lebreton est le 2e à partir de la droite au premier rang

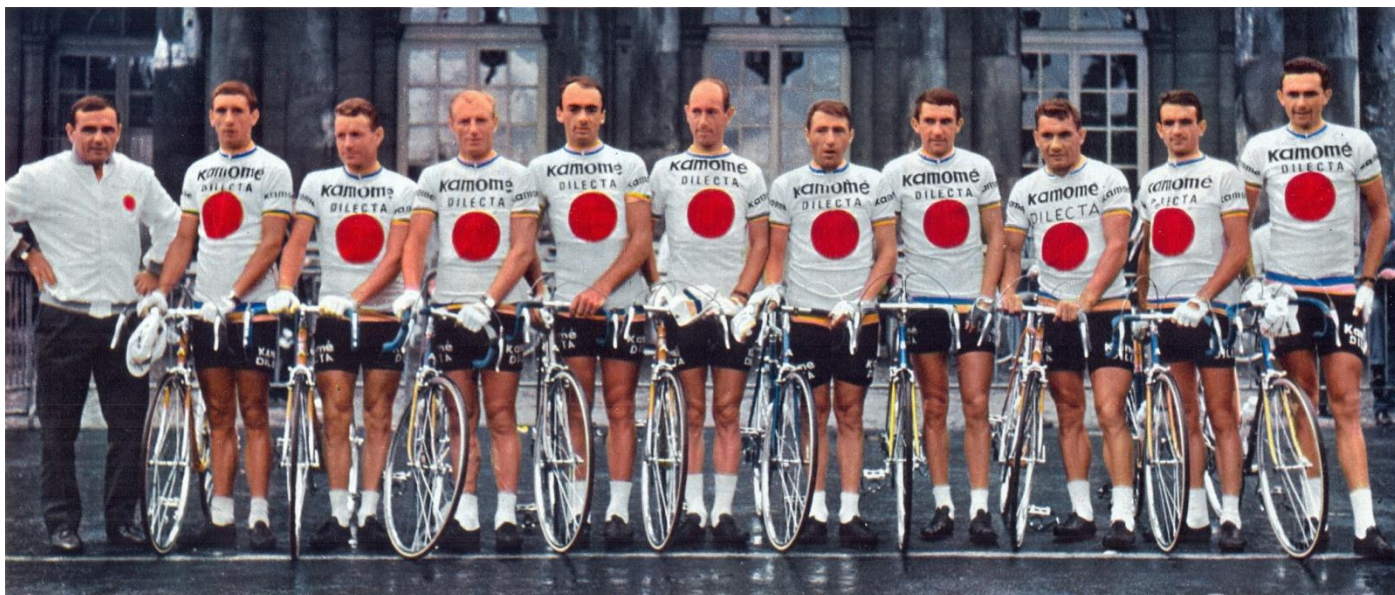
En 1964, sa carrière connaît une belle progression puisqu'il s'impose à 17 reprises, toujours sous les couleurs de Périers-Sports. Au circuit de la Sarthe, une épreuve disputée alors par l'élite des amateurs internationaux, Raymond Lebreton termine second au général, tout comme au championnat de Normandie des indépendants, où il n'est battu que par Jacky Huiart, le frère de Marc, tué en course à Fourmies deux ans plus tôt. Il s'impose par contre à Montpinchon, une des courses normandes les plus sélectives, devant Julien Durand et le groupe de Jean Jourden et Raymond Delisle. Lors de cette même saison 1964, le Normand participe à la Route de France, se classant à une honorable 12^e place et révélant des qualités d'endurance nécessaires pour devenir un bon routier par étapes. En réalité, Raymond Lebreton fut un habitué des titres dans les rangs amateurs, puisqu'il en décrochera quatre au total. Celui-ci sera aussi sélectionné pour les Jeux Olympiques de Tokyo : *« Mais je n'étais que remplaçant et finalement, je n'ai pas couru. C'est un de mes grands regrets, d'autant plus que nous n'avons pas participé au défilé d'ouverture, en arrivant seulement l'avant-veille de la compétition »*.

En 1965, Raymond Lebreton est recruté par l'ACBB. C'est la seule année où celui-ci est licencié en dehors de Normandie. Il en profite pour ajouter un titre à sa collection, celui de champion d'Ile-de-France des Indépendants, en battant Charly Grosskost qui porte les mêmes couleurs que lui. Le Normand décroche encore un autre titre sur le plan collectif cette fois, puisqu'il devient champion de France du contre-la-montre par équipes, devançant le CC Bordelais de 25 secondes. Jean Sadot, autre bon rouleur normand, fait partie de la formation composée de cinq coureurs. Sur les 22 courses qu'il

remporte dans l'année, Raymond Lebreton en gagne 12 en Bretagne, dont le très probant Circuit des Six Provinces avec, à la clé, un succès lors de la 1^{ère} étape, à Landivy.

Le passage chez les professionnels

Après cette très belle saison, Raymond Lebreton tente l'aventure professionnelle, chez Kamomé-Dilecta, où il retrouve trois autres Normands : Jo Novalès, Jean Dupont et Jean-Claude Lebaube. Il obtient quelques accessits et est très apprécié de son directeur sportif, Louis Caput, qui sait créer une bonne ambiance en faisant confiance à ses coureurs. Une seconde place au terme d'une demi-étape au Tour du Luxembourg lui assure sa sélection pour le Tour. Il remplace donc, au dernier moment, Gianni Marcarini. Ne parvenant pas à sortir de l'anonymat, son meilleur résultat est une très modeste 85^{ème} place dans la 10^{ème} étape, Raymond Lebreton ne peut hélas terminer, puisqu'il fait partie des 28 coureurs éliminés le 16^{ème} jour de course. Dans le même groupe que lui, figurent ses compatriotes Novalès et Dupont : *« A l'époque, on ne connaissait pas le grupetto, sans quoi je serai certainement rentré dans les délais. Mais qu'importe, le bilan de notre petite équipe était plus que positif. On avait quand même porté le maillot jaune grâce à Lebaube et Pierre Beuffeuil s'était imposé à Orléans. On n'en espérait pas tant au départ »*. Après le Tour de France, Raymond Lebreton met à profit les critériums pour retrouver une belle forme et se classe 7^e du Tour du Morbihan gagné par Eddy Merckx, jeune néo-professionnel chez Peugeot. Le Normand termine ensuite Paris-Luxembourg et débute très bien le Tour du Nord, en se classant 4^{ème} de la seconde manche.

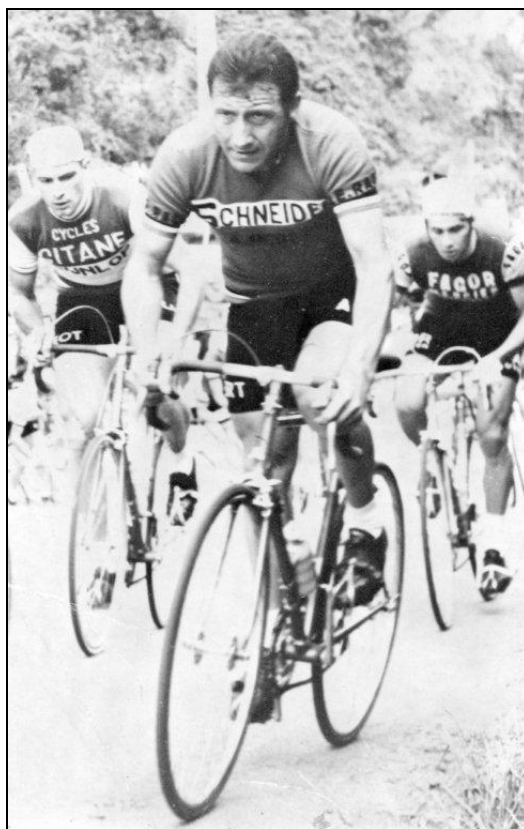


De g ; à dr. : Caput, Benet, Beuffeuil, Darrigade, Dupont, Lebaube, Lebreton, Le Greves, Mastrotto, Novales et Rostollan

En 1967, le Normand quitte Kamomé pour intégrer l'équipe Tigra-Grammont, une modeste formation montée de bric et de broc par le vicomte Jean de Gribaldy : « J'ai commis une erreur en quittant Louis Caput chez Kamomé, où j'aurais eu un meilleur programme de courses. L'opportunité m'aurait sans doute aussi été donnée de le suivre dans le groupe Mercier. Mais que voulez-vous, chez Tigra-Grammont, je ne courais plus à la musette et pouvais disposer d'un salaire fixe. En étant père de famille, je ne voulais plus prendre de risque ».

Le retour chez les amateurs

En 1968, Raymond Lebreton décide de mettre fin à son expérience professionnelle : « L'équipe de Jean De Gribaldy était vraiment très mal organisée. On était avertis des courses quelques heures à l'avance. En résumé, c'était le bazar et je voulais partir ! Mon ami Raymond Delisle, qui courait chez Peugeot, voulait que je le rejoigne. J'ai tergiversé et en plus, j'étais mal à l'aise par rapport à Louis Caput. J'aurais dû lui parler de mes soucis mais je n'ai pas osé car je l'avais quitté deux ans auparavant ». Il trouve donc un travail dans l'entreprise Alcatel, située à Querqueville, dans laquelle il va rester jusqu'à la retraite, tout en continuant à courir. Il revient à Périers-Sports en 1969, comme coureur amateur hors-catégorie et remporte 22 victoires. Raymond Lebreton va encore rester dans les pelotons pendant dix saisons, avec à la clé 90 victoires. Au total, Raymond Lebreton aura remporté presque 200 succès ! Il décroche son dernier triomphe à Saint-Fraimbault, dans l'Orne, en octobre 1978.



Sous les couleurs Schneider chez les amateurs HC

Raymond Lebreton restera ensuite fidèle au club de Périers-Sports. Ne pouvant se passer de l'ambiance des courses, il devient directeur sportif adjoint de René Wild. Aujourd'hui, Raymond Lebreton réside toujours à Tourlaville, près de Cherbourg, et continue à faire du vélo, soit 6000 kilomètres par an. Même s'il trouve que ce n'est pas beaucoup, ce n'est pas mal pour un retraité !

**Reportage d'Arsène Maulavé
Adaptation de Rudi Creeten**

Son palmarès

Débuts en 1957

AMATEUR

1958 : 3^e & 4^e catégorie

9 victoires
Champion de la Manche 3 & 4
10^e du Championnat de France

1959 :

26 victoires (5 en 1^e caté)
Champion de la Manche

1960 :

8 victoires
2^e du Maillot des Jeunes

1961 :

3 victoires
Puis militaire

INDEPENDANT

1963 : MARGNAT-PALOMA

8 victoires
1^e du Circuit des 3 Provinces
8^e du Championnat de Normandie
12^e du Circuit des Ardennes

1964 : TERROT-L'ECONOMIQUE

17 victoires
1^e du Circuit de l'Aven à Rosporden
1^e du Circuit de Scaer
1^e à Montpinchon
1^e du crit. de Périers
2^e du Circuit de la Sarthe
3^e des 3 Jours de Rennes
9^e des 8 Jours de l'Ouest
12^e de la Route de France
16^e du Championnat de France
Avec les pros :
11^e à Graignes
Abandon 2^e ét. B du Tour du Morbihan

1965 : ACBB

22 victoires
Champion de France des Sociétés
Champion de l'Île-de-France
1^e du Tour des 6 Provinces
1^e de la 1^{ère} étape
1^e à Carentan
1^e du GP Jourdin à Mortain
2^e de Le Havre-Rouen
3^e du Tour du Maine-&-Loire
1^e de la 1^{ère} étape
3^e de Paris-Barentin
5^e du Tour de la Manche
12^e du Championnat de France
Avec les pros :
6^e à Coutances

PROFESSIONNEL

1966 : KAMOME-DILECTA

5^e à Mérygnac
5^e à Miniac-Morvan
7^e du Tour du Morbihan
3^e de la 4^{ème} étape
6^e à Callac
7^e à St Hilaire-du-Harcouet
8^e à Sévignac
9^e du Circuit des Boucles de la Seine
12^e du Tour de l'Oise
16^e des Boucles Pertuisiennes
18^e du Tour du Luxembourg
2^e de la 2^{ème} étape A (clm)
23^e du Tour du Nord
4^e de la 2^{ème} étape
29^e du Critérium National
29^e de Paris-Luxembourg
37^e du GP d'Eibar
Abandon 3^e étape A du Tour de Romandie
Hdd 16^e étape du TOUR DE FRANCE

1967 : GRAMMONT-de GRIBALDY,

TIGRA

1^e à Malachappe-en-Pluvigner
2^e à Ploëuc
3^e à Plancoët
4^e à St Just
30^e du Circuit des Boucles de la Seine
31^e du GP du Midi Libre
35^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
37^e de la Ronde d'Auvergne
40^e de Paris-Vimoutiers
44^e du Tour de l'Oise

AMATEUR H.C.

1969 :

22 victoires
Avec les pros :
5^e à Querrien

1970 :

13 victoires
Avec les pros :
11^e à Ploudalmezeau

1971 :

9 victoires

1972 :

7 victoires

1973 :

8 victoires

1974 :

11 victoires

1975 :

5 victoires

1976 :

6 victoires

1977 :

3 victoires

1978 :

4 victoires
Sa dernière victoire : à St Fraimbault

Palmarès dressé par Guy Crasset



DOSSIER COUPS DE PEDALES

RENAIX 1963

Les lampions sont éteints depuis maintenant plus de 42 ans, les protagonistes plus ou moins réconciliés et pourtant le tumultueux sprint du championnat du monde de Renaix continue à susciter des passions. Pour preuve Patrick Feyaerts et Jan De Smet ont peaufiné un texte qu'ils avaient déjà publié dans un ouvrage intitulé "Groene Leeuw, de wielerploeg die de Keizer uitdaagde" (en français: Groene Leeuw, l'équipe cycliste qui défia l'Empereur). Ils ont analysé pratiquement mètre par mètre le final qui opposa Benoni Beheydt à Rik Van Looy. Nous vous proposons en exclusivité cet ouvrage qui apporte d'intéressants éléments à ce dossier.

Les auteurs du texte sont Jan De Smet et Patrick Feyaerts, deux sympathiques universitaires néerlandophones qui ont mis leurs savoirs au service de leur passion commune, le cyclisme. Leurs recherches démontrent que la vérité absolue est encore à établir. « Coups de Pédales » a respecté, lors de la traduction, leur point de vue.

Le texte qui suit est basé sur l'ouvrage "Mantie" (Armand Desmet) dont l'auteur est Jan De Smet. Il fait référence au livre "Groene Leeuw, de wielerploeg die de Keizer uitdaagde" de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, publié chez de Eecloonaar, Eeklo, 2008 (pages 217-222). Le présent texte est donc le résultat des recherches supplémentaires effectuées par les auteurs qui ont procédé à l'analyse "frame par frame" de l'arrivée.



Les Groene Leeuw ruinent les chances de l'Empereur

Peu d'épreuves ont fait couler autant d'encre et provoqué tant de passions que ce fameux championnat du monde de Renaix en août 1963. Tout semble avoir été évoqué, disséqué à de multiples reprises. Notre travail s'avérerait presque inutile, superflu mais vu le rôle éminemment joué par deux "Groene Leeuw" dans le dénouement de ce championnat et qu'un nombre important d'interprétations ont vu le jour, il nous semble impossible de ne pas apporter notre pierre à l'édifice.

Les grandes passions ont été effacées par le temps qui passe. De part la brièveté de la carrière de Benoni Beheydt, le duel engagé entre le vainqueur et l'Empereur n'a pas eu la même résonance que d'autres joutes historiques tel que celles entre Girardengo et Binda, Bartali et Coppi, Van Steenbergen et Van Looy ou encore Anquetil et Poulidor. Cependant, pendant deux ans, l'empoignade entre partisans des deux champions fut plus virulente.

Beheydt avait bien entendu beaucoup moins de supporters que l'immense champion qu'était Van Looy mais cela ne diminua pas pour autant l'intensité des antagonismes qui animaient les deux partis. Il fut, dans les critères qui suivirent, hué, conspué comme jamais un champion ne l'a été !

Il est arrivé plus d'une fois que Beheydt et son père durent faire appel à la police afin d'échapper à la vindicte de la foule. Les échauffourées entre supporters furent légion au point qu'à Tongres, l'un de ceux-ci fut puni par un mois d'emprisonnement et le paiement d'une lourde amende¹ ! Les passions s'atténuaient lorsque Beheydt disparut du premier plan. Même, Van Looy finit par admettre que peut-être, placé devant dans une situation identique, il aurait agi de la même façon que son rival. Mais certains de ses équipiers reprochent encore aujourd'hui à Beheydt son parjure.

¹ Van Looy, heerser en verdeler", de Louis Clicteur en Lucien Berghmans, page 131, édition "de Steenbok" Gent, 1966

La composition de l'équipe reprenait les six premiers du championnat national.

Pendant les années 1956-1959 les sélections étaient assez hétéroclites. Mais Rik Van Steenberghe l'emporta en 1956 et 1957. Les années suivantes enregistrèrent un net recul des Belges. Au point qu'en 1959, la LVB infligea des amendes à cinq des huit coureurs qui constituaient la délégation belge. Les trois années suivantes la ligue joua la carte Van Looy avec à la clé le gain de deux titres.

Pour ce championnat de 1963, se déroulant sur le territoire national, on ne dérogea pas à cette option.

Cependant, même si Van Looy ne dicta pas la composition de l'équipe à la LVB, les coureurs sélectionnés l'ont été avec son accord. La composition de l'équipe était fort logique puisqu'elle reprenait les six premiers du championnat national : Rik Van Looy, Louis Proost, Frans Aerenhouts, Jef Planckaert, Benoni Beheydt et Gilbert Desmet, complété par le Wallon de service, le vétéran Pino Cerami et le premier belge du général au Tour de France Armand Desmet.

Chaque sélectionné pouvait avancer de solides arguments pour justifier sa sélection. Van Looy : champion de Belgique a remporté quatre étapes et le classement par points du Tour. Le vice-champion Louis Proost a terminé 6^{ème} de Paris-Bruxelles et 13^{ème} de la Flèche Wallonne. Aerenhouts 12^{ème} et vainqueur d'une étape de la Vuelta. Le champion sortant, Joseph Planckaert gagne les Quatre Jours de Dunkerque et a terminé 10^{ème} du Dauphiné Libéré. Benoni Beheydt est le lauréat de Gand-Wevelgem.

Quant à Gilbert Desmet il a porté le maillot jaune au Tour et Pino Cerami, 41 ans, a remporté l'étape de Pau au Tour après avoir décroché la 2^{ème} place de Liège-Bastogne-Liège. Armand Desmet, 5^{ème} du Tour et de Paris-Roubaix, complétait l'équipe belge.

La sélection pouvait se prévaloir de n'avoir lésé aucune équipe belge puisqu'elle se composait de : 2 GBC-Libertas, 2 Faema-Flandria, 2 Wiel's-Groene Leeuw et 1 Solo-Terrot. Peugeot, équipe française, comptait un important contingent belge dans ses rangs. La plupart des sélectionnés avaient un lien direct avec Rik Van Looy, ils avaient roulé à son service lors de précédents championnats du monde.

Le seul sélectionné dont la présence pose problème à Rik Van Looy est Gilbert Desmet. Il avait dominé Benoni Beheydt lors des sprints au Tour de France. L'originaire de Lichtervelde avait quitté Van Looy en de mauvais termes. De plus, en 1959 lors des championnats du monde, son comportement avait été sujet à controverse ! Le petit Gilbert avait la réputation d'être « un malin », un roublard. Hélas pas dans le bon sens du terme ! Mais sa récente prestation lors de la Grande Boucle l'avait rendu incontournable.



L'arrivée du Championnat de Belgique

Les controverses se trouvaient chez les coureurs qui n'avaient pas été sélectionnés.

Jos Wouters, l'étoile montante du cyclisme belge, pour la deuxième fois il est évincé de la sélection belge. "Jokke", bien remis de la lourde chute encourue à Daumesnil survenue en fin de saison 62, avait rendu coup pour coup, dans sa lutte qui l'opposait à Rik. Il gagne la Flèche Brabançonne, le Tour du Limbourg et des étapes du Tour de Belgique et de Paris-Nice. Il finit aussi 4^{ème} de Paris-Bruxelles et 5^{ème} du Tour des Flandres. Son seul point négatif, avoir abandonné rapidement au Tour de France. Il faut souligner que c'était un coureur qui détenait généralement la forme en fin de saison.

Manquait également à l'appel, le vainqueur de Paris-Roubaix : Emile Daems. Pas vraiment une surprise car tant en 1960 qu'en 1962, le Bruxellois avait roulé pour son propre compte.



COUPS DE PEDALES 171 (18)

Plus étonnant semble l'éviction de Noël Foré, vainqueur du Ronde, de Anvers-Harelbeke-Anvers, Kuurne-Brussel-Kuurne, d'une étape du Tour de Belgique, et héros malchanceux de Paris- Roubaix ! Pour comprendre cette disgrâce, il faut remonter au 30 juin 1963. La Grande Boucle arrive à Bordeaux. Il y a eu du rifi à l'arrivée. Un incident oppose Foré à Van Looy. Le Flamand du Meetjesland est désormais "persona non grata" aux yeux de Rik II. Noël Foré a toujours affirmé d'une façon formelle que Van Looy était personnellement intervenu auprès du président de la LVB : Arnold Standaert afin de l'exclure de la sélection ².



L'arrivée tumultueuse de Bordeaux à l'issue de la 8^{ème} étape

Le rapide Frans Melckenbeeck, lauréat de Liège-Bastogne-Liège, 2^{ème} du Ronde, vainqueur d'étape au Tour, le jeune Willy Bocklant, triomphateur au Tour de Romandie, au GP Stan Ockers, 4^{ème} de Milan-Sanremo, 5^{ème} de la Flèche Wallonne ont été également ignorés. Willy Bocklant était pourtant en grande forme. Il allait le prouver en terminant, en septembre et en octobre, 4^{ème} du Tour du Nord, 5^{ème} de Paris-Tours et 4^{ème} du Tour de Lombardie.

Willy Vannitsen « son meilleur ennemi » 4^{ème} du Ronde et 7^{ème} de Gand-Wevelgem ne pouvait rien revendiquer. Rik Van Looy a toujours soutenu qu'il ne s'était jamais opposé à la sélection d'un coureur mais qu'il avait toujours appuyé la candidature de plusieurs de ses équipiers. On peut aisément penser que Vannitsen, Foré, Daems et Wouters n'aient pas partagé cette opinion.

L'équipe belge fut au fil des années édifiée en fonction du leadership du Campinois. La LVB adhéra finalement aux desideratas du champion, sanctionnant « ses opposants » en imposant une totale adhésion au service de l'Empereur³.

² « L'affaire de Bordeaux »

Au départ, il faut préciser que c'est Noël Foré qui s'estime lésé lors de ce sprint qui voit par ailleurs Willy Vannitsen chuter lourdement. Noël Foré reproche à Rik Van Looy de l'avoir gêné une première fois lorsqu'il a voulu le dépasser par la droite (en remontant donc sur la piste), et une seconde fois lorsque Noël l'attaque par la gauche (côté intérieur de la piste). Van Looy se rabattait, le forçant à rouler sur l'herbe. Foré termina finalement deuxième et dépose plainte contre Van Looy. De plus, toujours selon Foré, le jour précédent, lors de l'arrivée à Limoges, Van Looy en lutte avec lui pour la deuxième place l'aurait repoussé du genou afin de l'écarter!

La plainte de Foré fut rejetée et Darrigade qui avait pourtant déposé une plainte contre Van Looy à l'issue de l'étape de Jambes prit cette fois le parti de Rik II.

A la vision du film d'arrivée, on voit clairement que Van Looy quitte sa ligne, obligeant Foré à rouler sur l'herbe. Heureusement qu'il n'y avait pas de balustrades ! On y voit également que lors de son tour d'honneur, le champion belge est victime de jets divers. Darrigade le protégeant de son mieux. <http://www.ina.fr/video/CAF97084849>

La presse flamande acquise à la personne de l'Empereur prit fait et cause pour leur "protégé". Les journalistes reprochant même à Foré d'avoir commis lui la faute en voulant dépasser Van Looy par le bas de la piste.

C'est bien entendu un non-sens total. Il suffit de se rappeler la manière dont Van Looy a perdu le Paris – Roubaix de cette année 1963. Rik II monta aux balustrades dans le but de contenir l'assaut de Jan Janssen. Daems se projeta vers le bas de la piste, obtenant une victoire des plus faciles. Le règlement de la piste est très clair. On ne peut pas rouler sous la "ligne bleue des sprinters" mais le coureur en tête ne peut dévier de sa trajectoire. Un concept que Van Looy avait difficile à respecter. Il pensait que le coureur en tête avait le droit de choisir sa trajectoire. Van Looy fut conquis par le public mais il est difficile d'attribuer formellement cette attitude à l'arrivée de Bordeaux. Lui reprochait-on d'avoir dominé le favori local : Darrigade ? Lui reprochait-on le sprint de Jambes ? En tout cas, après « L'affaire de Bordeaux », on peut affirmer sans crainte que Foré ne figurait plus dans les bonnes grâces de Van Looy. Foré, en déposant plainte s'était rendu compte « du crime de lèse majesté ». De plus Van Looy n'avait nulle envie d'avoir un autre sprinter dans l'équipe. Sprinter qui avait prouvé au Tour qu'il n'avait rien d'un "fer à repasser" »

³ Plus de 52 ans, après les faits il est peut-être difficile de s'imprégner de l'atmosphère qui prévalait à l'époque. Dans leur ouvrage "Rik Van Looy, heerser en verdeler", Louis Clicteur et Lucien Berghmans évoquent cette période alors que la mémoire de chacun est encore fraîche. " Van Looy comme à son habitude s'était préparé très soigneusement. Un troisième titre conquis devant son public, eut constitué le couronnement de sa carrière. Rik était fin prêt. Comme d'habitude, il avait conclu un accord avec ses équipiers. La L.V.B avalisant le procédé, ce qui provoqua l'ire de la presse étrangère ! (page 118)

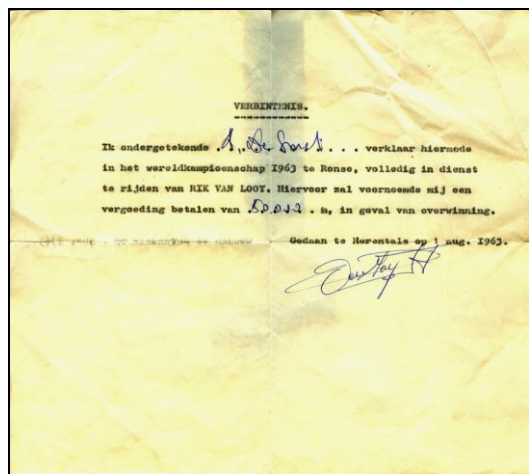
L'accord qui était oral prit la forme de l'écrit

En 1960 Van Looy devait au départ se contenter de trois équipiers. Pendant la compétition les trois autres adhèrent à l'accord. Seul Emile Daems refusa, préférant tenter sa propre chance. En 1961, un accord fut conclu avec tous les sélectionnés. Même Rik Van Steenberghe adhéra au projet, se réservant toutefois le droit de jouer sa carte personnelle en cas d'arrivée au sprint. En 1962, on franchit encore une étape car l'accord qui était oral prit la forme de l'écrit. En 1963, le processus atteint son pinacle. On s'engageait par écrit à aider Van Looy ou la sanction était radicale : pas de sélection ! Les instructions du président avaient été très claires. Les équipes et les coureurs avaient dument été avertis, chacun devait rouler au service de Van Looy. Le fameux " Tous pour un, un pour tous " s'était transformé en " Tous pour un, un seul paie tous ». Van Looy régnait désormais « en élu de droit divin ». Le droit divin étant ici en l'occurrence la ligne de conduite de la LVB⁴ !

Les accords qui se forgent en course avec d'éventuelles compensations financières ou autres avantages sont monnaie courante. Van Looy en avait fait la dure expérience car au fil de sa carrière, il avait appris que l'on ne peut obtenir un titre mondial sans partenaires. Et les complices, cela se paie. Toutefois, la manière peu discrète dont les accords se nouaient en Belgique provoque quelques sérieux froncements de sourcils ! D'autant plus que le petit manège s'opérait en toute impunité avec la bénédiction de la Ligue !

Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est au moment où Van Looy semblait être en position de force que soudainement il se retrouva dans une situation difficile. Peut-être le ver était-il déjà dans le fruit car si un accord verbal ne suffit plus il faut tout acter par écrit, c'est que la plus élémentaire des confiances manque. Il devient alors effectivement difficile de collaborer sans réticence. Les problèmes se firent jour dès la veille de la compétition. L'équipe belge logeait au "Bouquet Roubaisien" situé à Orroir au pied du Kluysberg. Après le repas du soir, Gilbert Desmet par l'intermédiaire d'Armand Desmet, demande à Rik de le rejoindre dans sa chambre. Une surprise de taille attendait Van Looy. « *Qu'est-ce qui est prévu si Van Looy ne gagne pas ?* ». Tel un leader syndicaliste, Gilbert Desmet, au nom de l'équipe, souligna le fait que même en cas de défaite "Tout travail mérite salaire". En soi, la question n'était pas stupide, mais elle fut ressentie par le Campinois comme une véritable douche froide ! La réponse d'un Van Looy furieux fusa : pas un franc ne serait versé ! Furibard, hors de lui, Van Looy voulut déchirer immédiatement les engagements couchés sur papier. Après de longues discussions, il fut finalement convenu qu'on s'en tiendrait à l'accord initial. Mais il était désormais certain que le niveau de confiance entre partenaires avait diminué de quelques crans !

Van Looy n'emportait plus l'adhésion du groupe. Il est certain que c'est uniquement parce que personne n'osa répliquer à Van Looy de déchirer l'accord que l'affaire ne prit pas une plus grande dimension. Il est saisissant que même un brave garçon comme Armand Desmet se surprit à penser, alors qu'il était déjà au lit, qu'il aurait préféré que Van Looy réfute l'accord afin qu'il puisse jouer sa propre carte !



L'original du document que finalement Van Looy ne déchira pas !

Aujourd'hui encore Benoni Beheydt affirme qu'il n'avait rien à attendre d'une victoire de Rik II et que dès lors il affirma de souffrir de crampes lors de la phase finale. Il ne visait cependant pas la victoire, son objectif étant le podium⁵. Il est que désormais acquis, qu'il y avait anguille sous roche... Aujourd'hui, on affirmerait que l'on courait au "clash". D'autant plus que dans l'entourage des « Wiel's » un certain Bert De Kimpe rôdait ! Avec un personnage de cette trempe, manipulateur à souhait, on pouvait s'attendre à tout ! Van Looy se posait également pas mal de questions. « Que fallait-il penser de ces accords ? Quelles réelles valeurs avaient-ils ? Qu'attendre des « Groene Leeuw » ? Alors qu'une course, qui lui semblait de plus en plus difficile, l'attendait ! Van Looy était ambitieux. Il ne l'avait pas caché. Son objectif était clair. Il l'avait clamé. Obtenir un troisième titre mondial sur ses terres, devant son public. En conséquence de quoi, tout le peloton et surtout les Français, l'attendait "le couteau entre les dents" !

Le scénario de la course se déroule comme convenu....

Tout semble se dérouler parfaitement. L'équipe belge garde la course sous contrôle, afin d'éviter le scénario de 1958, 1959 et 1962, éviter une échappée matinale qui irait jusqu'au bout. L'opposition est d'ailleurs convaincue que leur meilleure chance de victoire réside justement dans une échappée précoce. Les Italiens, les Hollandais et surtout les Français mettent le feu aux poudres dès le second tour. Malgré ces assauts successifs, les Belges contrôlent la course. L'abandon de Rudi Altig qui souffre du dos élimine déjà un

⁴ Le texte de l'accord est paru dans le même ouvrage " Rik Van Looy, heerser en verdeler "

Page 118.

« Je soussigné (suivi du nom du coureur) déclare par la présente me mettre totalement au service de Rik Van Looy lors du championnat du monde 1963 à Renaix "

⁵ Rik Van Looy 80, de Mark Vanlombeek et Robert Janssens, Borgerhoff & Lamberigts, 2013, p. 161-162

sérieux candidat à la victoire. Lors du neuvième tour Van Looy sème la panique dans les rangs adverses lorsque de concert avec Armand Desmet, il contre une attaque d'Ignolin, De Rosso et Zilioli. Les cinq fuyards ont rapidement 40" d'avance sur le gros de la troupe.



Les 5 leaders : Armand Desmet devant Van Looy, Zilioli, De Rosso et Ignolin

Les Français et les Italiens réagissent promptement. Au 10^{ème} tour, la course compte 13 leaders : cinq Belges (Van Looy, Beheydt, Planckaert, Armand en Gilbert Desmet), quatre Italiens (Adorni, Zilioli, De Rosso en Taccone), trois Français (Poulidor, Cazala et Ignolin) et un seul Allemand, le champion du monde de cyclo-cross : Rolf Wolfshohl.

Les Français sont pris en tenaille entre les Belges et les Italiens. Anquetil se charge, avec l'aide de Simpson, de provoquer un regroupement général lors du 11^{ème} tour. Une chute causée par Balmamion provoque l'abandon de son compatriote Fontana (fracture du bras) et celui de Frans Aerenhouts dans la boucle suivante. Les choses sérieuses commencent à ce moment pour les Belges. Zilioli rejoint Anglade et Simpson échappés. Les trois coureurs comptent à 80 km de l'arrivée un avantage de 30". L'équipe belge tient l'échappée en point de mire et les reprennent lors de l'avant-dernier tour. Dans la finale, des démarrages d'Anquetil et Poulidor sont rapidement annihilés par Armand Desmet et... Benoni Beheydt. Il rattrape Poulidor, jouant parfaitement son rôle d'équipier en restant dans la roue du Français. Lors de la montée du Kruisberg, Armand Desmet imprime un tempo tel qu'au sommet, il compte 30 mètres d'avance. A ce moment, Mantie semble être l'homme fort de la course. Il peut devenir champion du monde car personne ne semble capable d'aller "le rechercher".

Mais, il a donné sa parole et se relève. Le groupe Van Looy revient. Pour Armand Desmet, une parole donnée est une parole donnée. Ce ne sont pas de vaines promesses ! Post et Jan Janssen tentent ensuite leur chance mais sans succès. Anquetil joue également son va-tout lors de la dernière boucle. Gilbert Desmet le récupère et tout comme Beheydt l'avait fait avant lui, il contrôle le Français en se contentant de demeurer dans son sillage. "Maître Jacques" n'a aucune envie de servir sur un plateau un titre de champion du monde à ce rapide et malin client. D'autant plus que le Belge est sous contrat chez Roger Piel alors qu'Anquetil est un poulain de Daniel Dousset⁶. Le regroupement général s'effectue à nouveau. De plus, il atteste que Van Looy aurait dû réagir et se joindre à eux.

... jusqu'au sprint

Le sprint est lancé par Jef Planckaert entraînant tout le peloton dans son sillage. Le bon déroulement du plan conçu par le clan belge est anéanti par Tom Simpson. A moins d'un kilomètre de la ligne, le Britannique tente un dernier démarrage. Armand Desmet, conscient du danger, cherche en lui-même les ressources nécessaires pour réagir. Il rejoint Simpson, suivi par Gilbert Desmet et Van Looy. Gilbert Desmet a contesté cette version des faits, prétendant que c'est lui qui avait, le premier, repris Simpson⁷ ! Van Looy va alors commettre une deuxième erreur. Vraisemblablement décisive et donc fatale !

⁶ Le « marché » français de l'époque était reparti entre Daniel Dousset, manager de la majorité des vedettes comme Anquetil et Altig, et son rival Roger Piel, qui avait dans son « portefeuille » des « opposants » comme Poulidor, Anglade et donc aussi Gilbert Desmet. Même si Smetje croit différemment et parle encore aujourd'hui d'avoir commis « l'erreur de sa carrière » en ne pas prenant le relais d'Anquetil, nous sommes convaincus que suite à la grande rivalité entre les deux managers, il est exclu qu'Anquetil aurait pris le risque « d'offrir » un champion du monde à Piel.

Il atteste aussi que Van Looy commettait sa première erreur en ce moment, en omettant de réagir et de se joindre à eux, puisqu'alors ils étaient partis à trois vers l'arrivée. Cette version par contre paraît déjà beaucoup plus plausible.

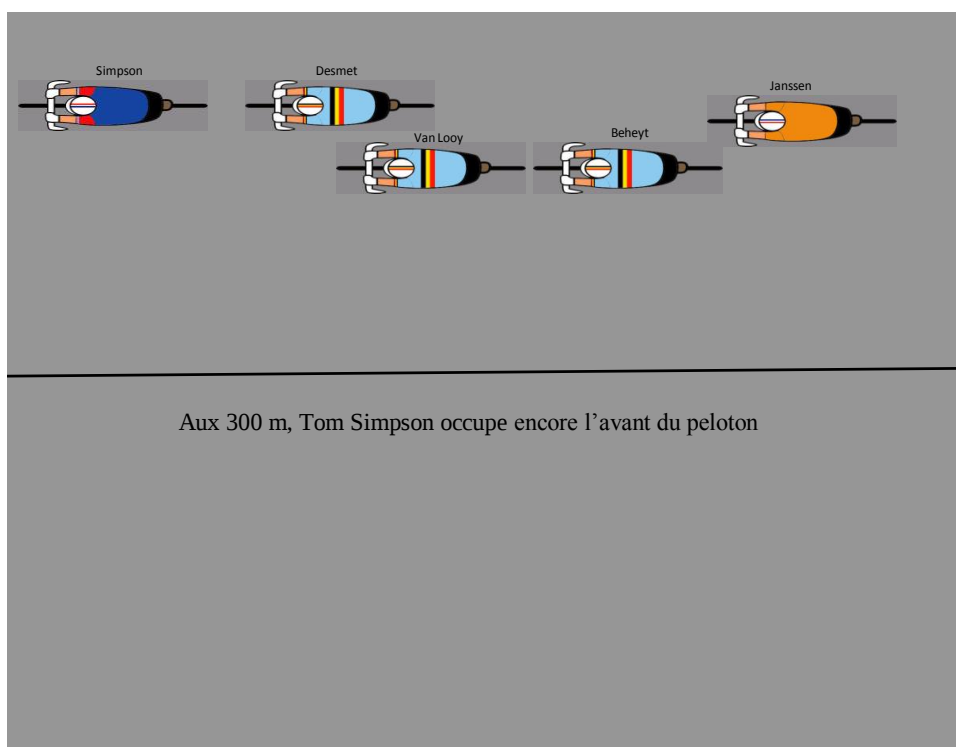
⁷ Gilbert Desmet affirme que c'est lui qui a contré l'attaque de Simpson. Toutes les sources consultées démentent sa déclaration. Nous postulons donc que c'est Armand Desmet qui a le premier rejoint le Britannique, suivi de Gilbert Desmet, Van Looy, Beheydt du reste de la meute.

Lorsqu'il rejoint le sympathique Tom, Van Looy est lancé à toute allure. Est-il imperceptiblement affaibli par le travail fourni afin de contrôler la course de A à Z ? Toujours est-il qu'il coupe son effort, se retournant à la recherche d'un équipier capable de l'amener au sprint. Beheydt, qui suit à courte distance ne prend pas le relais. Cela ne surprend pas outre mesure Van Looy car il avait déjà demandé, précédemment à Beheydt de lui amener le sprint. Sa réponse fut négative ! Le "Groene Leeuw" avait crevé dans le dernier tour, ayant donc dû fournir des efforts considérables. Il indique à l'Empereur qu'il souffre de crampes et qu'il ne peut donc lui rendre ce service. Cette réponse ne contrarie pas Van Looy. A ce moment-là, il attend simplement de Beheydt qu'il se cale dans sa roue. Cette manœuvre lui octroyant "de facto" un avantage d'une longueur. Finalement, c'est un autre "Groene Leeuw", Gilbert Desmet, qui se charge d'appliquer la consigne du président de la ligue, Arnold Standaert : « Tout pour Van Looy ». Le citoyen de Lichtervelde prend la tête, suivi par Van Looy et...Beheydt ! Van Looy a "levé" le pied, éprouvant des difficultés à relancer l'énorme développement utilisé. Il éprouve manifestement de l'embarras pour demeurer dans le sillage de Gilbert. Son fléchissement se confirme lorsqu'il place ce qui devait être le démarrage final. Il déserte la roue de Desmet avec moins d'aisance, moins de puissance qu'habituellement. Les causes de sa défaillance ne sont pas indubitables. Etait-il tout simplement éreinté ? Où "Smetje" lui avait-il joué un mauvais tour ? Nous y reviendrons

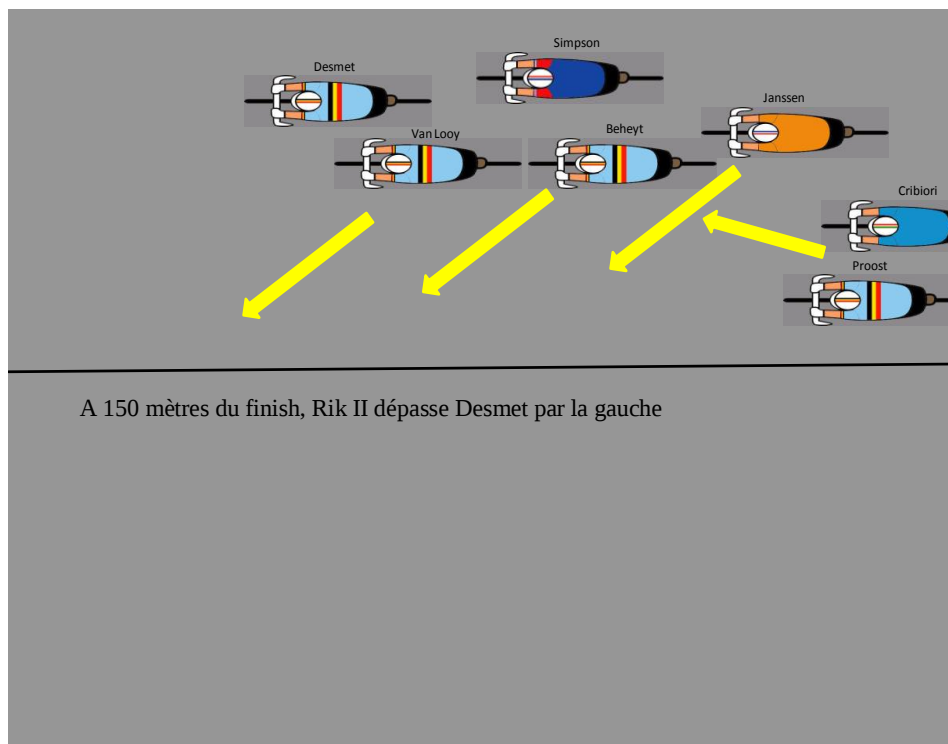
C'est à partir de là que les versions divergent...

Nous allons essayer de disséquer, d'analyser ce sprint en nous basant d'une part sur les images existantes, sur les commentaires et descriptions de la presse et in fine les déclarations des principaux intéressés. Les notions de droite et gauche sont basées sur le sens de la course.

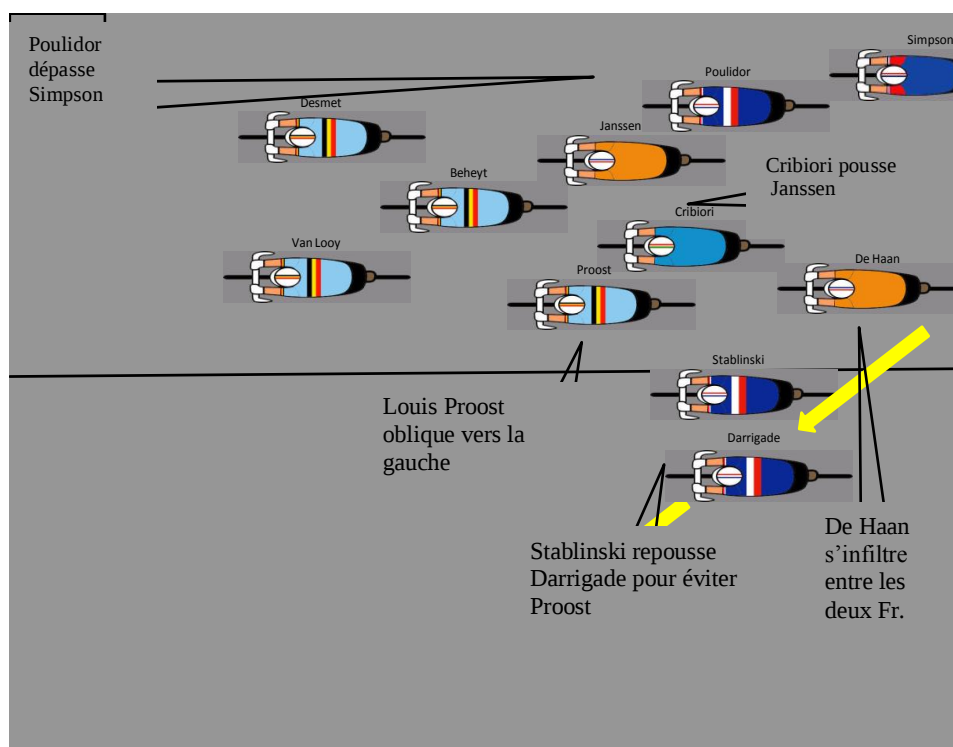
A plus ou moins 300 mètres de la ligne blanche, le regroupement est donc général.



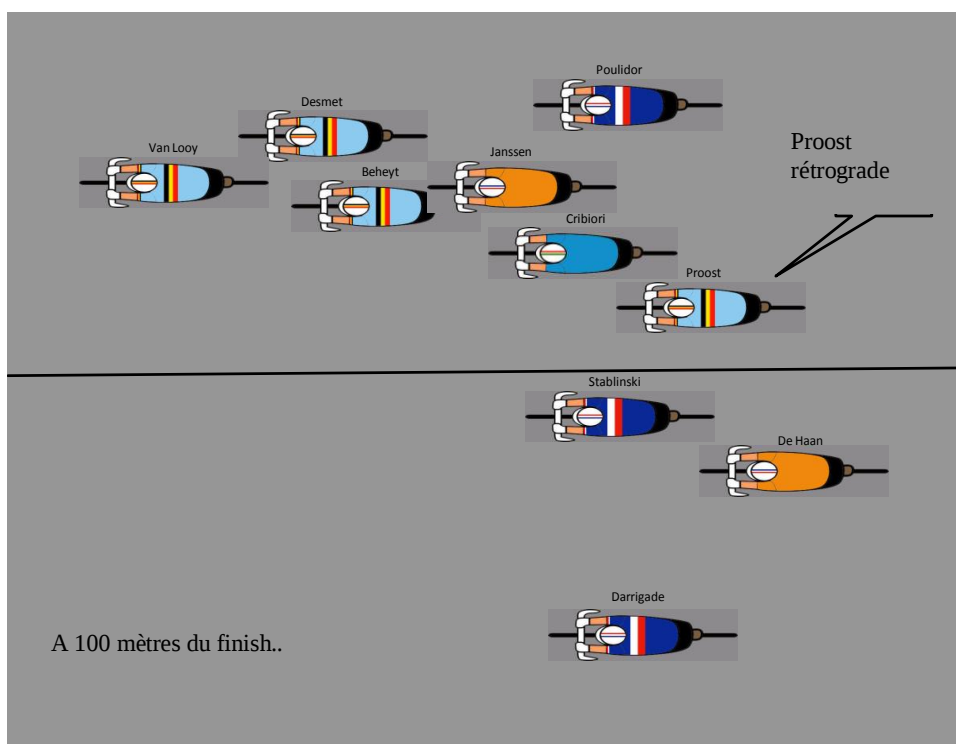
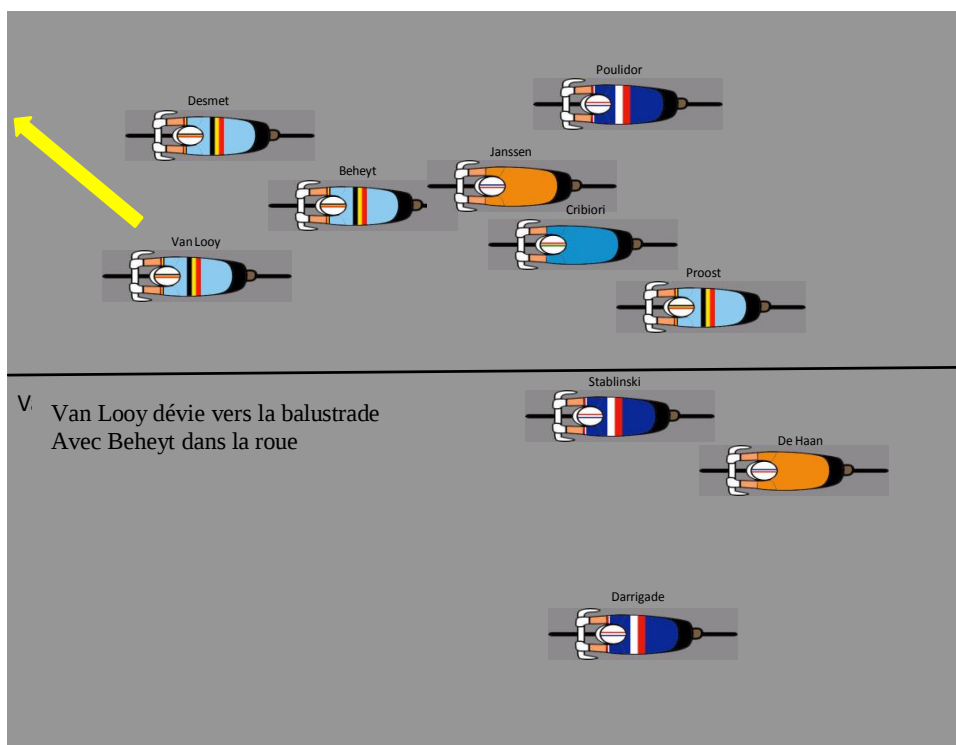
Tom Simpson occupe encore l'avant du peloton. Gilbert Desmet le dépasse par la gauche et choisit le côté droit de la chaussée avec dans sa roue Van Looy et Beheydt. Les Belges rasent la balustrade.



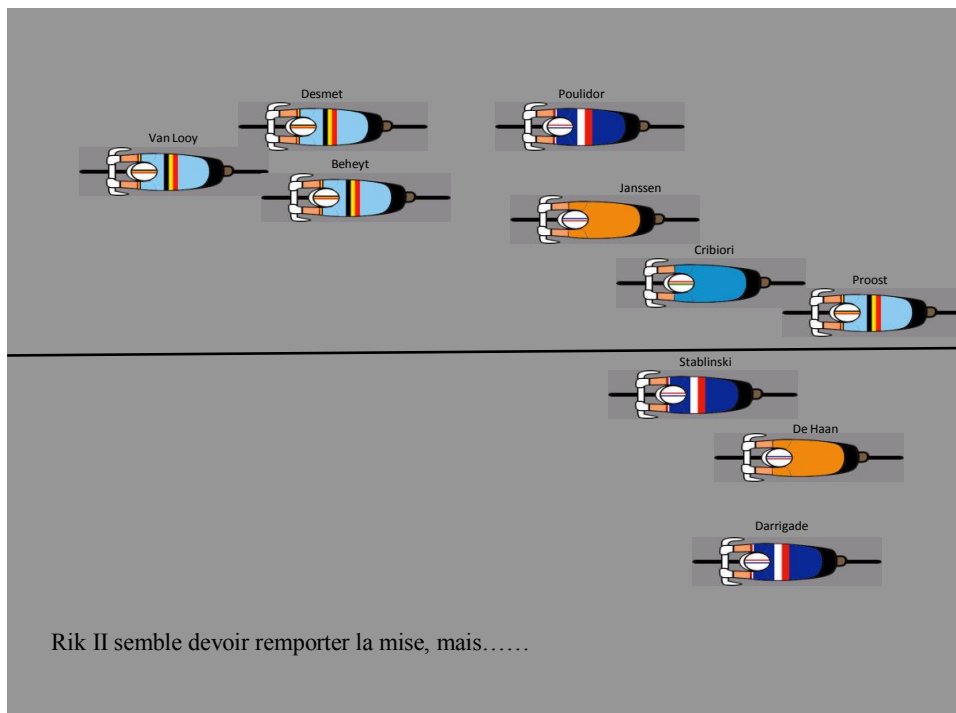
A 150 mètres, Van Looy dépasse Gilbert Desmet (avec toujours Beheydt dans la roue) par la gauche. Et non par la droite (côté balustrades) comme on aurait pu l'attendre. Il commet ainsi un premier écart. C'est aussi une première irrégularité ! De plus, il eut été plus rentable de demander à Desmet "d'ouvrir la porte à droite" de façon à se protéger du vent le long de la balustrade.



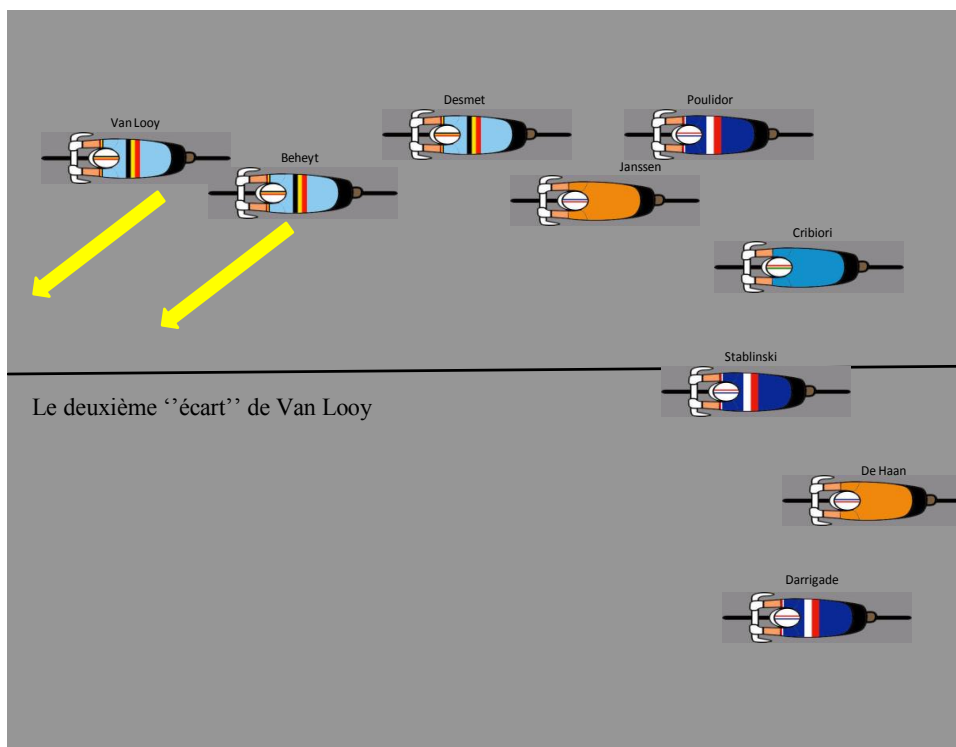
Van Looy de part sa manœuvre déséquilibre Louis Proost qui doit ralentir, déviant légèrement de sa ligne. L'ancien champion du monde amateurs bloque ainsi Franco Cribiori qui doit à son tour freiner, devenant un obstacle pour Beheydt et Jan Janssen. Cribiori repousse d'ailleurs le Hollandais. Ce qui oblige Louis Proost à obliquer vers la gauche. Ce fait de course a pour conséquence que Jean Stablinski également empêtré par l'écart de Louis Proost, doit écarter André Darrigade qui voulait se placer dans la roue de Van Looy et Beheydt. Le sprint de Darrigade est totalement désorganisé, le Landais se retrouve "dans le vent" du côté droit de la chaussée. Jo de Haan en profite pour se faufiler entre les deux français. Rik II se repositionne du côté droit de la chaussée



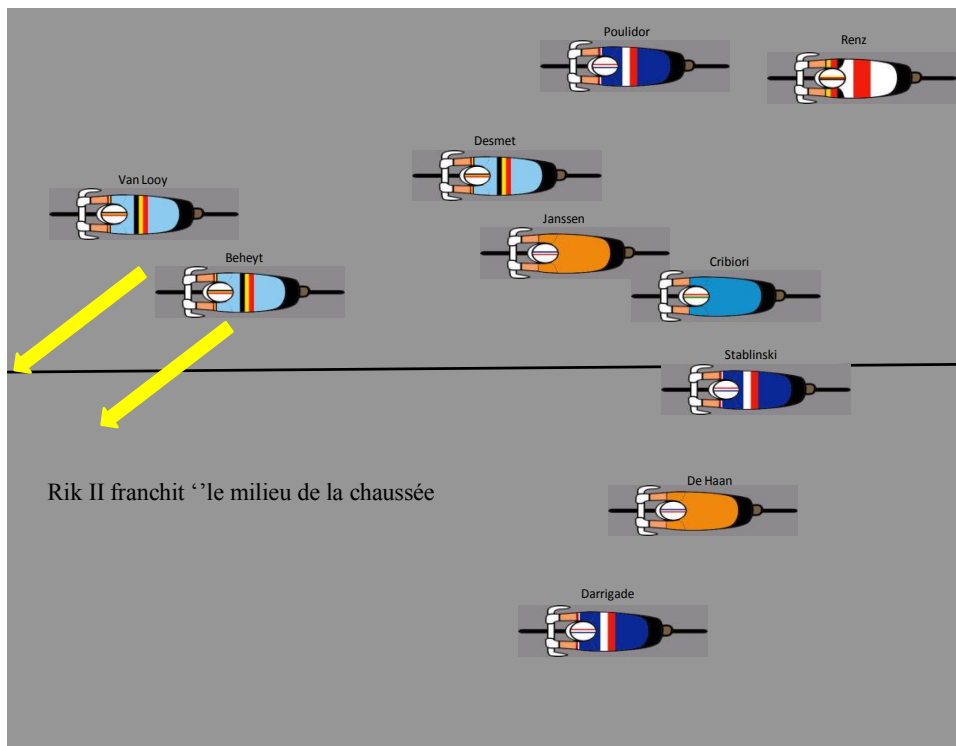
Rik Il va obliquer vers le côté droit de la chaussée. Il se positionne devant Desmet avec Beheydt qui le suit à une longueur. Les coureurs sont à cent mètres de la ligne d'arrivée.



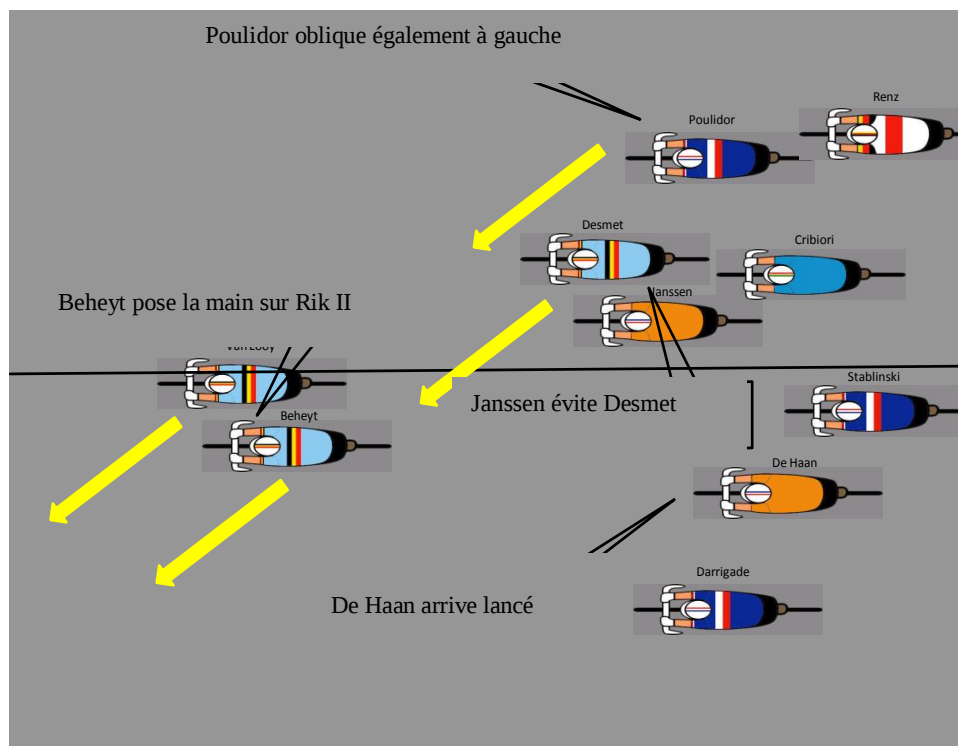
Van Looy semble "sur le bon chemin" pour remporter un troisième titre mondial, mais.....



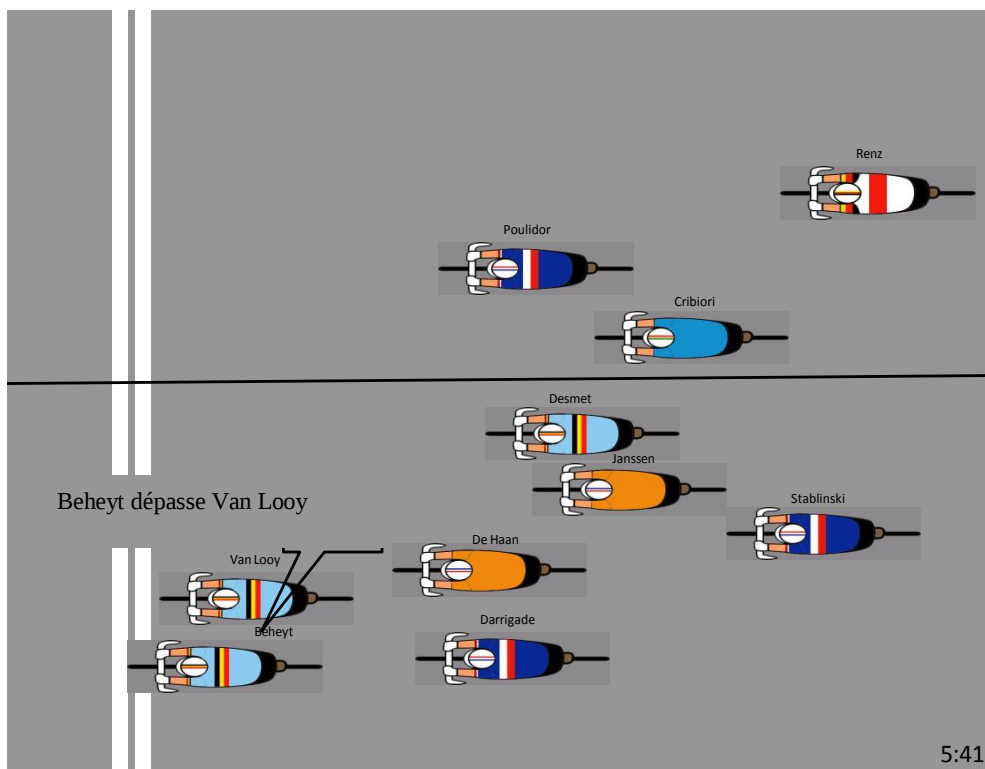
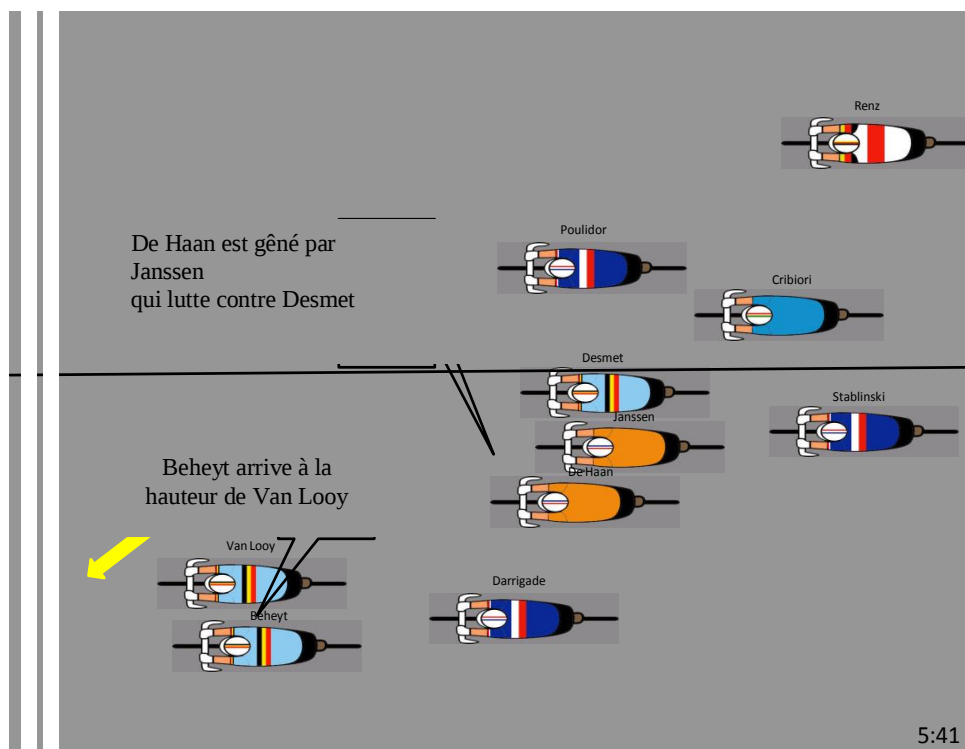
Mais il "sent" que Beheydt va quitter sa roue et l'attaquer à sa gauche !



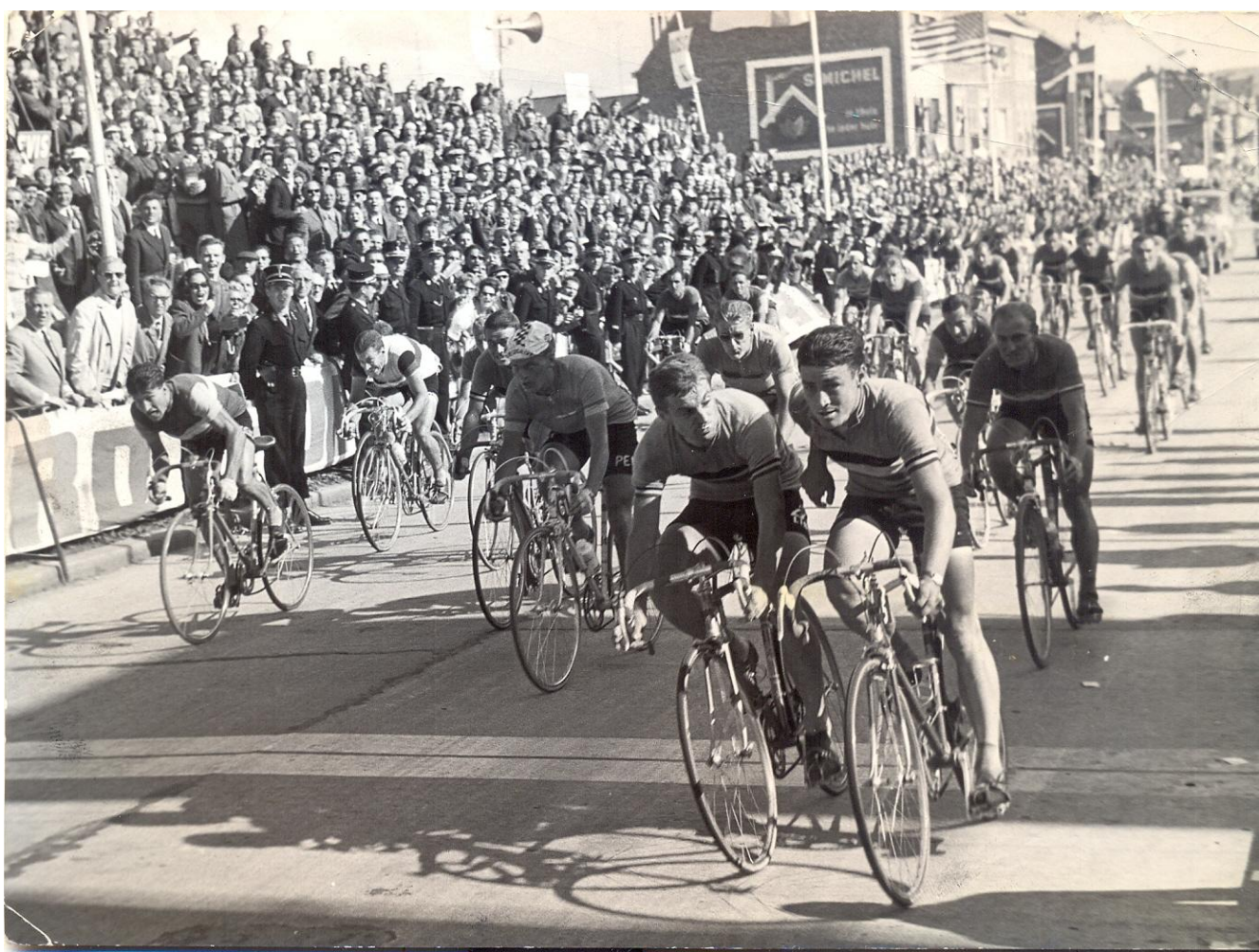
Instantanément, Van Looy quitte sa ligne et balaie la chaussée de droite à gauche. Il est coutumier de cette pratique. Lors du dernier championnat de Belgique, il a pratiqué de la même façon. Mais ce jour-là, il disposait de l'espace nécessaire, il n'avait gêné personne.



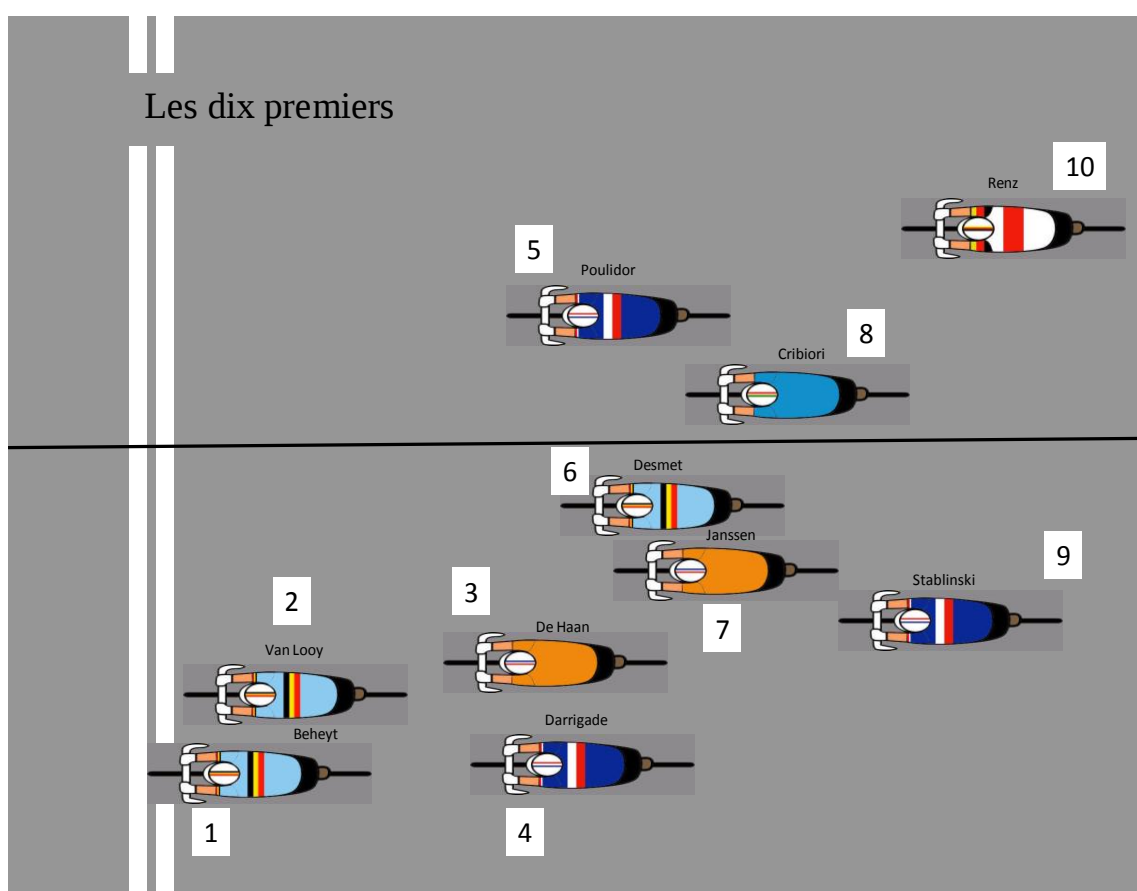
L'Empereur d'Herentals entraîne Beheydt qui, déséquilibré et pour éviter la chute, n'a plus qu'une solution ! Prendre appui sur son leader.



A quelques mètres de la ligne d'arrivée, Beheydt passe pour la première fois en tête. Il passe la ligne en vainqueur, la main droite posée sur le dos de Van Looy, la gauche sur la manette des freins ! Dix centimètres séparent les deux hommes. Van Looy n'est pas le seul à avoir effectué des agissements suspects.



Les dix premiers



Gilbert Desmet, lorsqu'il a été débordé par le duo Van Looy-Beheydt a également dévié vers la gauche. Dans quel but ? Voulait-il prendre la roue de son équipier ? Toujours utile qu'il gêne Jan Janssen qui doit l'écartier du bras droit. Le Batave évoquera ultérieurement les "étranges procédés des coureurs belges (sic)". Jo de Haan sera une victime collatérale de Desmet car il fut également gêné. Jan Janssen perdit toutes chances d'accéder au podium. De Haan remonta sur le fil Darrigade accédant ainsi à la

troisième marche du dit podium. Poulidor profita lui du comportement de Desmet. L'espace libéré le long des balustrades lui offrit une protection par rapport au vent. Il obtint ainsi une cinquième place dans "une arrivée" de sprinters !

Van Looy dépose réclamation.....

Le dernier coureur n'avait pas encore franchi la ligne d'arrivée que les premières discussions naissent. Au départ Van Looy cible Beheydt. Il dépose une réclamation dont le libellé est le suivant. « *A une vingtaine de mètres de l'arrivée, j'ai été agrippé par le maillot par Benoni Beheydt. Plus près de l'arrivée, il m'a tiré en arrière et dans les derniers mètres, il m'a tiré par le maillot. Je me vois donc obligé de déposer plainte*⁸. » Il expliqua aux journalistes que le fait de s'être déporté de droite à gauche en balayant toute la chaussée était une chose permise au coureur étant en tête. Dans son optique, ce coureur a le droit de choisir sa trajectoire. Cette manière de voir est en soi défendable mais il oublie un peu trop facilement qu'à ce moment-là Beheydt se trouve déjà à sa hauteur ! Le tirage de maillot paraît hautement improbable même si Van Looy déclara longtemps après qu'il eut agi de la même façon que Beheydt. Personne d'autre n'a évoqué de tels agissements. On passera donc cette entorse à la vérité sous silence tenant compte qu'elle a sans doute été inspirée par Lomme Driessens.

Benoni Beheydt a une perception totalement différente des événements. Il pense que Van Looy a commis deux erreurs. La première étant d'enrouler un trop grand développement. Avec comme conséquence une nette baisse de régime dans les derniers mètres. Beheydt le dépassa par la même occasion à sa propre surprise. La deuxième erreur, la plus importante est le fait de balayer la chaussée de droite à gauche. Beheydt, gêné n'a d'autres choix que de s'appuyer sur Van Looy. Autrement, il termine la course dans l'herbe ou dans le public. Une des photos montre que Beheydt termine dangereusement près du trottoir. Aujourd'hui encore, Beheydt cautionne que sans les manigances de Van Looy, il l'eut emporté avec plusieurs mètres d'avance !

La plainte de Van Looy fut rejetée. La commission technique de l'UCI était plus proche d'une disqualification de Van Looy que de celle de Beheydt. Marcel Bidot est le plus dur envers Van Looy. Il l'accuse ni plus ni moins d'avoir faussé le sprint final. Le sélectionneur français déclare que sans les agissements de l'Empereur, Darrigade termine troisième en lieu et place de de Haan. Les deux protagonistes pouvaient craindre les éventuelles décisions du jury. Le membre français du jury balaya d'entrée la plainte de Van Looy. Il prononça la décision suivante « *"Nous n'allons quand même pas permettre à ce Hollandais de devenir Champion du Monde"*⁹.

Il apparût très rapidement au jury que Van Looy n'avait pas à adopter la posture de l'innocente victime. D'ailleurs, il ne fallait pas demander à Darrigade ou à Jan Janssen ce qu'ils pensaient de la manière d'agir du coureur belge. On peut du reste se poser la question : " sans ces irrégularités, comment Darrigade¹⁰ Jan Janssen¹¹ ou encore Jo de Haan¹² auraient-ils mené leurs barques lors de ce sprint dénaturé par les "jeux de mains, jeux de vilains".

Le jury, dans le but de ne pas rendre la situation plus problématique (le public devenait nerveux ; prenant fait et cause pour l'un ou l'autre des deux acteurs principaux) qu'elle ne l'était déjà, décida premièrement de rejeter la plainte de Van Looy contre Beheydt et ensuite de rejeter aussi la plainte de l'équipe française contre Van Looy. Le résultat étant validé ! Cela nous amène à nous poser une autre question : « que se serait-il passé si finalement Van Looy avait quand même franchi la ligne blanche en premier ? ». Le Limbourgeois Wouters, juge à l'arrivée, aurait déclaré ultérieurement que dans ce cas de figure, Van Looy eut été disqualifié¹³ !. Une argumentation assez curieuse ! Il faut souligner que l'année suivante, à Sallanches, des couloirs ont été tracés dans la dernière ligne droite.

Le classement est donc dûment entériné. Deux Belges aux deux premières places devant leur public et pourtant.... Au final, peu d'enthousiasme, des visages fermés, des supporters furibards et un flop financier pour les organisateurs. La fête populaire programmée n'eut pas lieu, les spectateurs et supporters fâchés et déçus regagnèrent immédiatement leurs pénates, abandonnant les chalands et leurs victuailles à leur triste sort !

⁸ "Rik Van Looy, heerser en verdeler" de Louis Cliteur et Lucien Berghmans, pages 122 , Uitgeverij de Steenbok, Gent, 1966

⁹ 75 Jaar/Ans Wereldkampioenschap Wielrennen Championnat du Monde de Cyclisme, Joël Godaert, Robert Janssens et Guido Cammaert, p. 72-73, Uitgeverij Universal Cycling, Guido Cammaert, Gent, 2001.

¹⁰ Si Van Looy n'avait pas effectué son premier écart, il est tout à fait possible que Darrigade se soit trouvé dans la roue de Beheydt. Une place sur le podium s'ouvrant à lui

¹¹ Jan Janssen se trouvait dans le sillage de Beheydt lors du premier écart de Van Looy. Gêné par la manœuvre du Campinois, il le fut encore ensuite par Gilbert Desmet. Le podium est le minimum qu'il aurait pu obtenir

¹² Jo de Haan est probablement le principal bénéficiaire de ce sprint mouvementé. En effet, il profita de l'espace s'ouvrant devant lui pour terminer 3^{ème}. Il ne pouvait espérer plus sauf en cas de disqualification des deux coureurs belges.

¹³ Het verhaal van de Regenboog : van de Nurburgring tot Zolder, de René Jacobs et Hector Mahau, P. 137, Uitgeverij De Eecloonaar, 2002



La soupe à la grimace au pied du podium

La polémique n'a fait que croître et s'embellir....

Van Looy maudissait en premier lieu Beheyts. La seconde cible faisant l'objet de son courroux est Gilbert Desmet. Que reproche Rik II à Smetje ? Tout simplement d'avoir mal amené le sprint dans la mesure où il a faibli trop rapidement¹⁴. Cette vision des choses a été réfutée en 1966 par Louis Clicteur qui déclare que " Gilbert Desmet " a très bien lancé le sprint alors que 24 heures auparavant il avait été à la base des problèmes qui se sont posés à l'équipe belge au sujet des dédommagements en cas d'échec de Van Looy. De plus Desmet a toujours déclaré que l'on pouvait difficilement lui reprocher d'avoir faibli alors qu'il a encore trouvé les ressources nécessaires pour terminer 6^{ième} 15.

Dix ans plus tard, Fred Daman, dans un numéro de "Sport 70" présente une toute autre interprétation des faits. En fait Gilbert Desmet se serait vengé ! De quoi ? Il faut revenir en 1959, Gilbert Desmet et Van Looy sont équipiers chez Faema. Dans le final du Ronde, Gilbert Desmet s'isole en tête. Van Looy réagit et remporte l'épreuve "aux dépens de son équipier"¹⁶

Desmet aurait emmené le sprint en serrant à droite, obligeant Van Looy "à prendre" du vent et à le dépasser par la gauche. Ceci au bénéfice d'un Beheyts mieux protégé et donc plus frais.

Postérieurement, il est difficile d'infirmer ou de confirmer de telles divulgations. Cette version relève du domaine des éventualités. De toute manière, Gilbert Desmet a mené sa barque de main de maître. En serrant à droite le long des balustrades, il obligeait quiconque voulant le dépasser à le faire par la gauche et donc à s'exposer au vent. Il pouvait également choisir de laisser passer Van Looy à sa droite suivant qu'il voulait privilégier ou non Beheyts. Les faits "confirment" d'une certaine manière cette version des faits puisqu'e Rik II a commis l'erreur de dépasser Desmet par la gauche. Une seule question est troublante: Pourquoi Rik II n'a-t-il pas demandé à Desmet de lui ouvrir la porte à droite ? Van Looy n'a jamais élucidé cette énigme.

Dans le livre de Patrick Cornillie¹⁷, Gilbert Desmet conteste d'une manière farouche cette translation. D'après lui, il s'est extrait du milieu du peloton à 500 mètres de l'arrivée¹⁸, entraînant Van Looy dans son sillage avant de l'amener aux avant-postes. A un certain moment Van Looy a faibli, le dépassant même difficilement. Il condamne formellement la manière de sprinter de Van Looy, ajoutant qu'il aurait dû être déclassé. Il apporte comme preuve de sa bonne foi le refus de relayer Anquetil alors qu'ils occupaient la tête de la course. Il a totalement sacrifié ses propres chances au bénéfice de Van Looy. S'il avait relayé le Normand, la victoire lui ouvrirait les bras car avec la capacité de démarrer qu'était la sienne, personne ne serait venu le rechercher. Il a tenu à confirmer ses propos aux auteurs du livre en affirmant deux choses. La première est que si ce n'était pas un championnat du monde, il n'y aurait pas eu d'autre vainqueur que lui. La deuxième est que si Anquetil et lui avaient été sous contrat avec le même manager, le Français aurait été plus

¹⁴ Simpson confirme cette version dans sa biographie mais il ajoute "qu'il n'en a qu'entendu parler après l'arrivée".

¹⁵ Rik Van Looy heerser en verdeler, de Louis Clicteur et Lucien Berghmans, p. 120-121, Uitgeverij DE STEENBOK Gent D/1966/0174/2

¹⁶ A ce sujet Van Looy déclara dans "Het Laatste Nieuws " qu'il avait failli perdre la course puisque son équipier Gilbert Desmet était en tête. Il ne pouvait donc pas se rebiffer. Heureusement (pour lui) Frans Schoubben réagit. Les deux hommes revinrent sur Desmet et Rik II l'emporta moulé dans son maillot de champion de Belgique. Gilbert Desmet, de son côté reprocha à Van Looy d'avoir payé Schoubben pour contre attaquer.

¹⁷ Gilbert Desmet, de Patrick Cornillie, Uitgeverij de Eecloonaar, 2004

¹⁸ D'après les images, Gilbert Desmet n'a pris la tête qu'à environ 250 mètres de l'arrivée. A moins qu'il ne parle du moment où il aurait rejoint Simpson avec Van Looy dans sa roue ?

enclin à collaborer avec lui¹⁹. En 2013, lors d'une soirée, à Waregem en compagnie de Johny Vansevenant, Desmet et Beheynt évoquent une nouvelle version selon laquelle ils avaient conclu un accord pour, « rouler Van Looy dans la farine ». Van Looy ayant déclaré qu'en cas de victoire de sa part, ils n'obtiendraient aucune compensation financière ! Ensemble avec De Kimpe, ils auraient conclu un accord afin de défendre leurs propres chances. Quand Gilbert Desmet contre l'attaque de Simpson, Desmet aurait laissé un trou de 20 mètres que Van Looy dût personnellement combler²⁰. Cet effort laissant un Van Looy diminué succomber devant la fraîcheur de Beheynt. Beheynt indemnisant Desmet pour services rendus. Cette interprétation circulait déjà en 2007²¹. Lors de la conférence de presse du championnat de Belgique de Renaix, Benoni Beheynt racontait qu'il avait demandé à Desmet d'amener le sprint très rapidement. Desmet s'exécuta avec tant d'ardeur que Van Looy « s'épuisa à suivre le train imposé ». Beheynt n'éprouvant dès lors peu de difficultés à ajuster Van Looy.

Le mystère enfin éclairci ?

Oui, à condition d'entériner ces récits ! Non, si on se donne le temps de la réflexion ! Il est certain que l'attitude de Desmet et Beheynt ne peut être comparée avec celle de Willy Schroeders qui à Berne se sacrifia à 100% pour Van Looy. Il est certain que si l'opportunité de devenir champion du monde se présentait, ils n'allaient pas la laisser passer. Il est certain que l'influence qu'avait De Kimpe (que nous ne connaissons que trop bien) n'allait pas améliorer les choses ! Mais de là à hurler au complot ! Restons sérieux ! Que serait-il resté de ce soi-disant complot si Simpson n'avait tenté un ultime assaut ? Ou si Van Looy avait été moins fatigué ? Il n'est pas normal que Rik II n'ait pas directement accompagné tant Armand que Gilbert Desmet dans leur chasse derrière Simpson. Il nous paraît étrange que Van Looy se serait laissé manipuler par deux équipiers dans une compétition d'une telle importance ! Dans ce cas de figure, aurait-il demandé à Beheynt de l'amener au sprint ? On savait que Rik pouvait être arrogant, têtu, égoïste ou encore impulsif, mais pas stupide.

Dans un récent ouvrage, Gilbert Desmet nuance sérieusement ses propos²². Il déclare : « *Qu'il n'y avait pas de complot, simplement que De Kimpe avait demandé à Beheynt de ne pas battre Van Looy lors du Tour de France. Ceci afin de ne pas mettre en danger sa sélection pour Renaix et par extension celle de Desmet. Que la défaite de Rik II n'était pas bien difficile à élucider. Ne pas avoir été présent lorsque Smetje avait rejoint Anquetil, affichait un manque certain de fraîcheur dans la phase finale. Il avait déjà perçu ce manque de fraîcheur lorsque Rik II l'avait rejoint car le Campinois montrait des signes d'essoufflement* ». Tom Simpson dans sa biographie a indiqué de Van Looy l'avait tiré par le maillot afin de se relancer²³ alors "ce manque de fraîcheur" devient une explication plausible. La vérité, la solution finale ?

La réponse réside-t-elle donc dans cette ultime version ? Non, car elle est trop belle, trop lisse pour être véridique à 100%. La question demeure entière. Il est exact que Van Looy a éprouvé des difficultés à demeurer dans la roue de Desmet lors de la préparation du sprint. Mais est-ce la faute de Desmet ou Van Looy ne pouvait-il mieux faire ? La deuxième hypothèse semble la plus plausible. Car dans le premier cas de figure, Desmet aurait dû fournir un terrible effort pour mettre Van Looy en difficulté. Puis encore remettre le couvert et sprinter pour terminer finalement 6^{ème} ! La lumière ne sera jamais totalement faite sur ce dimanche de Renaix. On peut même se demander, si 50 ans après, les principaux acteurs font encore la différence entre les faits réels et les multiples versions colportées au fil du temps. N'ont-ils pas consciemment ou inconsciemment embelli les récits successifs qu'ils nous ont livrés ? Aujourd'hui, la théorie du complot envahit souvent notre quotidien. Alors pourquoi n'auraient-ils pas participés un peu au jeu ? Notre récit demeurera à jamais une symphonie inachevée, Ne sont-elles pas les plus belles ? Mystère non élucidé d'autant plus qu'un des acteurs (indirect) a emporté "ses secrets dans sa tombe". Albert De Kimpe, puisqu'il s'agit de lui, a toujours déclaré que Beheynt (en qui il croyait fermement) était le seul capable de vaincre Rik à Renaix. A condition que Van Looy ne se doute de quelque chose ! C'est pour cela que De Kimpe avait conseillé à Beheynt de ne pas constituer une menace pour le Campinois tant au Tour qu'au championnat de Belgique²⁴. Si Rik II avait perçu Beheynt comme une menace potentielle, il aurait pu faire une croix sur sa sélection. Wouters, Daems et Melckenbeeck peuvent en témoigner. Mais Beheynt était-il plus rapide que Van Looy ?

Van Looy a toujours émis des sérieux doutes à ce sujet. D'autant plus que Benoni Beheynt ne l'a jamais vaincu que deux fois. A Renaix donc et en 1964, à Londerzeel lors d'un critérium. Pour Rik, ce sont les seuls sprints pour la première place qui comptent. D'autre part, il faut savoir (et ce n'est absolument pas impossible puisque De Kimpe avait d'abord sévi sur les champs de course hippiques) qu'il se raconte qu'il avait parié de grosses sommes sur son poulain.

En conclusion

Nous terminerons nos investigations en concluant que les "Groene Leeuw" ne sont pas totalement innocents, qu'ils ont saisis leur chance au bon moment pour conquérir le titre mondial. Il est indéniable que pour un faisceau de raisons multiples, Van Looy a manqué de ressources au moment décisif. Un Van Looy en pleine possession de ses moyens n'aurait éprouvé aucune difficulté à suivre le tempo imprimé par Desmet. Il aurait de même résisté "à l'attaque" de Beheynt. Mais le Rik de 1963 et des années suivantes ne supporte pas la comparaison avec le Van Looy de la période 1958 – 1962. A l'issue d'une compétition longue ou difficile, son sprint est

¹⁹ On peut quand très fortement douter par rapport au fait qu'Anquetil aurait "complaisamment entraîné Desmet " vers le finish !

²⁰ Nous n'avons trouvé aucune image confirmant ces dires.

²¹ Knack 37^{ème} année n° 26 du 27 juin au 3 juillet 2007, p. 100

²² Rik Van Looy 80, de Mark Vanlombeek et Robert Janssens, Borgerhoff & Lamberigts, 2013, p.86-88

²³ Ni les images, ni la reconstitution de l'arrivée ne confirme la version de Tom Simpson. Il n'est pas crédible de penser que Van Looy (de part sa position) aurait pu utiliser Simpson comme rampe de lancement.

²⁴ 75 Jaar/Ans Wereldkampioenschap Wielrennen Championnat du Monde de Cyclisme, Joël Godaert, Robert Janssens et Guido Cammaert, p. 72-73, Uitgeverij Universal Cycling, Guidi Cammaert, Gent, 2001.

désormais ému. Pour preuve le déroulement de la saison 1963 et principalement le sprint de Paris-Roubaix de cette année-là²⁵. La saison 1964 confirmant ce diagnostic. Il faut bien avouer que pendant un long moment, la presse contribua largement à alimenter la polémique. En Belgique, le journal "Het Laatste Nieuws" investit son journaliste Louis Clicteur de la mission suivante. Il devait suivre pas à pas la tournée des critères où Van Looy et Beheydt étaient susceptibles d'être présents. La presse étrangère ne demeura pas en reste. Surtout la presse française, qui ne rata pas une occasion de « pester » contre la Belgique. Le parjure de Beheydt fut en général mal perçu. Mais c'est surtout la LVB qui se retrouva en porte à faux.



L'indifférence de Van Looy face à Beheydt (ici au vélodrome d'Ostende et à Londerzeel)

Le chapitre financier de la polémique lui posant manifestement problème dans la mesure où la ligue fit d'abord l'autruche vis-à-vis de l'accord conclu avant de le ratifier. L'ironie du sort veut que la presse française ironise car la LVB a transformé une épreuve courue individuellement (le championnat du monde) en une épreuve disputée par équipe alors que, le Tour une épreuve disputée par équipes, elle en avait fait une épreuve courue individuellement. En ce qui concerne cette dernière évocation, le seul souci de nos coureurs était de terminer comme premier Belge. Il est d'ailleurs désolant de constater que la LVB accorda plus d'importance à la 8^{ème} place de Desmet obtenue lors du Tour 1964 (il fut sélectionné pour le championnat du monde parce que 1^{er} Belge du Tour) qu'à sa 4^{ème} place de 1962 (il n'était que 2^{ème} Belge). La LVB faillit sombrer dans le plus profond des ridicules lorsqu'elle envisagea d'infliger une suspension à Beheydt 'pour non-respect des options tactiques' ! Heureusement, il restait encore quelques personnes assez lucides que pour enterrer cette idée particulièrement inepte²⁶. La presse non spécialisée dans le domaine sportif s'intéressa également au dénouement inattendu du championnat de Renaix. Différentes personnalités plus ou moins compétentes furent invitées à donner leur avis sur la question. La majorité pencha en faveur de Beheydt qui aurait sauvegardé la morale sportive. Van Looy et la LVB avaient pris trop de liberté par rapport à l'éthique sportive. Rik II avait été trop loin et la LVB avait repoussé à l'arrière-plan les valeurs sportives tant son désir de conquérir le titre de champion du monde était grand. L'attitude de Beheydt fut appréciée avec moins de sympathie par le peloton. Les coureurs reniant leur parole ont toujours été très mal perçus par leurs collègues. Celui qui promettait de ne pas sprinter et qui enfreignait cet engagement devait s'attendre "à se voir présenter l'addition" tôt ou tard ! D'autant plus que le champion du monde avait écorché un contrat écrit, jetant le discrédit sur l'ensemble de la profession ! Il faut également tenir compte que pour les coureurs qui avaient signé un accord en bonne et due forme, la perte financière était d'importance. Précisons que Beheydt proposa un dédommagement (moindre que ce que Rik Van Looy avait promis) mais sa proposition fut rejetée. Sans surprise, cette controverse relança l'éternel débat. Au "Café du Commerce", les discussions allaient bon train. Achat et vente de courses plus combines diverses faisaient les choux gras des habitués. On peut aisément comprendre que les leaders du peloton appréciaient ces débats plus que moyennement. En 1964, Beheydt bénéficia bien entendu d'un traitement de faveur de Van Looy et de ses équipiers, les autres sélectionnés ne demeurant pas en reste. Il est plausible que lors du Ronde, le peloton préféra favoriser l'échappée de Rudi Altig plutôt que de ramener Beheydt en tête de course. Précisons cependant que la rivalité entre les sprinters belges et hollandais a certainement

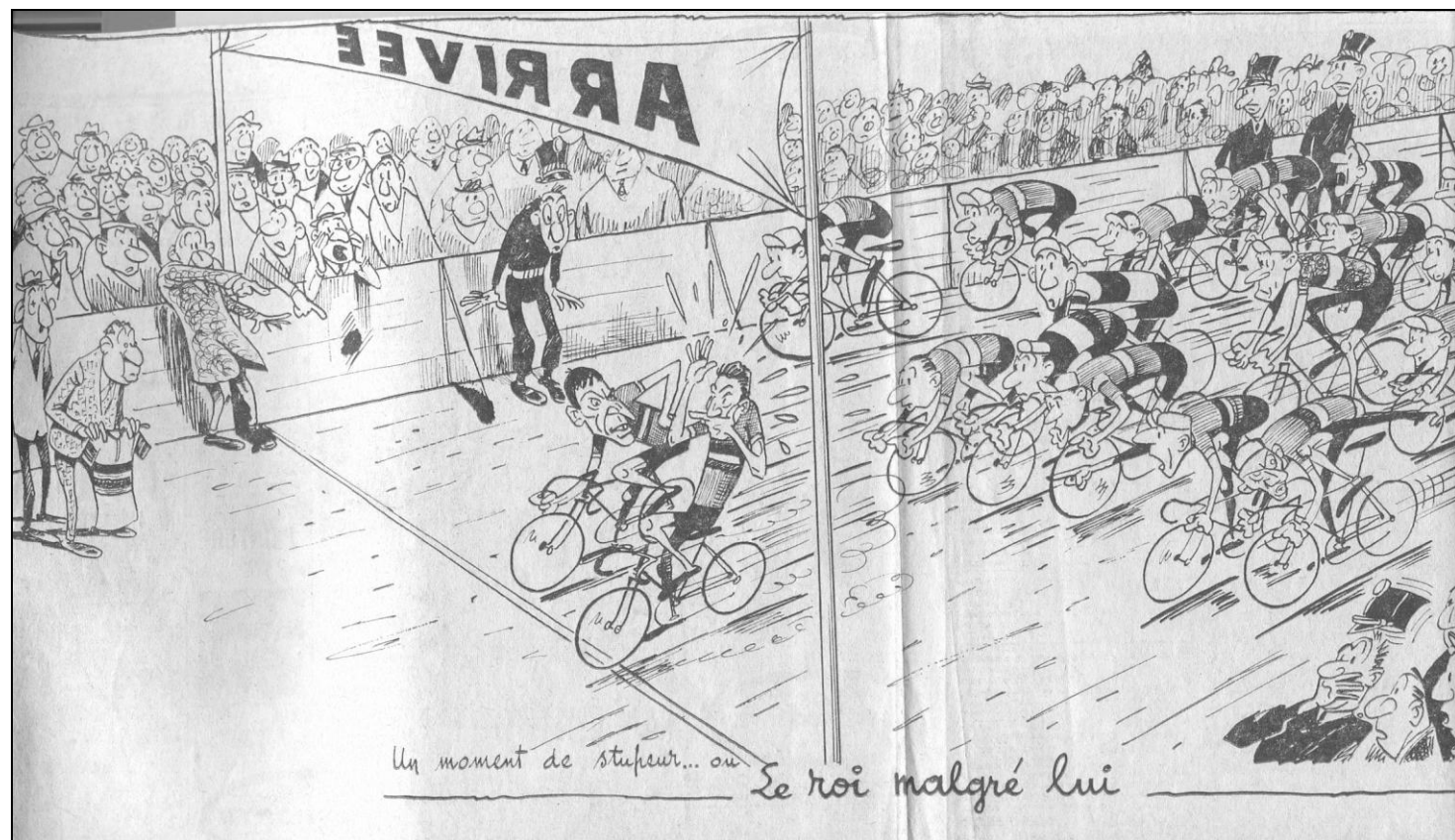
²⁵ A Paris –Roubaix, Peter Post rejoignit De Cabooter. Van Looy, bien lancé put ainsi aborder le sprint dans des conditions idéales. Se sentant menacé par Jan Janssen, il remonta, ouvrant ainsi la voie à Daems. Avant cela, le Campinois avait gaspillé ses chances de victoire tant à Gand-Wevelgem qu'au Ronde. En cause, une rivalité exacerbée par rapport à Jo Wouters et Willy Vannitsen. De plus, il fut encore dominé par ses rivaux lors des sprints pour les places d'honneur. Vannitsen, à Gand-Wevelgem, Vannitsen et Wouters au Ronde. Les deux courses furent respectivement enlevées par Benoni Beheydt (!) et Noël Foré. Seul Beheydt, grâce "à sa complaisance" vis-à-vis de Van Looy tant au Tour qu'au Championnat de Belgique, trouva miséricorde aux yeux de l'Empereur. Une erreur qui allait se révéler "mortelle".

²⁶ Un an plus tard, une absurdité du même style fut concrétisée par la LVB Peter Post fut "interdit de compétition" sur le sol belge pour avoir roulé contre Van Looy lors du championnat du monde de Sallanches. Que Peter Post ait simplement rempli ses obligations vis-à-vis de sa sélection nationale semble avoir complètement échappé à leurs yeux ! (voir Peter Post, de Fred De Bruyne, Boeken Import Denis, Borgerhout, 1965).

joué un grand rôle dans le dénouement favorable au Teuton. Chacun ne voulant surtout pas fournir l'effort qui aurait permis aux autres de retirer "les marrons" du feu. Finalement, c'est surtout la presse qui contribua à alimenter le foyer. Il est évident qu'un tel litige représentait "du pain béni" pour les rédactions. Entre supporters, les tensions demeuraient vives. Mais à part pour l'équipe de Van Looy, le temps fit son œuvre. A Paris-Roubaix, les Flandria-Roméo Post et Bocklant contribuèrent largement et loyalement à la réussite de l'échappée décisive (ils n'eurent pas à le regretter car ils en furent les principaux bénéficiaires). Même Van Looy finit par se faire une raison. Ainsi se reparlèrent-ils lors du Tour de Belgique 1964. La rivalité persista toutefois tant que Beheydt occupa les premiers plans. Pour le plus grand bonheur de la presse et des organisateurs de critériums.

Certains coureurs n'ont néanmoins jamais oublié ou pardonné la trahison de Benoni. Le plus virulent étant Willy Schroeders. Lui qui en 1961, avait sacrifié sans la moindre hésitation ses propres chances afin de reconduire le titre mondial de son leader, demeura irréconciliable. Compte tenu qu'il n'avait jamais personnellement hésité à sacrifier ses chances, qu'il avait toujours respecté la parole donnée sans le moindre regret, il continua longtemps après la fin de sa carrière à condamner l'attitude Beheydt et cela de la manière la plus véhémente qui soit. Emile Daems fut également très virulent car lui avait eu le courage de ses convictions. Cette honnêteté lui couta sa sélection tandis que Beheydt jouissait de son parjure. Et certainement qu'un vrai supporter ne portera jamais le renégat de Renaix dans son cœur.

Nous terminerons par une pointe d'humour. Certains voudraient voir naître un championnat du monde disputé par équipes alors que les championnats du monde courus par équipes nationales nous ont permis d'engendrer tant de magnifiques histoires !



Extrait du journal Le Soir du 12 août

Jan De Smet et Patrick Feyaerts.
Traduction de Willy Anseeuw

A VOS ARCHIVES

Le cyclisme professionnel allemand en 1990

Des changements importants s'annoncent pour l'avenir du cyclisme allemand avec la chute du Mur de Berlin en octobre 1989. C'est ainsi que plusieurs routiers d'Allemagne de l'Est, et non des moindres, viennent monnayer leur talent à l'Occident. En cette année 1990, l'Allemagne cycliste est toujours composée de deux nations, la République démocratique et la République fédérale. Et ce pour la dernière année. Dès 1991 ils rouleront tous sous la même bannière, celle de l'Allemagne unifiée. De nouvelles épreuves vont apparaître et le peloton de coureurs allemands va nettement augmenter.

Il faudra compter, à l'avenir, de plus en plus sur les coureurs d'outre-Rhin dans les classiques et les courses à étapes. Dans les années 90, les Wolfshohl, Altig, Junkermann et autres Thurau et Golz, vont avoir beaucoup de successeurs venant de l'Est, comme Falk Boden, Mario Kummer, Jan Schur, Jens Heppner, Jan Ullrich et Erik Zabel. Et on verra beaucoup plus de sponsors entrer dans le cyclisme comme Telekom, Die Continentale, PSV Köln, Team Nürnberger, Agro-Adler, EC Bayer et Gerolsteiner dans cette décennie.

Avec l'année 1990, nous terminons l'histoire du cyclisme allemand d'après-guerre, histoire débutée, grâce à notre ami Richard Hering, dans le n°118 de CDP de janvier-février 2007.

29^e RUND UM DEN HENNINGER-TURM

1 mai

A Frankfurt am Main

1. WEGMULLER Thomas (CH)

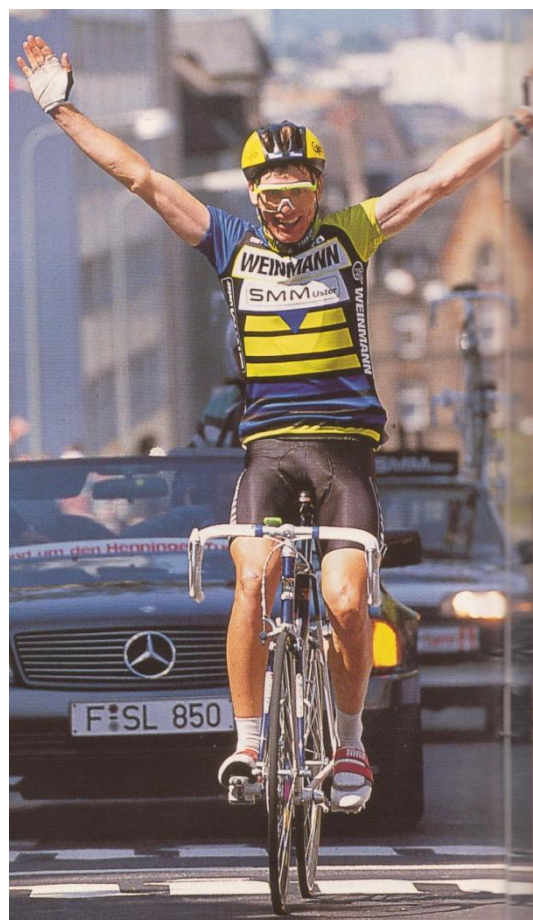
210 km en 5h.58'34" (39,552)

- | | | |
|---------------------------|-------|-------|
| 2. WIJNANTS Jan | (B) | à 40" |
| 3. WINNEN Peter | (NL) | |
| 4. REZZE Dante | (F) | |
| 5. SANTAROMITA Antonio | (I) | |
| 6. GOLZ Rolf | | |
| 7. DE CLERCQ Peter | (B) | |
| 8. JOHO Stefan | (CH) | à 45" |
| 9. MAASSEN Frans | (NL) | |
| 10. GINAETTI Mauro | (CH) | |
| 11. KAPPES Andreas | | 2'19" |
| 12. WILSON Michaël | (AUS) | |
| 13. WAMPERS Jean-Marie | (B) | |
| 14. VERSTREPEN Johan | (B) | |
| 15. CHIAPPUCCI Claudio | (I) | |
| 16. VAN DER POEL Adri | (NL) | |
| 17. DE WOLF Alfons | (B) | |
| 18. MASSI Rodolfo | (I) | |
| 19. TOLHOEK Patrick | (NL) | |
| 20. PEETERS Ludo | (B) | |
| 21. BRUYNEEL Johan | (B) | |
| 22. HEYLEN Benny | (B) | |
| 23. STEIGER Daniel | (CH) | |
| 24. VAN DEN ABBEELE Frank | (B) | |
| 25. FURLAN Luigi | (I) | |
| 26. BUGNO Gianni | (I) | |
| 27. MANDERS Henri | (NL) | |
| 28. JÄRMANN Rolf | (CH) | |

- | | | |
|--------------------------|-------|-------|
| 29. ACHERMANN Alfred | (CH) | |
| 30. WYDER Daniel | (CH) | |
| 31. SIBONI Marcello | (I) | |
| 32. DUCROT Maarten | (NL) | |
| 33. ROOKS Steven | (NL) | |
| 34. DE KONING Louis | (NL) | |
| 35. JENTSCH Olaf | (DDR) | |
| 36. GÄNSLER Peter | | 5'09" |
| 37. STUMPF Remig | | |
| 38. DERNIES Michel | (B) | |
| 39. LECLERCQ Jean-Claude | (F) | |
| 40. HAGHEDOOREN Paul | (B) | |
| 41. BRUGGMAN Jürg | (CH) | |
| 42. SCHLEICHER Markus | | |
| 43. HEIRWEG Dirk | (B) | |
| 44. CORDES Tom | (NL) | |
| 45. DELION Gilles | (F) | |
| 46. SIEMONS Jan | (NL) | |
| 47. ROOSEN Luc | (B) | |
| 48. NIEDERBERGER Herbert | (CH) | |
| 49. PEDRETTO Omar | (CH) | |
| 50. VERDONCK Rudy | (B) | |
| 51. FUCHS Fabian | (CH) | |
| 52. ZAINA Enrico | (I) | |
| 53. VELDSCHOLTEN Gerard | (NL) | |
| 54. BAGOT Jean-Claude | (F) | |
| 55. EARLEY Martin | (IRL) | |
| 56. SCHUR Jan | (DDR) | |
| 57. JONROND Jean-Louis | (F) | |
| 58. ICHIKAWA Masatoshi | (JPN) | |
| 59. THEUNISSE Gert Jan | (NL) | |
| 60. VAN LANCKER Eric | (B) | |

- | | | |
|----------------------|------|-------|
| 61. MOTTET Charly | (F) | |
| 62. BIONDI Laurent | (F) | |
| 63. FIDANZA Giovanni | (I) | |
| 64. PAVLIC Jure | (Yu) | |
| 65. ZIMMERMANN Urs | (CH) | 5'20" |

165 partants - 65 classés.



Thomas Wegmüller récompensé de son audace

RUND UM KÖLN

29 avril

1. SEGERS Noël (B)

236 km en 5h.43'27" (41,228)

- | | |
|-------------------|------|
| 2. KAPPES Andreas | |
| 3. FRISON Herman | (B) |
| 4. PEETERS Ludo | (B) |
| 5. PATRY Rudy | (B) |
| 6. HOLM Brian | (DK) |
| 7. BIONDI Laurent | (F) |
| 8. NIJDAM Jelle | (NL) |
| 9. WÜLLER Werner | |

- | | |
|-------------------|------|
| 10. LILHOLT Sören | (DK) |
|/.. | |

13° GP DEUTSCHE WEINSTRASSE

A Landau

10 juin
Open



1. VAN HOYDONCK Edwig (B)

212,4 km en 5h.16'16" (40,295)

2. VAN AERT Joa (NL) à 28"
3. DHAENENS Rudy (B) 32"
4. BÖLTS Udo 42"
5. VAN IITERBEEK Benjamin (B) 1'13"
6. SCHLEICHER Markus
7. BÖLTS Hartmut 7'01"
8. MAASSEN Frans (NL)
9. VAN DEN ABBEELE Frank (B)
10. Steinbach Frank (amateur)
11. KELLY Sean (IRL)
12. VERDONCK Rudy (B)
13. Matt Reto (amateur)
14. WÜLLER Werner
15. GÄNSLER Peter
16. VAN ROOY Koenrad (B)
17. Fischer Torsten (amateur)
18. NEPP Uwe
19. Lahmer Patrick (amateur)
20. STEINMANN Kurt (CH)
- .../...
35. KAJZER Dariuse
39. KRIEGER Dominik
43. GRÖNE Bernd
46. WOODS Dean (AUS)
48. GÖLZ Rolf

65. DIEHL Volker
76. EICKELBECK Guido

? partants - 76 classés

OY-MITTELBERG

Open

13 juin

1. BOGAERT Jan (B)

46 km en 1h.13'59" (37,305)

2. Dörper Alex (amateur)
3. HOSTE Frank (B)
4. Purmenskyy Jaromir (amateur CS)
5. Huenders Dennis (amateur-NL)
6. BAR Patrice (B)
7. Dummert Gerhard (amateur)
8. Lom Lubos (amateur CS)
9. KLUGE Mike
10. ONCLIN Kurt (B)

TOUR DE BAVIERE open

14 au 17 juin

1^{ère} étape: Oy-MLittelberg - Ingolstadt

1. HUYGHE Peter (B)

198 km en 4h40'04" (42,418)

2. DE WAELE Patrick (B)
3. SCHARMIN Chris (B)
4. Seigneur Eddy (am) (F)
5. Lamczyk Christian (am)
6. VERSTREPEN Johan (B)
7. Svorda Jan (am) (CS)

2^{ème} étape A (clm) à Ingolstadt

1. ERMENAUPT Philippe (am. F)

4,6 km en 5'04"78 (45,397)

2. Seigneur Eddy (am) (F) à 3"
3. Lom Lubos (am) (CS) 4"
4. ONCLIN Kurt (B) 7"
5. Landsmann Maik (am) (DDR) 8"
6. Harel Jean-Louis (am) (F) 9"
7. BOGAERT Jan (B)
8. STURGEES Colin (GB)

2^{ème} étape B : Ingolstadt - Furth

1. LODGE Harry (GB)

138 km en 3h.15'02" (35,988)

2. Mulders Rob (am) (NL)
3. Seigneur Eddy (am) (F)
4. Purmenskyy Jaromir (am)(CS)
5. HOSTE Frank (B)
6. BOGAERT Jan (B)

3^{ème} étape: Landau - Furth

1. LOM Lubos (am-CS)

130 km en 3h.32'25" (36,720)

2. Paffrath Jan (am) à 12"
3. BOGAERT Jan (B) 2'22"
4. BAR Patrice (B)
5. KLUGE Mike
6. VERSTREPEN Johan (B)
7. STURGEES Colin (GB)

3^{ème} étape: Landau - Furth

1. LEHMANN Lutz (amateur)

169 km en 4h.14'56" (39,775)

2. Lom Lubos (am) (CS)
3. Verschl Christian (am) à 6"
4. KLUGE Mike
5. Dörper Alex (am) 10"

6. BAR Patrice (B)
7. Svorada Jan (am) (CS)
8. BOGAERT Jan (B)
9. VERSTREPEN Johan (B)

CLASSEMENT FINAL

1. Paffrath Jan (am) 15h.49'09"
2. Lom Lubos (am.) (CS) à 1'03"
3. Seigneur Eddy (am.) (F) 1'05"
4. LODGE Harry (GB) 1'10"
5. BAR Patrice (B) 1'22"
6. Huenders Dennis (am.) (NL) 1'25"
7. Liptak (am.) (CS) 1'34"
8. VERSTREPEN Johan (B) 1'35"
9. Rjhaksinsky Viktor (am) (SU) 1'36"
10. Lehmann Lutz (am) 1'41"
- .../...

TEAMS: CSSR

GPM: Lubos Lom (CS)

SRINTS: Jan Svorada (CS)

CHAMPIONNAT DES 4 NATIONS

Disputé à à Altenkirchen

24 juin

1. BÖLTS Udo

248,6 km en 6h.21'38" (38,990)

Champion d'Allemagne

2. LUDWIG Olaf (DDR) à 20"

Champion d'Allemagne Est

3. KAJZER Dariusz
4. JÄRMANN Rolf (CH) 1'15"

Champion de Suisse

5. MÄRKI Hansrüdi (CH)
6. HENN Christian
7. KLUGE Mike
8. KUMMER Mario (DDR)
9. ROMINGER Toni (CH) 2'08"
10. GIANETTI Mauro (CH)
11. WÜST Marcel
12. DÜRST Thomas
13. AMPLER Uwe (DDR)
14. BÖLTS Hartmut 5'34"
15. JOHO Stephan (CH) 11'16"
16. NEPP Uwe
17. GLAUS Gilbert (CH)
18. SCHWARZENTRÜBER Pius (CH)
19. KÄLIN Karl (CH)
20. PUTTINI Felice (CH)
21. BARTH Thomas (DDR)
22. FUCHS Fabian (CH)
23. IMBODEN Heinz (CH)
24. NIEDERBERGER Herbert (CH)
25. STUMPF Remig
26. MÄCHLER Erich (CH)
27. FREULER Urs (CH)
28. WEGMÜLLER Thomas (CH)
29. JENTZSCH Olaf (DDR)
30. KRIEGER Dominik
31. GRÖNE Bernd
32. SCHUR Jan (DDR)
33. EICKELBECK Guido
34. RAAB Uwe (DDR)
35. MÜLLER Jorg (CH)
36. STEIGER Daniel (CH) 11'28"
37. KOHLVELTER Pascal (LUX) 28'16"

Champion du Luxembourg

? partants - 37 classés

Classement du Championnat d'Allemagne

1. **BÖLTS Udo**
2. KAJZER Dariusz
3. HENN Christian
4. KLUGE Mike
5. WÜRST Marcel
6. DÜRST Thomas
7. BÖLTS Hartmut
8. NEPP Uwe
9. STUMPF Remig
10. KRIEGER Dominik
11. GRÖNE Bernd
12. EICKELBECK Guido

1. **KLAUS Andreas**
72,1 km en 1h.36'02"" (45,046)
2. WIJNANDS Ad (NL)
3. VEGGERBY Jens (DK)
4. HOLENWEGER Bruno (CH)
5. DE Wael Patrick (B)

Chrono: DÖRICH Gerd

MÜNSTER

27 juillet
3^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy



Kajzer, l'ancien champion et Udo Bölts le nouveau champion d'Allemagne

COCA COLA TROPHY

Classement effectué sur 12 critères

SCHWEINFURT

25 juillet
1^{ère} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **SCHUMACHER Günter**
77,4 km en 1h.49'46" (42,307)
2. WÜLLER Werner
3. PAGNIN Roberto (I)
4. GÜNTHER Roland
5. DUCROT Pascal (CH)

WALSRODE

26 juillet
2^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **GUNTHER Roland**
69 km en 1h.30'08" (45,931)
2. KULAS Marek (POL)
3. STRAZZER Giovanni (I)
4. BRUGGMANN Jörg (CH)
5. PRIJS Peter (NL)

Chrono: SCHUMACHER Günther

REGENSBURG

28 juillet
4^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **FREULER Urs (CH)**
70 km en 1h.31'13" (45,386)
2. WIJNANDS Ad (NL)
3. WOLTMANN Henk (NL)
4. FARESIN Giovanni (I)
5. GÜNTHER Roland

Chrono: DÖRICH Gerd

REUTLINGEN

29 juillet
5^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **SCHUMACHER Günther**
72,6 km en 1h.36'56" (44,938)
2. WIJNANDS Ad (NL)
3. DE Wael Patrick (B)
4. WOLTMAN Henk (NL)
5. BODEN Falk (DDR)

Chrono: DÖRICH Gerd

KARLSRUHE

30 juillet
6^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **HOLENWEGER Bruno (CH)**
2. PAGNIN Roberto (I)
3. WIJNANDS Ad (NL)
4. KLUGE Mike
5. WÜLLER Werner

Chrono: WÜLLER Werner

SCHORNDORF

31 juillet
7^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **WIJNANDS Ad (NL)**
70,4 km en 1h.33'27" (45,201)
2. HOLENWEGER Bruno (CH)
3. SCHUR Jan (DDR)
4. FREULER Urs (CH)
5. WÜLLER Werner

Chrono: KLUGE Mike

GÖPPINGEN

1 août
8^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **KLAUS Andreas**
2. VEGGERBY Jens (DK)
3. WIJNANDS Ad (NL)
4. CARRARA Pascal (DK)
5. PAGNIN Roberto (I)

Chrono: KLAUS Andreas

SAULGAU

2 août
9^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. **DÖRICH Gerd**
2. WIJNANDS Ad (NL)
3. ROMINGER Tony (CH)
4. GRÖNE Bernd
5. HESS Markus

Chrono: DÖRICH Gerd

GIESSEN

3 août

10^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. DIEHL Volker

2. KUMMER Mario (DDR)
3. DUCROT Pascal (CH)
4. JASKULA Zenon (POL)
5. SCHUMACHER Günther

Chrono: WÜLLER Werner

ENNEPETAL

4 août

11^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. WÜLLER Werner

2. WIJNANDS Ad (NL)
3. HOLENWEGER Bruno (CH)
4. DE WAEL Patrick (B)
5. MARCUSSEN Michaël (DK)

Chrono: DÖRICH Gerd

HEILBRONN

5 août

12^{ème} épreuve du Coca Cola Trophy

1. GÜNTHER Roland

2. HOLENWEGER Bruno (CH)
3. BOLTEN Uwe
4. KAJZER Dariusz (POL)
5. DIEHL Volker

Chrono: DÖRICH Gerd

COCA COLA TROPHY Classement final

1. WIJNANDS Ad (NL) 67 pts
2. HOLENWEGER Bruno (CH) 58 pts
3. WÜLLER Werner 49 pts
4. SCHUMACHER Günther 48 pts
5. GÜNTHER Roland 47 pts
6. KLAUS Andreas 32 pts
7. DE WAEL Patrick (B) 28 pts
8. WOLTMAN Henk (NL) 26 pts
9. CARRARA Pascal (DK) 23 pts
10. KULAS Marek (POL) 23 pts

Chrono:

1. WÜLLER Werner 14'36"03
2. DÖRICH Gerd 14'37"09
3. SCHUMACHER Günther 14'43"82

Critérium de BERLIN

7 septembre

1. DHAENENS Rudy (B)

- 78 km en 1h.54'35" (40,843)
2. CHIAPPUCCI Claudio (I)
3. KAPPES Andreas
4. DE WOLF Dirk (B)
5. BÖLTS Udo

Elimination

1. HUBNER Michaël (DDR)
2. LEHNERT Rajmund
3. SCHUMACHER Günther

SCHWABENBRÄU CUP

14 au 16 septembre

Prologue: à Stuttgart

1. Mc KINLEY Scott (USA)

- ? km en 36'58"
2. BAFFI Adriano (I)
3. DAHLBERG Nathan (NZL)
4. JOHO Stephan (CH)

Leader: Scott Mc KINLEY

1^{ère} étape: Schwabisch-Gmünd

(clm par équipes)

1. FRANK-TOYO

- 24,5 km en 31'53" (46,105)
2. STUTTGART à 23"
3. 7-ELEVEN 27"
4. ARIOSTEA --
5. AMORE & VITA 37"

Leader: Jürg BRUGGMANN (CH)

2^{ème} étape: Gerlmangen-Walblingen

1. BONTEMPI Fabrizio (I)

- 143 km en 3h.33'50" (40,124)
2. BAFFI Adriano (I)
3. PEETERS Wilfried (B)
4. JOHO Stephan (CH)
5. LELLI Massimiliano (I)
6. DAHLBERG Nathan (NZL)
7. GAVAZZI Piermattia (I)
8. PATTYN Franky (B)
9. KULAS Marek (POL)
10. VAN DER POEL Jac (NL)

3^{ème} étape: Stuttgart - Vailhingen

1. JOHO Stephan (CH)

- 201,7 km en 5h.16'19" (38,259)
2. KAPPES Andreas
3. BAUER Steve (CAN) à 4'34"
4. HOSTE Frank (B)
5. PELLICONI Roberto (I)
6. PEETERS Wilfried (B)
7. BRUGGMANN Jürg (CH)
8. BAFFI Adriano (I)

9. SALIGARI Marco (I)
10. LELLI Massimiliano (I)

CLASSEMENT FINAL

1. JOHO Stephan (CH) 9h.22'04"
2. BRUGGMANN Jürg (CH) à 4'19"
3. JÄRMANN Rolf (CH) --
4. DUCROT Pascal (CH) --
5. VITALI Marco (CH) --
6. BAFFI Adriano (I) 4'39"
7. BAUER Steve (CAN) 4'43"
8. WIJNANDS Ad (NL) --
9. BÖLTS Udo --
10. KAJZER Dariusz --
11. DAHLBERG Nathan (NZL) --
12. BISSHOP Andy (USA) 4'48"
13. SALIGARI Marco (I) 4'49"
14. LELLI Massimiliano (I) --
15. ELLI Alberto (I) --
16. CARCANO Sergio (I) --
17. GAVAZZI Pierino (I) 5'00"
18. PEETERS Wilfried (B) 5'02"
19. COLIJN Luc (B) 5'07"
20. ROOSEN Luc (B) --

TEAMS: ARIOSTEA

GPM: Jozef HOLZMANN

SRINTS: Stephan JOHO

TREVES

5 octobre

1. DELGADO Pedro (E)

- 32 km en 50'35" (37,951)
2. DA SILVA Accacio (P)
3. ELLIOTT Malcolm (GB)
4. DIETZEN Reimund
5. CHOZAS Eduardo (E)

Elimination

1. GÖLZ Rolf
2. GUTIERREZ Alfonso (E)
3. DIETZEN Reimund

SINDELFINGEN

7 octobre

1. BÖLTS Hartmut

- 60 km en 1h15'38" (47,598)
2. GÖLZ Rolf
3. DHAENENS Rudy (B)
4. DE WOLF Dirk (B)
5. JOHO Stephan (CH)

Chrono: DÖRICH Gerd

Les 34 pros allemands de 1990

ALDAG Rolf
BOLTEN Uwe

BÖLTS Hartmut
BÖLTS Udo
DIEHL Volker
DIETZEN Raimund
DÖRICH Gerd
DURST Thomas
EICKELBECK Guido
GÄNSLER Peter
GIEBKEN Dieter
GÖLZ Rolf
GÖRGEN Jochen
GRÖNE Bernd
GÜNTHER Roland

HENN Christian

HELVETIA (*passé pro le 25 octobre*)
LAUER puis
MIT-KUWAHARA (*octobre*)
STUTTGART.
STUTTGART
HISTOR
TEKA
STUTTGART (*passé pro en juillet*)
PANASONIC
STUTTGART
BUCKLER
Individuel
BUCKLER
STUTTGART
STUTTGART
W. ALTIG, CENTURION puis
OUT SPOKIN & KNAUBER
CARRERA

HESS Markus
HILSE Peter
HINDELANG Hans
HOLZMANN Josef
KAJZER Dariusz
KAPPES Andreas
KLAUS Andreas
KLUGE Mike
KRIEGER Dominik
KRUKENBAUM Volker
MÜLLER Jorg
NEPP Uwe
RELLENSMANN Torsten
SCHLEICHER Markus
SCHUMACHER Günther
STUMPF Remig
WÜLLER Werner
WÜST Marcel

VARTA-ELK HAUS
TEKA
Individuel
STUTTGART
STUTTGART
TOSHIBA
DIE CONTINENTALE-OLYMPIA
GUERCIOTTI
HELVETIA
RUDY PROJECT
AMORE & VITA & JANTZEN
STUTTGART
DIE CONTINENTALE
STUTTGART
JANTZEN
TOSHIBA
STUTTGART
R.M.O.

Les 9 pros est-allemands

AMPLER Uwe
BARTH Thomas
HÜBNER Michaël
JENTZSCH Olaf
KUMMER Mario

PDM
TVM (*passé pro le 12 juin*)
HISTOR
IOC-TULIP (*passé pro le 17 mars*)
CHATEAU D'AX

LUDWIG Olaf
RAAB Uwe
SCHUR Jan
WOLF Carsten

PANASONIC
PDM
CHATEAU D'AX
Individuel (*passé pro le 25 octobre*)



Les 3 premiers du Championnat de DDR: Olaf Ludwig, champion, Mario Kummern (à g.) et Uwe Ampler (à dr.)

Etude de Guy CRASSET

UNE COURSE DISPARUE

PARIS – FOURMIES

Etude d'Yvon BOUILLY

Cette épreuve a été créée par les clubs de Vincennes Sportif et l'UV Fourmisiennaise sous le patronage du Petit Journal. L'athlétique belge Emile Joly a remporté deux fois la course.

Références : Petit Journal, Grand Echo du Nord, les Sports du Nord, L'Auto

1928

15 juin

1. LEBLANC Georges,
les 208 km en 7h.14'08"



2. VANDERHAEGEN Joseph (B) à 5 m
3. BARTHELEMY Albert 10 m
4. SOUCHARD Achille 15"
5. CUVELIER Georges 37"
6. VERSCHATSE Rémy (B) ??
7. LANFRANCHINI Pietro (I)
8. FOUCAUX Camille
9. GOBILLOT Marcel
10. BRACQ Paul
11. MARECHAL Henri
12. ROBINEAU Raphaël
13. VANDAELE Georges
14. JOHANNOT Marcel
15. DAVOINE Albert
16. GUERIN André
17. LOISARD Léon
18. CASSONE Palmiro (I)
19. LAFARGE Marcel
20. SCHERPEREL Marcel
21. JACQUEMARD Marcel
22. BOULOGNE
23. COCOT Edmond

24. WIBERT Bernard

93 engagés - 53 partants – 24 classés

1929

9 juin

1. BARTHELEMY Albert,
les 240 km en 8h.23'



2. WAUTERS Joseph (B) à 30"
3. VAN SLEMBROUCK Gustave (B) ??
4. VANDERHAEGEN Joseph (B)
5. BELLENGER Romain
6. DOSSCHE Aimé (B)
7. DECROIX Emile (B)
8. GOBILLOT Marcel
9. LOUYET Adolphe (B)
10. DELBRASSINE Rodolphe (B)
11. VAN BRUAENE Armand (B)
12. BRUGERE Robert
13. VAN BRUAENE Adolphe (B)
14. VAN DE CASTEELE Camille (B)
15. GOUBERT Armand

16. DENAMUR Maurice
17. GUERIN André
18. BOUIGUE Emile
19. RIOT
20. HUOT Marcel
21. DELBART Paul
22. TERREAU Ernest
23. MUFFAT Marcel
24. COTTALORDA Charles
25. LAMY Maurice
26. BEAURUEL Georges
27. VAN VLASLAER François
28. JACQUEMARD Marcel ou André
29. DAVOINE Albert

74 engagés - 44 partants – 29 classés

1930

9 juin

- 1. JOLY Emile (B),** les 236 km en 8h.15'
2. BARTHELEMY Albert
 3. LAMBRECHTS Gérard (B) à 15 m
 4. VANDERHAEGEN Joseph (B) 4"
 5. DEMUYSERE Joseph (B) 8"
 6. VAN BRUAENE Armand (B)
 7. VAN ROSSEM Hector (B)
 8. DECLERCQ Jérôme (B)
 9. PERRAIN Julien 3'00"
 10. DELANNOY Louis (B) 4'00"
 11. ELLIEZ
 12. THIETARD
 13. GOUBERT Armand
 14. SAINT-CYR
 15. JACOBS
 16. MUFFAT Marcel
 17. GODEFROY
 18. DELBART Paul
 19. JOLI
 20. BIANCHI Mario (I)
 21. FORET
 22. MORANT François
 23. RENOTTE
 24. DESCHAMPS
 25. BENOIT

68 engagés - 42 partants – 25 classés

COUPS DE PEDALES 171 (18)



Emile Joly

1931

28 juin

1. JOLY Emile (B).

les 228 km en 8h.26'20"

2. VERVAECKE Félicien (B) à 39"
3. DE VOGHT Godefried (B) 1'55"
4. HAMELIN Alexandre
5. HOUYOUX Maurice (B)
6. LOUYET Léon (B)
7. LOUVIOT Raymond
8. LALOUP Georges (B)
9. VANDERHAEGEN Joseph (B)
10. DECROIX Emile (B)
11. SIRA Alfred (B)
12. CAMUS Constant
13. ABONDIO Joseph
14. BIONDI
15. GABARD Albert
16. JACOB
17. BLAVIER Camille (B)
18. DEFORGE André
19. CASSONE Palmiro (I)
20. BEAUQUIER René

87 engagés - 46 partants

1932

28 juin

1. DECONINCK Henri

les 243 km en 8h.17'

2. BLIN François à 30"
3. BERGERIOUX Henri 1'00"
4. VANDENDRIESSCHE Albert
5. BECKAERT Gustave (B)
6. VERCHATSE Rémy (B)
7. CATTEUW Michel (B)
8. MESDAGHT Maurice
9. ROBITAILLE Léon
10. VANDERDONCK André
11. DUPONCHELLE Edmond ou René
12. HEMBERSIN
13. GAYET ou CYRET
14. MARCHAND
15. CARDON Pierre
16. CARRE
17. VERPLAETSE Aimé
18. VAAST Charles

62 engagés - 33 partants - 18 classés



L'HISTORIQUE DES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE SUR PISTE ⁽¹⁶⁾

2014

Saison 2014-2015

GAND-BLAARMEERSEN (20 au 28/12)

OPEN (ELITES / U-23)

• KEIRIN (21.12)

1. CORNET Joris
2. VENNEMAN Robin
3. BLOMME Lorenzo



• VITESSE (21.12)

1. OSEI VERTEZ Mattias
2. VENNEMAN Robin
3. VAN IMPE Joachim
4. VRANCKEN Jordi



• POURSUITE (26.12)

16 partants

Les 2 meilleurs temps des séries qualifiés pour la finale. Les 3^{ème} et 4^{ème} temps pour la petite finale. Les autres sont classés suivant leur temps effectué en séries.

- | | |
|----------------------------|----------|
| 1. CORNU Dominique ** | 4'32"148 |
| 2. THEUNS Edward ** | 4'34"870 |
| 3. CAMPENAERTS Victor ** | 4'33"870 |
| 4. DUFRASNE Jonathan | 4'35"040 |
| 5. VERGAERDE Otto ** | |
| 6. BOUSSAER Bryan | |
| 7. MICHIELS Killian | |
| 8. DEGENDT Aimé | |
| 9. TRAMINIAUX Lionel | |
| 10. VAN BEETHOVEN Matthias | |
| 11. ROTTY Glenn | |
| 12. ROGIER Stef | |
| 13. VEKEMAN Maxim | |
| 14. ROS Dieter | |
| 15. MALEVEZ Jérémy | |
| 16. WILLEMEN Kristof | |

• COURSE AUX POINTS (27.12)

20 partants



Le champion de la course aux points, Moreno De Pauw et son 3^{ème} Dominique Cornu

- | | |
|-----------------------|--------|
| 1. DE PAUW Moreno ** | 76 pts |
| 2. VERGAERDE Otto ** | 76 |
| 3. CORNU Dominique ** | 71 |
| 4. DUFRASNE Jonathan | 57 |

5. MICHIELS Kilian	56
6. VEKEMAN Maxime	56
7. VAN BEETHOVEN Matthias	21
8. VAN COPPERNOLLE Francesco	13
9. TAMINIAUX Lionel	8
10. VAN RAPENBUSCH Ruben	5
11. BOUSSAER Bryan	4
12. BLOMME Lorenzo	2
13. VLASSELAER Maarten	0
14. RAEYMAEKERS Mattias	- 11 pts
15. RASSCHAERT Kevin	- 18

• SCRATCH (28.12)

20 partants

1. MICHIELS Killian
2. DE PAUW Moreno **
3. VAN COPPERNOLLE Francesco
4. CORNET Joris
5. VAN STAHEYEN Michaël **
6. VENNEMAN Robin
7. BLOMME Lorenzo
8. VAN BEETHOVEN Matthias
9. RAEYMAEKERS Mattias
10. ROTTY Glenn
11. ROGIER Stef
12. BOUSSAER Bryan
13. REYNAERTS Wim
14. VEKEMAN Maxime
15. COCQUYT Nicky



• KM (28.12)

15 partants



- | | |
|----------------------|----------|
| 1. DE PAUW Moreno ** | 1'04"515 |
| 2. THEUNS Edward ** | 1'05"015 |
| 3. TAMINIAUX Lionel | 1'06"505 |
| 4. CORNET Joris | 1'07"249 |
| 5. VAN IMPE Joachim | 1'07"383 |
| 6. DE SMET Gertjan | 1'08"084 |

7. BLOMME Lorenzo	1'08"186
8. CAMPENAERTS Victor **	1'08"773
9. MALEVEZ Jérémy	1'09"234
10. BOUSSAER Bryan	1'09"238
11. DE FAUW Ken	1'09"803
12. RASSCHAERT Kevin	1'11"012
13. ROS Dieter	1'12"964
14. VERHEYDEN Robin	1'14"712
15. VAN MEIRHAEGHE Jef	1'14"918

• MADISON (28.12)

10 équipes



- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| 1. DE KETELE Kenny ** | - DE BUYST Jasper ** |
| 2. DE PAUW Moreno ** | - VERGAERDE Otto ** |
| 3. VAN BEETHOVEN Matthias | - MICHIELS Killian |
| 4. DE FAUW Ken | - COCQUYT Nicky |
| 5. BLOMME Lorenzo | - BAEYENS James |
| 6. TAMINIAUX Lionel | - VEKEMAN Maxime |
| 7. PEETERS Kevin | - VAN STAYEN Michaël ** |
| 8. VENNEMAN Robin | - PYFFEROEN Miel |
| 9. RASSCHAERT Kevin | - VAN DE MIEROOP Sam |
| 10. BOUSSAER Bryan | - VAN RAPENBUSCH Ruben |



JUNIORS

• KEIRIN (21.12)

1. NEIRYNCK Aidan
2. DE PAUW Ayrton
3. THIJSSSEN Gerben

• POURSUITE (26.12)

- | | |
|--------------------|----------|
| 1. GHYS Robbe | 3'32"690 |
| 2. WEEMAES Sasha | 3'33"881 |
| 3. STEVENS Maarten | 3'37"581 |
| 4. PIRARD Maxim | 3'38"175 |

• KM (27.12)

1. GHYS Robbe	1'07"676
2. WEEMAES Sasha	1'07"852
3. STEVENS Maarten	1'08"203
4. DE PAUW Ayrton	
5. PIRARD Maxim	

• COURSE AUX POINTS (27.12)

1. GHYS Robbe	61 pts
2. DE GROOTE Arne	55 pts
3. PIRARD Maxim	53 pts
4. THIJSSSEN Gerben	
5. HENDERSON Maths	

• MADISON (28.12)

1. GHYS Robbe	- THIJSSSEN Gerben
2. DE GROOTE Arne	- HESTERS Jules
3. STEVENS Maarten	- HENDERSON Maths

• SCRATCH (28.12)

1. GEERTS Kenneth
2. GHYS Robbe
3. HESTERS Jules

DEBUTANTS

• KEIRIN (21.12)

1. WERNIMONT Nicolas
2. VERSTRAETE Jens
3. DE BROEDER Maxwell

• PORSUITE (27.12)

1. WERNIMONT Nicolas	2km/2'31"330
2. VERSTRAETE Jens	2"35"991
3. MILBOU Steff	2'32"299
4. DE BROEDER Maxwell	2'33"093

• PORSUITE (27.12)

1. WERNIMONT Nicolas	2km/2'31"330
2. VERSTRAETE Jens	2"35"991
3. MILBOU Steff	2'32"299
4. DE BROEDER Maxwell	2'33"093
5. MAES Mederic	
6. DELCOMMUNE Martin	

• SCRATCH (27.12)

1. WERNIMONT Nicolas
2. MAES Méderic
3. DECLERCQ Mathias
4. VERSTRAETE Jens
5. VAN DEN BOSSCHE Fabio
6. DELCOMUNNE Martin

• 500 M (28.12)

1. VERSTRAETE Jens	36"450
2. MILBOU Steff	36"850
3. DESTATDBADER Thibo	37"070

• COURSE AUX POINTS (28.12)

1. WERNIMONT Nicolas
2. VAN DEN BOSSCHE Fabio
3. MAES Mederic

DAMES ELITES

• KEIRIN (21.12)

1. DEGRENDELE Nicky
2. DALVING Shana
3. WERNIMONT Catherine

• SCRATCH (26.12)

1. DRUYTS Kelly
2. KOPECKY Lotte
3. INGHELBRECHT Sarah

• 500 M (28.12)

1. DRUYTS Kelly	36"098
2. DEGRENDELE Nicky	36"616
3. WERNIMONT Catherine	38"404

• POURSUITE (28.12)

1. KOPECKY Lotte	3 km / 3'43"952
2. CROKET Gilke	3'54"183
3. INGHELBRECHT Sarah	4"02"980
4. DRUYTS Demmy	4'06"547

• COURSE AUX POINTS (28.12)

1. DRUYTS Kelly	61 pts
2. KOPECKY Lotte	42 pts
3. CROKET Gilke	18 pts
4. VERSTICHELEN Femke	

DAMES JUNIORES

• 500 M (26.12)

1. DRUYTS Lenny	38"329
2. STRUYF Lize	39"684
3. BEX Nathalie	40"046

• COURSE AUX POINTS (26.12)

1. DRUYTS Lenny	23 pts
2. STRUYF Lize	16 pts
3. PALM Eva-Maria	14 pts

• SCRATCH (27.12)

1. DRUYTS Lenny
2. STRUYF Lize
3. PALM Eva-Maria

• POURSUITE (27.12)

1. DRUYTS Lenny	2'35"725
2. PALM Eva-Maria	2'38"422
3. BEX Nathalie	

DAMES DEBUTANTES

• POURSUITE (27.12)

1. SELOSSE Noa	2 km / 2'44"457
2. BOSSUYT Shari	2'47"394
3. THEUNIS Tatjans	2'53"365

• SCRATCH (27.12)

1. BOSSUYT Shari
2. LOUCHAERT Justine
3. PIRARD Audrey



Saison 2014-2015

GAND-BLAARMEERSEN

OPEN (ELITES / U-23)

• OMNIUM (4.1)



Le futur champion en action

1. DE PAUW Moreno **	254 pts
2. CORNET Joris	190
3. TAMINIAUX Lionel	190
4. VAN BEETHOVEN Matthias	186
5. MICHIELS Killian	181
6. BLOMME Lorenzo	179
7. BOUSSAER Bryan	175
8. VAN COPPERNOLLE Francesco	169
9. VEKEMAN Maxime	144
10. DE SMET Gertjan	135
11. ROGIER Stef	120
12. VAN RAPENBUSCH Ruben	107
13. MALEVEZ Jérémy	105
14. VAN DE MIEROOP Sam	67
15. ROS Dieter	2
Ab. : ROTTY Glenn	

JUNIORS

• OMNIUM (4.1)

1. GHYS Robbe	199 pts
2. STEVENS Maarten	179
3. DE GROOTE Arne	175

• VITESSE (31.1)

1. DE PAUW Ayrton
2. BOLLE Maxim
3. NEIRYNCK Aidan
4. MEYERS Vincent

DEBUTANTS

• OMNIUM (4.1)

1. WERNIMONT Nicolas	201 pts
2. VERSTRAETE Jens	188
3. VAN DEN BOSSCHE Fabio	173

• VITESSE (31.1)

1. VERSTRAETE Jens
2. DESTASTBADER Thibo
3. WERNIMONT Nicolas
4. MARCHAND Bastian

• MADISON (31.1)

1. WERNIMONT Nicolas	- VAN DEN BOSSCHE Fabio
2. MAES Mederic	- MARCHAND Batian
3. DE BROEDER Maxwell	- VAN MULDER BRENT
4. DECLERCQ Mathias	- DESTASTBADER Thibo

DAMES ELITES

• OMNIUM (4.1)

1. D'HOORE Jolien	310 pts
2. KOPECKY Lotte	267 pts
3. MEYVISCH Molly	198 pts



DAMES JUNIORES

• OMNIUM (4.1)

1. DRUYTS Lenny	254 pts
2. STRUYF Lize	209 pts
3. PALM Eva-Maria	207 pts

• VITESSE (31.1)

1. DRUYTS Lennie
2. STUYF Lize

DAMES DEBUTANTES

• VITESSE (31.1)

1. BOSSUYT Shari
2. SELOSSE Noa
3. PIRARD Audrey
4. DELESTRAT Camille

LE TOUR DU PAYS BASQUE

Christian FRANQUIN

6^{ème} édition : 1929

Du 7 au 11 août

Maurice Dewaele, vainqueur en 1928, et récent vainqueur du Tour de France qui vient de se terminer le 27 juillet, remet son titre en jeu au Pays Basque, et est le leader d'une très forte équipe Alcyon. Sur le papier l'armada Alcyon est impressionnante, et les autres équipes semblent bien moins étoffées, comme Elvish et Dilecta.

Dewaele figure bien entendu sur la liste des favoris avancés par la presse, comme Nicolas Frantz (5^{ème} du Tour de France) et Marcel Bidot le nouveau champion de France.

Toutefois, malgré la débauche d'énergie dépensée par Dewaele pour s'imposer sur le Tour de France, aura-t-il les ressources nécessaires pour gagner à nouveau au Pays Basques ?

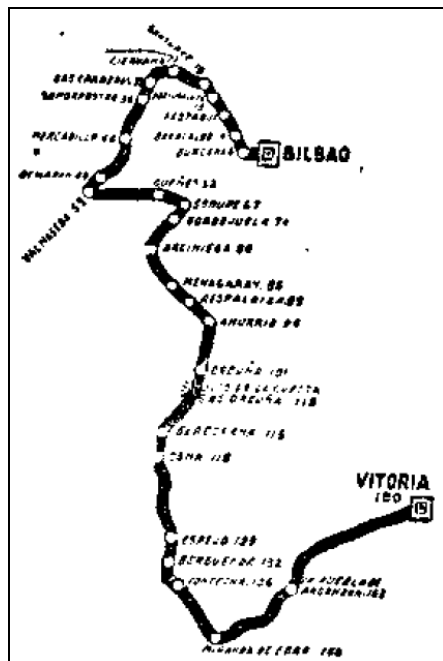
Parmi les as nationaux, mentionnons les présences de Canardo, Vicente Trueba, Cardona et Ezquerria.



Les 51partants

1. DEWAELE Maurice	(B)	ALCYON	32. EZQUERRA Federico	CC. Eibarres G.A.C.
2. CANARDO Mariano		ALCYON	33. AYO Manuel	Arenas Club
3. VERVAECKE Julien	(B)	ALCYON	36. CEPEDA Francisco	SC Bilabaina
4. FRANTZ Nicolas	(L)	ALCYON	37. DERMIT Jésus	SC Bilbaina
5. LEDUCQ André	(F)	ALCYON	38. GARCIA Jésus	CD Alavès
6. DEOLET Aimé	(B)	ALCYON	46. ALMORZA José	
7. BIDOT Marcel	(F)	LA FRANCAISE	47. TRUEBA José	SC Cantabra
8. PONTE José			48. TRUEBA Vicente	SC Cantabra
10. BORRAS Julio		F.C. Barcelona	49. GARCIA José	CD Logrono
13. RUIZ Esmeraldo		R.U. Irun	50. SAN PEDRO Urbano	CD Logrono
14. AYERDI Anastasio		R.U. Irun	51. RIERA Valeriano	
15. FONTAN Victor	(F)	ELVISH	52. ONAEDERRA Ramon	CC Eibarres GAC
16. AERTS Jean	(B)	ELVISH	54. PEREZ Cayo	CC Burgalès
17. CARDONA Salvador		ELVISH	55. SALCES Saturnino	
18. GOVAERT Charles	(B)	ELVISH	56. MADRAZO Eugenio	
19. HARGUES Gabriel	(F)	ELVISH	57. SAN EMETERIO Enrique	
20. AZPILICUETA Jésus			58. FERNANDEZ Dionisio	
21. GUTIERREZ Emilio			59. PONS José	
23. BARRUEETABENA Segundo		OCA	60. CATALAN Ricardo	Iberia Sport de Saragosse
24. ARTIACH Silverio		OCA	61. CATALAN José	Iberia Sport de Saragosse
25. PICCIN Alfonso	(I)	LA RAFALE	66. SANS José Maria	
26. POMPOSEI Mario	(I)	LA RAFALE	69. MATEU Juan	FC Barcelona
27. INNOCENTI Settimo	(I)	LA RAFALE	70. FIGUERA José	
28. CAVALLINI Aristide	(I)	LA RAFALE	71. GOMEZ Valentin	(F)
29. FAURE Benoît	(F)	LA RAFALE	72. FONSECA Valentin	(F)
30. BASTIDA Eusebio		Lagun Onak de Azpeitia		

1° ETAPE BILBAO - VITTORIA 180 KM



Le forfait d'une grande partie de l'équipe Dilecta, annoncée par Mr Bidaguren, représentant à San-Sebastian de la marque, avec notamment l'as l'espagnol Ricardo Montero insuffisamment remis d'une maladie, fait grand bruit.

Beaucoup de commentateurs considèrent que l'intérêt de la course en est fortement diminué.

Les principales difficultés de l'étape se situent au km 80 à Arceniaga, et au km 110, avec le Puerto de Orduna.

Sur la liste des 73 inscrits, 51 hommes prennent le départ.

Les premiers kilomètres sont parcourus à vive allure par le peloton groupé. Pour éviter un tronçon de route en très mauvais état, à partir de Burcena, les coureurs prennent la route de Santander jusqu'à Baracaldo, pour reprendre le parcours initialement prévu. A Valmaseda, km 53, les coureurs sont groupés. L'allure est vive, sans plus, car les coureurs victimes de crevaisons reviennent sans trop de difficulté.

Gunes et Sodupe, voient passer un peloton scindé en 2 ou 3 groupes, puis c'est Arceniaga (km 80) avec une suite de raidillons très prononcés jusqu'à Amurrio.

Les années précédentes cette partie du parcours avait fait la sélection, disloquant le peloton. Ce n'est pas le cas en cette année 1929, car beaucoup d'hommes sont encore ensemble.

Les coureurs changent de multiplication, avant d'arriver au pied du Puerto d'Orduna (900 m), long de 8 km.

Au pied de la difficulté, Benoit Faure s'est seul légèrement isolé et atteint le sommet en tête, devant une foule estimée à 1000 personnes ! Derrière lui, Vicente Trueba, à 1'35 Dewaele, à 2'25 Ezquerria, Madrazo et Canardo. Puis à 2'30 Fontan, Frantz, et Aerts, à 3' Vervaecke et Leducq, à 3'35 Batisda, Cepeda et Dermit. Les autres sont beaucoup plus loin.

Passé le Puerto de Orduna, le rythme baisse pendant un court moment puis dans la descente les étrangers se lancent à grande vitesse, pendant que la majorité des espagnols perdent irrémédiablement du temps.

Avant Miranda (km 154), le pointage donne les positions suivantes : Devant, Benoit Faure, avec 1'20 d'avance sur Bidot et Dewaele inséparables, puis Vicente Trueba à 2'05, à 2'45 Frantz et Canardo, à 4' Aerts et Hargues, à 5'20 Fontan, Cepeda et Madrazo, à 6' Leducq seul. Cependant, Benoit Faure ne peut résister au retour de Bidot et Dewaele, qui ont intelligemment combiné leurs efforts. Aussitôt revenus, les deux hommes tentent par tous les moyens de se débarrasser de Faure, qui s'accroche comme un beau diable. Mais, à 20 km de l'arrivée, à Puebla de Arganzon (km 161), et profitant d'une confusion en raison d'un train de marchandises qui manœuvre et qui obstrue le passage, Bidot et Dewaele prennent quelques mètres à "la Souris" qui, sous les coups de boutoirs des deux hommes d'Alcyon, doit capituler et se fait même reprendre par Frantz, qui a lâché Canardo dans les mêmes circonstances !

Les 2 hommes de tête arrivent à Vittoria, où au sprint Bidot s'impose d'une longueur sur Dewaele. Frantz termine à 3'05", Faure à 3'42" et le premier espagnol, Canardo, formidablement ovationné, à 6'.

Bidot, fait honneur à son maillot de champion de France, Dewaele se place merveilleusement bien, et ne semble pas être aussi épuisé que certains l'avaient annoncé.

Le classement

1. Marcel BIDOT (F)		180 km en 5h54'20" (30,481)
2. M. DEWAELE	(B)	
3. N. FRANTZ	(LUX)	à 3'05"
4. B. FAURE	(F)	3'42"
5. M. CANARDO		6'00"
6. J. AERTS	(B)	6'49"
7. J. VERVAECKE	(B)	
8. G. HARGUES	(F)	
9. A. LEDUCQ	(F)	13'03"
10. V. FONTAN	(F)	
11. V. TRUEBA		
12. S. CARDONA		14'05"
13. V. RIERA		
14. E. MADRAZO		16'47"
15. A. PICCIN	(I)	18'35"
16. A. CAVALLINI	(I)	
17. F. EZQUERRA		
18. M. POMPOSI	(I)	18'45"
19. A. DEOLET	(B)	21'10"
20. J.M. SANS		
21. J. TRUEBA		
22. S. INNOCENTI	(I)	23'07"
23. E. BASTIDA		
24. S. BARRUETABENA		26'03"
25. C. GOVAERT	(B)	26'36"
26. A. AYERDI		
27. E. RUIZ		26'52"
28. José GARCIA		30'26"
29. J. DERMIT		
30. E.SAN EMETERIO		
31. F. CEPEDA		32'15"
32. Jésus GARCIA		36'24"
33. J. BORRAS		
34. J. MATEU		
35. R. ONAEDERRA		39'05"
36. S. SALCES		39'06"
37. J. PONS		39'55"
38. R. CATALAN		42'50"
39. M. AYO		
40. D. FERNANDEZ		43'05"
41. J. CATALAN		47'42"
42. J. ALMORZA		1h.01'55"
43. C. PEREZ		
44. V. FONSECA	(F)	
45. J. FIGUERAS		1h.06'55"
46. E. GUETIERREZ		1h.18'45"
47. V. GOMEZ	(F)	
48. J. PONTE		1h.35'25"
49. T. AZPILICUETA		1h.36'10"
50. U. SAN PEDRO		1h.36'45"

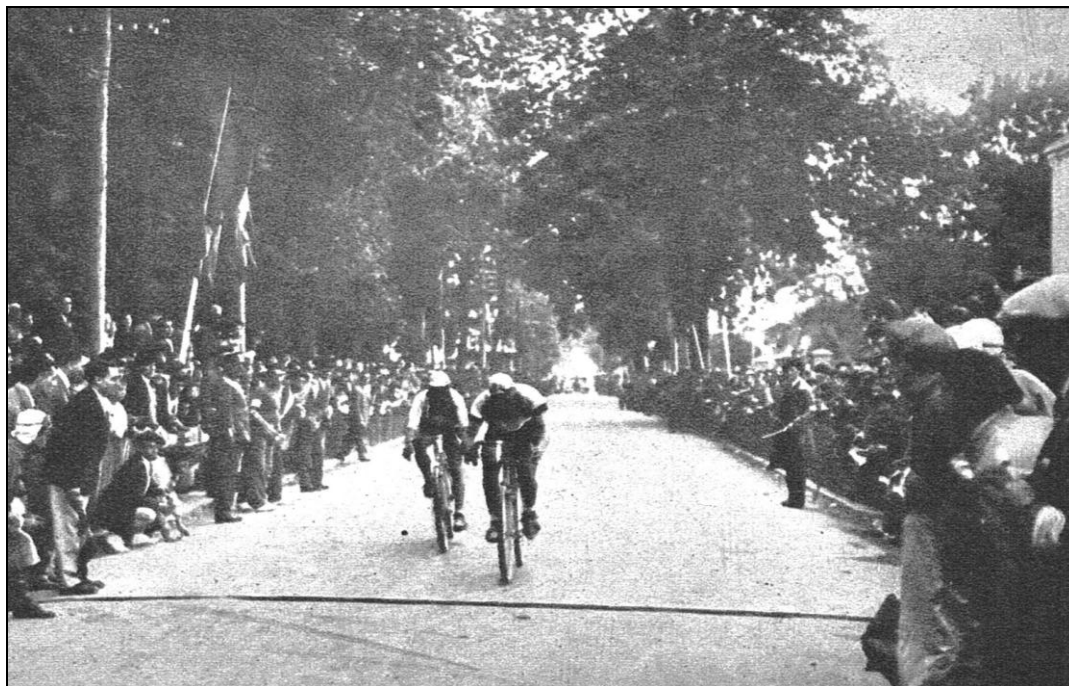
50 classés

Abandon :

S. Artiach (chute)

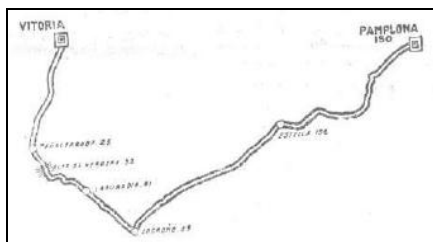
Classement général

1. Marcel BIDOT (F)		5h54'20"
2. M. DEWAELE	(B)	--
3. N. FRANTZ	(LUX)	à 3'05"
4. B. FAURE	(F)	3'42"
5. M. CANARDO		6'00"
....		
50. U. SAN PEDRO		1h.36'45"



Marcel Bidot bat au sprint son équipier Maurice Dewaele

2° ETAPE
VITORIA - PAMPLONA
150 KM



Quarante neuf hommes se présentent au contrôle, le départ est donné à 8 heures du matin, les coureurs furent gênés par une foule nombreuse ayant envahi les avenues de Pamplona.

Les principales difficultés de cette étape de 150 km, sont les 2 cols assez durs, l'Alto de Herrera (1104 m) après 40 km de course et l'Alto de Perdon (679 m), dont le sommet est situé à 20 km de l'arrivée.

Le départ est rapide et aux environs d'Uzquiano, après 12 km, le peloton se scinde (déjà !) en trois groupes.

Bientôt, la première difficulté se profile à l'horizon: l'Alto de Herrera (6 km). Bidot, Riera et Faure mène la danse, puis Faure s'isole au commandement. Derrière, Vicente Trueba réalise un petit exploit ! Victime d'un problème technique (desserrage du pignon de sa transmission), le petit espagnol doit s'arrêter trois fois pour réparer mais parvient malgré tout à revenir sur le Français et à le lâcher ! Il passe ainsi en tête au sommet, précédant

Ezquerria, Cepeda et Faure de 1 minute. Suivent à 1'30" Leducq, Fontan, à 2'30" Dermit et Aerts. Les autres sont déjà beaucoup plus loin.

La course vient sérieusement de se décanter. Les coureurs effectuent la descente vers Leza à une vitesse vraiment vertigineuse et la course qui c'était alors sérieusement décanter, voit un regroupement de 11 coureurs: Frantz, Leducq, Fontan, les 2 Trueba, Deolet, Bidot, Aerts, Dewaele, Riera et Ezquerria. Mais surprise, Faure a disparu !

Les hommes de tête se dirigent vers Estella (km 111), Vicente Trueba, auteur d'une magnifique course jusqu'alors, commence à montrer des signes d'épuisement. Comble de malchance il crève et attendu par son frère José, ils repartent mais ne peuvent revenir sur le groupe emmené à bonne cadence par les Alcyon. Au contrôle de la ville, ils sont irrémédiablement rejetés à 8'. Ce n'est pas la fête des coureurs nationaux car Ezquerria a lui aussi disparu de la circulation et transite à Estalla 4' derrière ses anciens compagnons d'échappés !

D'Estella à Pamplona, le parcours présente une série de forts raidillons, ainsi que le col de El Perdon, 8,4 km de montée à 3,8% depuis Puente la Reina.

Faure et Cardona, au prix d'une chasse forcée de 30 kilomètres, parviennent à rétablir le contact avec la tête aux alentours du sommet de El Perdon, où une légère bruine est tombée, avec en plus un peu de vent.

Entretiens, Fontan avait tenté à plusieurs reprises de s'isoler en tête, mais les autres sont vigilants. Par contre, le groupe se laisse surprendre par Frantz et Leducq, qui prennent le large. Malgré les efforts désespérés de Fontan, les 2 fuyards ne seront pas repris, et Leducq bat sur la ligne son compagnon d'échappée.

Dewaele règle au sprint le groupe qui suit, devant Bidot et Fontan.

Au classement général, Dewaele et Bidot restent leader, suivi de Frantz (à 2'41"). Les autres sont déjà beaucoup plus loin.



<u>Le classement</u>								
1. André LEDUCQ (F)			22. F. CEPEDA			46. V. GOMEZ	(F)	
150 km en 5h09'50" (34,857)			23. J. TRUEBA			47. J. ALMORZA		
2. N. FRANTZ (LUX)			24. V. TRUEBA	28'22"		48. U. SAN PEDRO		1h.39'19"
3. M. DEWAELE (B)	à 24"		25. A. AYERDI	28'25"		<i>48 classés</i>		
4. M. BIDOT (F)			26. M. POMPOSI (I)			<u>Hors des délais :</u>		
5. V. FONTAN (F)			27. J. MATEU	33'40"		E. San Emeterio		
6. S. CARDONA	1'34"		28. R. ONAEDERRA	36'40"		<u>Non partant :</u>		
7. J. AERTS (B)			29. E. BASTIDA	36'50"		J. Figueras (vélo cassé)		
8. V. RIERA	3'03"		30. Jésus GARCIA	41'45"		<u>Classement général</u>		
9. B. FAURE (F)	5'10"		31. E. RUIZ	43'23"		1. Marcel BIDOT (F)	11h04'34"	
10. A. DEOLET (B)	8'11"		32. C. GOVAERT (B)	47'50"		2. M. DEWAELE (B)	--	
11. J. VERVAECKE (B)			33. M. AYO	55'35"		3. N. FRANTZ (LUX)	à 2'41"	
12. M. CANARDO			34. D. FERNANDEZ	58'05"		4. J. AERTS (B)	7'59"	
13. JM SANS	19'20"		35. C. PEREZ	1h.00'10"		5. B. FAURE (F)	8'28"	
14. A. PICCIN (I)	20'52"		36. J. PONS	1h.00'25"		6. A. LEDUCQ (F)	12'39"	
15. A. CAVALLINI (I)			37. E. GUTTIEREZ					
16. S. BARRUETABENA	21'59"		38. J. BORRAS	1h.01'20"		48. U. SAN PEDRO	3h.15'40"	
17. S. INNOCENTI (I)			39. José GARCIA	1h.01'58"				
18. F. EZQUERRA	26'11"		40. S. SALCES	1h.02'05"				
19. E. MADRAZO	26'13"		41. J. PONTE	1h.04'28"				
20. G. HARGUES (F)	27'50"		42. V. FONSECA (F)	1h.25'23"				
21. J. DERMIT			43. J. AZPILICUTA	1h.25'26"				
			44. J. CATALAN	1h.33'55"				
			45. R. CATALAN					

3° ETAPE PAMPLONA - SAN SEBASTIAN 216 KM



Départ à 10 heures du matin des 47 rescapés pour l'étape la plus longue.

Le début d'étape est calme, et la première difficulté du jour, le Puerto de Velate est monté sans aucune escarmouche. Vicente Trueba, qui s'est révélé les jours précédents être un formidable grimpeur, se détache dans le Puerto de Izpéguy et empoche la prime offerte au premier au sommet, avec un petit avantage de 50 mètres sur un groupe de 18 hommes. La descente du col se fait dans de très mauvaises conditions, et Trueba est repris et dépassé par le groupe, emmené par Bidot, Dewaele, Leducq et Frantz, mais les écarts sont de quelques mètres.

La course continue ainsi sur les routes françaises, avec plusieurs groupes séparés par peu d'écart. Entre Lacarre et Hasparren, il y a une série de raidillons dont la difficulté est augmentée par l'état lamentable de la route.



Leducq emmène les échappés dans le col d'Izpegui

Leducq, Frantz, Vervaecke, Canardo et Bidot, tous de la même équipe, accélèrent subitement et le groupe soudé jusqu'alors se désagrège. Hargues, Leducq, Dewael, Vervaecke, Canardo, Bidot et Trueba, 200 mètres derrière Deolet et Fontan. Plus loin viennent Cardona et Pons. Plus loin encore, un groupe avec Riera, Cepeda, Dermit, J. Trueba.

Entre Hasparren et Bayonne, le schéma de la course reste inchangé, avec le même groupe en tête qui

marche rapidement (40 km/h), et le duo de chasse Deolet et Fontan qui ne peut revenir.

De Bayonne à la frontière espagnole, la course est magnifique, l'allure est extrêmement rapide, et l'élimination se fait par l'arrière. Ainsi tour à tour V. Trueba (peu après Biarritz), Canardo, Vervaecke, et Hargues doivent rendre les armes !

La montée sur Irun se fait à un rythme d'enfer. Canardo est en difficulté et finit par céder à la sortie de la ville malgré le fait que Leducq l'attend un instant. Les Alcyon ont cependant réussi leur entreprise puisque les voilà à quatre en tête !

A 4 kilomètres de la capitale basque, Dewaele se dresse sur les pédales, prend rapidement un avantage conséquent. Mais il faut dire que ses compagnons de route, consigne d'équipe oblige, ne réagissent absolument pas ! Aussi, Dewaele franchit seul la ligne d'arrivée avec 1'35 d'avance sur Frantz règle ses équipiers au sprint. Vervaecke arrive 5^{ème} à plus de 5 minutes avec Canardo.

De par cette victoire, Dewaele domine maintenant nettement le classement général, puisque Bidot se retrouve maintenant à près de 5', Frantz à plus de 7'. Soit là aussi tous des Alcyon !



L'arrivée en solitaire de Dewaele, qui lui procure 3' de bonification

Le classement

1. Maurice DEWAELE (B)

216 km en 7h12'01" (36,234)
(3' de bonification)

2. N. FRANTZ	(LUX)	à 1'35"
3. A. LEDUCQ	(F)	
4. M. BIDOT	(F)	
5. J. VERVAECKE	(B)	5'36"
6. M. CANARDO		
7. G. HARGUES	(F)	9'38"
8. V. TRUEBA		13'17"
9. V. FONTAN	(F)	14'51"
10. A. DEOLET	(B)	
11. B. FAURE	(F)	24'45"
12. V. RIERRA		29'23"
13. J. MATEU		
14. J. DERMIT		
15. F. CEPEDA		29'25"
16. S. CARDONA		29'27"
17. J. TRUEBA		
18. C. GOVAERT	(B)	38'47"
19. F. EZQUERRA		39'19"
20. S. BARRUETABENA		
21. A. CAVALLINI	(I)	
22. E. MADRAZO		47'35"
23. S. INNOCENTI	(I)	48'56"
24. R. ONAEDERRA		1h.03'37"
25. A. PICCIN	(I)	
26. J. AERTS	(B)	1h.03'10"
27. M. POMPOSI	(I)	

28. V. FONSECA	(F)	1h.05'44"
29. E. RUIZ		1h.08'09"
30. A. AYERDI		
31. José GARCIA		1h.15'02"
32. JM SANS		1h.18'29"
33. J. PONTE		
34. J. PONS		
35. E. GUTTIEREZ		1h.31'12"
36. V. GOMEZ	(F)	1h.33'00"
37. Jésus GARCIA		1h.36'22"
38. J. ALMORZA		1h.37'27"
39. M. AYO		1h.47'54"
40. J. CATALAN		1h.54'34"
41. C. PEREZ		2h.01'27"
42. R. CATALAN		2h.04'10"
43. J. BORRAS		2h.09'14"
44. D. FERNANDEZ		2h.15'44"
45. S. SALCES		
46. U. SAN PEDRO		2h.37'59"

46 classés

Non partant : J. Azpilicueta

Abandon : E. Bastida

Classement général

<u>1. Maurice DEWAELE (B)</u>	18h.13'35"
2. M. BIDOT	(F) à 4'35"
3. N. FRANTZ	(LUX) 7'16"
4. A. LEDUCQ	(F) 17'14"

5. M. CANARDO	22'23"
6. J. VERVAECKE	(B) 23'12"
....	
46. U. SAN PEDRO	5h56'39"



4° ETAPE SAN SEBASTIAN – LAS ARENAS 177 KM



Départ neutralisé jusqu'à Lizariturri, et à 12h50 les 45 rescapés s'élancent pour cette dernière étape.

La course reste longtemps sans intérêt, le peloton compact progresse lentement, et les coureurs ne semblent pas vouloir en découdre, d'autant que la pluie va faire son apparition, rendant les routes glissantes et dangereuses. Ainsi, Barrueta-bena qui est tête près de Durango, doit faire un écart pour éviter une moto qui roulait devant lui, chute, heureusement sans gravité, mais sa machine est endommagée et, par-dessus le marché, il crève au moment de repartir.

Il pleut maintenant abondamment, et c'est un peloton de 43 hommes qui atteint Morevieta, point de ravitaillement, où Barrueta-bena réintègre le peloton.

Passage à Zugartista, Mujica, et le peloton de tête atteint Guernica à 16h50, puis c'est Bermeo et le pied du Puerto de Sollube.

Un peu avant, Canardo se laisse distancer (défaillance ou intoxication?). Le début de Sollube est le plus dur, et beaucoup d'hommes vont être lâchés, si bien qu'ils ne restent plus que huit en tête. En vue du sommet, Dewaele force l'allure et atteint le sommet en tête, suivi à 25 mètres par V. Trueba, Bidot, Ezquerra, Cepeda, Madrazo, Frantz et Leducq. A une minute Faure, Aerts, Fontan et Hargues.

La descente sur Munguia est terrible et les voitures suiveuses ont les plus grandes peines à suivre les coureurs. A Andraca, Dewaele est le premier,

suivi par Bidot, Frantz, V. Trueba et Cepeda. Derrière viennent Deolet, Leducq, Ezquerra, Fontan, Canardo et Vervaecke. De ce groupe Leducq et Deolet perdent le contact, mais tout se regroupe cependant. Sauf pour Ezquerra, qui va perdre 5'.

Le groupe de tête arrive à Las Arenas, où Frantz bat au sprint ses compagnons d'échappées.

Dewaele, deuxième de l'étape s'adjuge cette sixième Vuelta, moins de quinze jours après son triomphe sur le Tour de France.

Les "Alcyon" ont imposé leur domination et leur supériorité tout au long de cette course, et les as espagnols n'ont pas été en mesure de leur opposer une résistance à la hauteur des qualités de rouleurs de l'équipe au maillot bleu azur, car la différence a souvent été faite, non pas dans les côtes, mais sur les longues lignes droites en plaine, où la puissance s'exprime totalement.



Les deux meilleurs espagnols : Mariano Canardo et Vicente Trueba

Le classement

1. Nicolas FRANTZ (LUX)

177 km en 6h14'20" (28,370)

2. A. DEOLET	(B)	
3. A. LEDUCQ	(F)	
4. M. DEWAELE	(B)	
5. F. CEPEDA		
6. M. BIDOT	(F)	
7. V. TRUEBA		
8. J. VERVAECKE	(B)	à 5'59"
9. M. CANARDO		
10. F. EZQUERRA		
11. V. FONTAN	(F)	
12. S. CARDONA		6'08"
13. A. CAVALLINI	(I)	8'05"
14. J. TRUEBA		
15. V. RIERA		
16. B. FAURE	(F)	
17. J. DERMIT		
18. E. MADRAZO		
19. G. HARGUES	(F)	9'20"
20. J. MATEU		9'50"
21. J. AERTS	(B)	
22. A. PICCIN	(I)	
23. JM SANS		
24. S. SALCES		12'25"
25. R. ONAEDERRA		
26. José GARCIA		
27. E. RUIZ		
28. C. GOVAERT	(B)	14'50"
29. J. PONS		
30. S. INNOCENTI	(I)	
31. M. POMPOSI	(I)	
32. A. AYERDI		16'54"
33. S. BARRUETABENA		17'05"
34. M. AYO		19'51"
35. E. GUTIERREZ		22'05"
36. V. FONSECA	(F)	
37. J. PONTE		26'05"
38. J. ALMORZA		26'50"
39. C. PEREZ		
40. Jésus GARCIA		29'20"
41. J. CATALAN		
42. R. CATALAN		46'47"
43. V. GOMEZ	(F)	
44. U. SAN PEDRO		1h.31'17"

Non partant:

J. Borras

Abandon:

D. Fernandez

CLASSEMENT FINAL

1. DEWAELE Maurice	(B)	24h.27'55"
2. BIDOT Marcel	(F)	à 4'35"
3. FRANTZ Nicolas	(LUX)	7'16"
4. LEDUCQ André	(F)	17'14"
5. CANARDO Mariano		28'22"
6. VERVAECKE Julien	(B)	29'11"
7. FONTAN Victor	(F)	36'53"
8. FAURE Benoît	(F)	44'18"
9. DEOLET Aimé	(B)	46'48"
10. CARDONA Salvador		53'48"
11. HARGUES Gabriel	(F)	56'13"
12. TRUEBA Vicente		57'18"
13. RIERA Valeriano		59'12"
14. AERTS Jean	(B)	1h23'59"
15. TRUEBA José		1h29'08"
16. CAVALLINI Aristide	(I)	1h29'27"
17. CEPEDA Francisco		1h32'04"
18. EZQUERRA Federico		1h32'40"
19. DERMIT Jésus		1h38'20"
20. MADRAZO Eugenio		1h41'16"
21. BARRUETABENA Segundo		1h47'02"
22. INNOCENTI Settimo	(I)	1h51'28"
23. MATEU Juan		1h51'53"
24. PICCIN Alfonso	(I)	1h55'00"
25. POMPOSI Mario	(I)	2h07'46"
26. GOVAERT Charles	(B)	2h10'39"
27. SANS José Maria		2h11'25"
28. AYERDI Anastasio		2h22'40"
29. RUIZ Esmeraldo		2h33'25"
30. ONAEDERRA Ramon		2h33'53"
31. GARCIA José		3h02'19"
32. PONS José		3h16'15"
33. GARCIA Jésus		3h26'27"
34. AYO Manuel		3h48'46"
35. FONSECA Valentin	(F)	3h57'48"
36. SALCES Saturnino		4h11'56"
37. GUTIERREZ Emilio		4h15'03"
38. PONTE José		4h27'03"
39. PEREZ Cayo		4h32'38"
40. ALMORZA José		4h42'23"
41. CATALAN José		4h48'07"
42. CATALAN Ricardo		5h10'18"
43. GOMEZ Valentin	(F)	5h15'03"
44. SAN PEDRO Urbanos		7h27'56"

Classement des Nationaux

1. CANARDO Mariano	24h.56'17"
2. CARDONA Salvador	à 25'26"
3. TRUEBA Vicente	28'56"
4. RIERA Valeriano	30'50"
5. TRUEBA José	1h00'46"

19^e Année. - N° 825
NOUVELLE SÉRIE. N° 499. Le Numéro : 75 Centimes. Mardi 13 Août 1929.
ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 15, RUE D'ENGHIEN, PARIS

LE MIROIR

DES SPORTS

ABONNEMENTS France et Colonies 1 An... 30 fr. 6 Mois... 20 fr. ABONNEMENTS Étranger 1 An... 45 et 50 fr. 6 Mois... 33 et 36 fr.

LE PLUS FORT TIRAGE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



LES COUREURS DU 6^e TOUR DES PAYS BASQUES AU VILLAGE FRONTIÈRE D'ERRAZU

Le Français Marcel Bidot emmène à vive allure ses camarades d'équipe. C'est le Belge Maurice Dewaele (en médaillon), vainqueur du dernier Tour de France, qui a remporté l'épreuve, disputée en quatre étapes, devant Bidot, Frantz et Leducq. Dewaele avait gagné cette course l'an dernier.




Alcyon a dominé cette 6^{ème} édition : de g. à d.: Bidot, Leducq, Dewaele et Frantz



Les lecteurs nous écrivent

AVIS DE RECHERCHES

>>> René GAUTIER

Dans le cadre de recherches pour le prochain départ du Tour de France dans la Manche, pourriez-vous me dire comment peut-on accéder à la collection du journal l'Auto ?

René Gautier, 3 rue du Poitou - 50000 SAINT-LÔ
Tél : 02 33 72 05 50 : Port. 06 10 33 58 43

>>> CDP

On est à la recherche d'une photo ou image d'un pionnier du cyclisme italien Giuseppe CONTESINI.

REPONSE A L'AVIS DE RECHERCHES (CDP 170)

♦ Philippe HUGUENIN
Il recherchait le nom de ce coureur.



Réponses de Jan DE SMET et René RAVALLEC :
Il s'agit d'Edoardo ROCCHI



Ravitaillement au dernier cyclo-cross de Rocroi. Benoît Fiévez (amateur), Alex Gérardin, Régis Philippe (un abonné de CDP) et Pier Boucher (le papa de David)

Bourse d'échange sur le cyclisme et le football à HERENTALS

Samedi 6 février 2016

Lieu : Blossocentrum, 2200 HERENTALS

Ouverture au public : de 9 heures à 12 heures 30

Entrée : 2,5 euros

Accueil des exposants : à partir de 8 heures.

Réservation des tables : Ludo Geenen

Tel. 0494/83.89.55 E-mail : lugeenen@gmail.com

LE SAMEDI 20 FEVRIER 2016

29^{ème} BOURSE DU CYCLISME A WANZE (près de Huy)

(Organisée par l'Entente Cycliste de Wallonie en collaboration avec l'ASBL Vive le Sport)

BOURSE DEVENUE LA PLUS IMPORTANTE DU CONTINENT

De 8h.30 à 14h.00 en la salle omnisport de Wanze (rue Géo Warzée)

**OUVERTURE POUR LES EXPOSANTS dès 8 h.00
(cyclisme et football)**

Contact et réservation : Guy CRASSET

fax : 0032 (0)85.23.25.11

GSM : 0032 (0)495.54.03.25

e.mail : guy.crasset@scarlet.be



AUTRES BOURSES D'ECHANGE

14 mai 2016

EEKLO

9h.00 – 13 h.00

0492/872 662 (Mark Van Hamme) Markvanhamme@hotmail.com

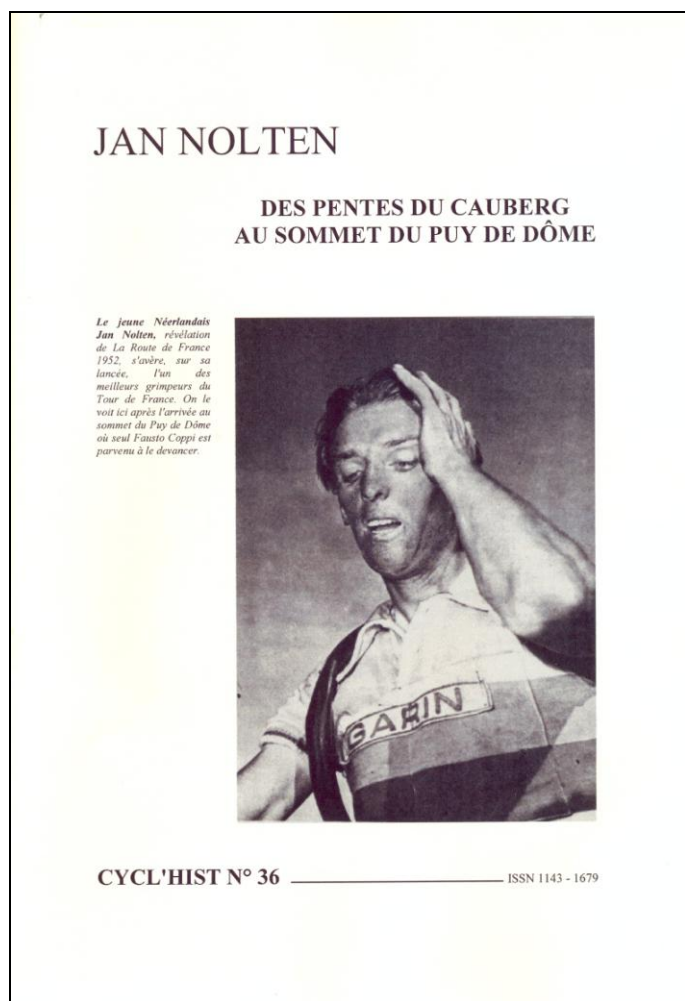
22 mai 2016

MONTLOUIS (F)

8h.00 – 14 h.00

0033 (0)2 47.45.09.04

LIVRES SERVICE



Une biographie de Jan NOLTEN

Le n°36 de la revue "CYCL'HIST" est entièrement consacré à Jan NOLTEN.

Le signataire de ce récit biographique, Jac CROONEN, était un ami du champion neerlandais. Il retrace la carrière de NOLTEN à partir des propos recueillis au fil de leurs conversations.

Ce numéro, intitulé "Des pentes du Cauberg au sommet du Puy de Dôme", accompagne NOLTEN de ses débuts en 1947 jusqu'à sa magnifique année 1952 avec La Route de France et le Tour de France.

Il est illustré par de nombreuses photos inédites.

Prix : 10 €, frais de port inclus ; chèque à l'ordre de CYCLOMENO

S'adresser à Etienne HAREL – 17/3 rue Rémy Cogghe – 59100 ROUBAIX

Tél. : 0033 (0)7 86 63 19 64



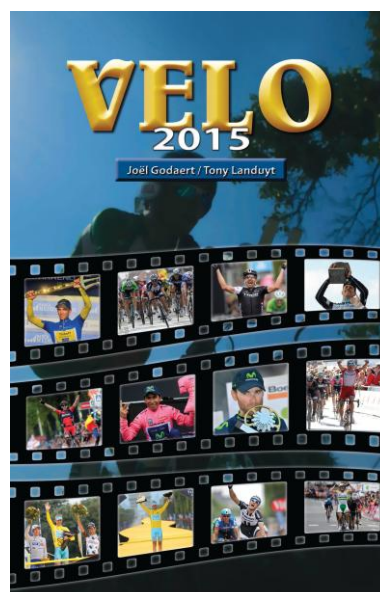
HET VELD VAN EER

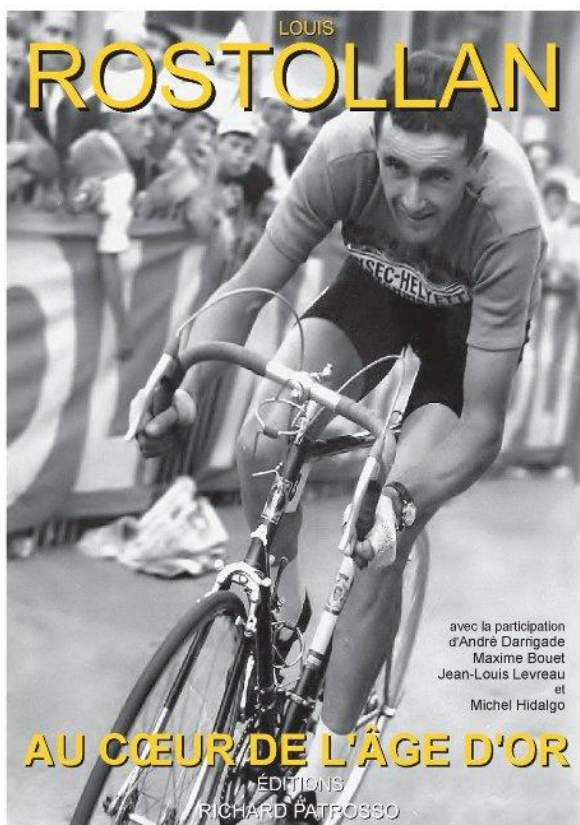
L'ultime encyclopédie du championnat du monde de cyclo-cross. On relate toutes les joutes mondiales et également les Critérium Internationaux depuis 1924.

Les auteurs : Luc LAMON et mark VAN HAMME

Prix : 24,99 € - Uitgave van Houtekiet, ISBN 9789089244307, S'adresser Els Wouters – 03 355 28 34 – e.wouters@vbku.be.

Toujours en stock chez COUPS DE PEDALES





Louis Rostollan, Au cœur de l'âge d'or, 372 pages,
Éditions Richard Patrosso
ISBN : 978-2-36147-002-9



TOUR DE FRANCE 1953, Georges MEUNIER vainqueur de la 19^{ème} étape à Lyon

COUPS DE PEDALES 171 (18)